MARDI, 16 NOVEMBRE 1943
320e jour — 11e mois, 30 jours — 46e semaine
Fête de saint Edmond
SOLEIL lever à 7 h. 01 coucher à 4 h. 29 (Heure solaire)
LUNE lever à 8 h. 27 coucher à 11 h. 08

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui
Plus froid avec neige
Température à Montréal, hier : Minimum, 24; Maximum, 35
(Bulletin météorologique complet en page 3)

QUARANTE ET UNIEME ANNEE — No 190 MONTREAL, MARDI 16 NOVEMBRE 1943 PRIX: TROIS SOUS

Possibilité d'un complot contre la France au Levant — Le général Catroux arrive à Beyrouth

LES ALLEMANDS PRESQUE ISOLÉS À GOMEL — SOFIA BOMBARDÉ

On se demande s'il n'y a pas complot contre la France au Liban — Coïncidences bizarres

La radio du Caire a fourni, après celle de Vichy, les nouvelles les plus sensationnelles sur la "révolte" dans le Liban — Une ambition du roi Farouk. Catroux est à Beyrouth

OTTAWA, 15 (S.I.F.) — Un communiqué du commissariat à l'information d'Alger signale, aujourd'hui, que "la plupart des nouvelles de source étrangères ont donné un aperçu foncièrement inexact de la situation au Liban".

Alger dément formellement qu'aucune rencontre se soit produite entre les chars français et la foule libanaise, que les éléments druses se soient soulevés contre les autorités françaises du Liban. Contrairement à ce que l'on avait affirmé, il n'y a eu en tout et pour tout que trois tués et non des dizaines comme l'ont prétendu certaines dépêches.

On souligne, en certains milieux alliés, que la crise libanaise présente certains aspects bizarres car elle s'est produite au moment où tout particulièrement pouvait être atteint le prestige du Comité qui vient d'être réorganisé.

Un journal, le "Reynolds News", croit en la possibilité d'un complot contre la France. "Le facteur significatif, dit-il, est le vif intérêt qu'on semble attacher, au Caire, aux événements du Liban. Immédiatement après les stations de radios contrôlées par l'Allemagne à Vichy, c'est du Caire que sont parvenues la plupart des nouvelles sensationnelles sur la révolte dans le Liban. Il se fait que ces nouvelles, émanant d'Egypte, dit encore le journal, semblent être en relation avec l'ambition du roi Farouk de devenir calife de l'Islam ou chef spirituel de tous les Musulmans. La crise aura certainement des répercussions dans la Palestine, continue le journal. Déjà les Juifs ont manifesté leur mécontentement au sujet de l'immigration".

De son côté, le commissariat à l'information d'Alger explique que les décisions, prises par le délégué général et plénipotentiaire de la France, ont été provoquées par les mesures unilatérales du gouvernement Riad Sohl, modifiant la constitution libanaise et plaçant le Comité de la libération nationale devant un fait accompli. Le gouvernement Riad Sohl agissait ainsi au moment où le délégué général, venu à Alger, était sur le chemin du retour vers le Liban, porteur d'instructions les plus libérales et qui donnaient en réalité au gouvernement libanais toutes les garanties possibles pour l'exercice indépendant de ses pouvoirs dans le cadre du mandat et des accords passés avec la France.

"Les incidents, qui ont résulté des mesures prises par le délégué général, conclut le communiqué d'Alger, ont été grossièrement déformés et exagérés. Il est entièrement faux que les 48 députés ayant voté en faveur du gouvernement Riad Sohl l'amendement de la constitution libanaise, aient été arrêtés; que dans les villes principales du pays ainsi que dans les villages de la montagne, des troubles

(Suite page deux)

Les Américains bombardent un croiseur japonais

Depuis le 12 octobre, 2 croiseurs ont été coulés et 10 autres endommagés

Quartier-général allié, Pacifique austral, 16. (A.P.) — Les avions alliées ont atteint et sérieusement endommagé un croiseur japonais au large de Rabaul, en Nouvelle-Bretagne.

Le quartier-général, dans son communiqué sur les opérations aériennes d'aujourd'hui, déclare aussi que plusieurs navires marchands ont été bombardés par les avions alliés.

Une bombe de 1000 livres a atteint le croiseur ennemi.

A la baie Empress Augusta, où se trouve la tête de pont établie par les Américains dans l'île de Bougainville, des fusiliers marins et des soldats en sont venus aux prises avec des patrouilles japonaises.

Des avions alliés, attaquant les bases aériennes de Buka, au nord de Bougainville, ont jeté 51 tonnes de bombes et ont détruit quatre avions sur le sol.

Depuis que les avions alliés ont jeté 350 tonnes de bombes sur Rabaul, le 12 octobre, deux croiseurs ont été coulés et plus de 10 autres ont été endommagés par les avions alliés à Rabaul.

Treize avions japonais ont tenté une attaque de jour contre Finschkhafen en Nouvelle-Guinée où les Alliés détiennent des positions. Le communiqué d'aujourd'hui dit qu'ils ont jeté 30 bombes sur le port sans causer de dommages.

Gouverneur d'Australie

LONDRES, 15, (C.P.)—Le duc de Gloucester, frère du roi et âgé de 43 ans, deviendra gouverneur-général de l'Australie au mois de juillet prochain, a-t-on annoncé aujourd'hui au palais de Buckingham. Le roi a approuvé la nomination de son frère comme successeur de lord Gowrie, dont le mandat, qui devait expirer en janvier 1944 a été prolongé de six mois lorsque le duc de Kent, le plus jeune frère du roi, nommé à ce poste, a été tué dans un accident d'aviation en août 1942. Le duc de Gloucester a abandonné une carrière militaire après l'abdication du roi Edouard VIII, et il est retourné à l'armée à la déclaration de la guerre.

Des parachutistes nazis descendent sur l'île de Léros

Les défenseurs italiens et anglais sont encouragés par l'arrivée d'avions britanniques

Par Marsland Gander
(Associated Press)

ILE DE LEROS, 14. (Retardée). — Les troupes de parachutistes allemandes qui sont débarquées sur cette île du Dodécanèse hier ont reçu des renforts au crépuscule aujourd'hui lorsque d'autres parachutistes sont descendus à travers un violent feu de mitrailleuses.

Les nazis ont subi des pertes considérables. Un avion Junker directement atteint est tombé dans la mer.

Les navires de débarquement allemands qui se sont avancés dans la baie Alinda, au lever du soleil, ont été furieusement mitraillés et bombardés des hauteurs environnantes.

Le plan alemand était de diviser l'île en deux avec des troupes de parachutistes, en établissant une division entre les baies Alinda et Gurna.

Il n'y a pas eu d'autres débarquements par mer ce matin et les défenseurs italiens et anglais qui se battent avec acharnement, ont été fortement encouragés par l'apparition d'avions de la R.A.F. venus chasser les avions ennemis qui bombardaient les positions alliées.

(Des nouvelles du Caire, lundi, disaient que la situation sur l'île de Leros s'était légèrement améliorée depuis 24 heures, et que les forces italiennes se battaient courageusement avec leurs alliés britanniques.)

Les Russes coupent le chemin de fer de Gomel où ils sont sur le point d'enfermer les Allemands

Ils interceptent ainsi l'avant-dernière voie d'évasion qui restait aux Allemands — Furieuse bataille au nord de Krivoï-Rog

LONDRES, 15 (P.A.) — L'armée russe a coupé aujourd'hui l'avant-dernière ligne d'évasion dont disposaient les Allemands qui combattent à Gomel, tandis qu'au sud-ouest les forces du général Nikolai Vatoutine, avançant jusqu'à 35 milles de la frontière polonaise, capturaient quarante villages.

Dans la boucle du Dniéper, le haut commandement allemand dit qu'une furieuse bataille fait rage au nord et au nord-est de Krivoï Rog. Il admet les victoires des forces russes que la propagande nazie évalue à près de 500,000 hommes.

Dans le but de bloquer définitivement les lignes de communications de l'Axe, l'armée rouge qui avance vers Gomel s'est emparée de la station de chemin de fer de Demikhi, à 34 milles à l'ouest de Gomel, et à huit milles de Recnitsa, pour fermer la route et la voie ferrée Gomel-Kalinkovichi.

"L'ennemi a subi d'énormes pertes en hommes et en matériel", dit le communiqué de Moscou. D'autres unités russes attaquent aussi au nord et au sud de Gomel même, ancrage inférieur de la ligne de l'Axe en Russie blanche, et seule voie d'évasion qui reste aux Allemands.

L'armée du général Vatoutine a atteint un point situé à 42 milles à l'ouest de Jitomir et s'est emparée de Baranovka, à 35 milles de la frontière polonaise.

Au nord de Jitomir, les Russes se dirigent vers Korosten. Ils ne sont plus qu'à 15 milles au sud-est de cet important centre ferroviaire sur la ligne Leningrad-Odessa, et à 25 milles au nord-est, où ils ont capturé Kaganovicth-Khabnaya.

Ces succès russes sur tous les secteurs du front ne sont ralentis que par une résistance continue des Allemands à Fastov, à 35 milles au sud-ouest de Kiev, sur le chemin qui conduit à la frontière roumaine.

Tourtant au sud de Jitomir, des formations de cavalerie russes menacent le flanc de l'armée allemande qui combat près de Fastov, à 50 milles au sud-est. On rapporte que ces troupes ne sont plus qu'à 21 milles de Berditchef, un autre croisement ferroviaire sur la ligne Leningrad-Odessa.

Les Allemands ont reconnu, pour la première fois aujourd'hui, la chute de Jitomir, qui est tombée aux mains des Russes à bonne heure samedi. Ils disent que les troupes de l'Axe se sont retirées à l'ouest et au nord-ouest de cette ville.

Sur la péninsule de Kertch, où les Russes ont engagé le combat pour la Crimée, les forces soviétiques ont continué de se battre pour étendre leurs têtes de pont au nord et au sud de la ville de Kertch, dit le communiqué.

Des émissions de Berlin disent aujourd'hui que les Russes attaquant dans la boucle du Dniéper avec "des forces notablement supérieures" dans le but de pousser jusqu'à la mer Noire et d'enfermer les centaines de milliers d'Allemands qui sont maintenant dangereusement exposés aux coups des Russes dans ce saillant de la ligne de l'Axe.

L'abdication du roi d'Italie serait fatale aux projets des monarchistes espagnols

Le prince héritier don Juan d'Espagne verrait s'envoler toutes ses chances de remonter sur le trône — On croit que l'intervention de Carlo Sforza obligera Victor Emmanuel à abdiquer

WASHINGTON, 15. (O.N.A.) — L'abdication probable du roi Victor Emmanuel en Italie portera un coup de mort aux espoirs de restauration de la monarchie en Espagne. Des cercles haut placés qui ont vu jusqu'ici dans le rétablissement sur le trône de don Juan le seul moyen pour l'Italie de rompre ses liens avec l'Axe, prédisent maintenant la renaissance de la république espagnole. On s'attend à tout moment au renvoi du général Francisco Franco.

La puissance de la monarchie en Espagne a atteint son plus haut point lors d'un récent appel à la restauration par un groupe de généraux de Franco. Ces généraux ont été soigneusement disciplinés. Auparavant, 25 membres du Parlement impuissant de Franco, les Cortès, avaient signé une pétition analogue.

En tête de la pétition des Cortès se trouvait la signature du duc d'Albe, ambassadeur de Franco en Grande-Bretagne et premier chef de la noblesse espagnole. D'autres signataires de cette pétition ont perdu leurs postes, mais lorsque Madrid a laissé voir son intention de remplacer l'ambassadeur à Londres, le gouvernement anglais a fait entendre que le successeur du duc d'Albe serait froidement reçu, s'il était reçu. Le duc a conservé son poste.

Les espoirs de don Juan se sont multipliés au cours de nos victoires en Afrique du Nord. Elevé en Angleterre et considéré comme plus que sympathique aux Anglais, le prétendant demeurait en Suisse. Son père, Alphonse XIII, est mort à Rome. La révolution qu'il avait suscitée avec les fascistes n'a pas réussi à restaurer la monarchie.

A la chute de Mussolini, lorsque Victor Emmanuel semblait reprendre le pouvoir, les chances de don Juan semblaient brillantes. Les Anglais ont toujours favorisé les gouvernements monarchiques.

Franco et don Juan ont échangé des messages et les rumeurs voulaient que la restauration fût imminente. Il n'en a rien été.

On sait maintenant que le prétendant a offert de reprendre le trône si Franco promettait de dissoudre le parti phalangiste officiel et de rompre ses relations avec l'axe. La restauration de don Juan aurait sans aucun doute raffermi le gouvernement actuel, qui cherche à se distinguer de la phalange, mais la phalange était encore trop forte pour être dissoute.

Maintenant, le comte Carlo Sforza, anti-fasciste de longue date, est retourné en Italie avec la permission de ce gouvernement et de l'Angleterre. Il a reçu un fort appui parmi les chefs politiques italiens et il a considérablement affaibli la monarchie.

L'erreur des monarchistes espagnols semble être d'avoir perdu trop de temps en conversations et en pétitions. Leur chance est maintenant passée. Si l'on en croit la meilleure opinion ici, leur malheur fut d'avoir eu trop de chefs et pas assez de direction.

Les avions alliés bombardent la ville de Sofia

C'est le premier raid exécuté par les Alliés contre la Bulgarie

ALGER, 15 (P.A.)—Deux vagues de bombardiers alliés escortés de chasseurs ont pilonné des entrepôts ferroviaires au coeur de Sofia, en Bulgarie, dimanche. Cette attaque, les Alliés la regardent comme le commencement de l'offensive des Balkans.

Des rapports officiels de cette attaque, la première des Alliés contre la Bulgarie, disent que le bombardement a été extrêmement précis, et que les avions ont laissé tomber des centaines de bombes sur des ateliers de réparation de locomotives et sur plusieurs acres de rails.

Les avions, qui étaient partis d'Italie, ont descendu, avec l'aide de leur escorte, neuf chasseurs nazis qui leur ont livré une furieuse bataille au-dessus de leur cible.

(Suite page deux)

Le roi Farouk est victime d'un accident d'auto

LE CAIRE, 15. (A.P.) — Le roi Farouk, d'Egypte, s'est infligé une légère blessure aujourd'hui, lorsque son automobile est entrée en collision avec un camion sur la route d'Ismalia, le long du canal de Suez.

Le monarque, qui est âgé de 23 ans, a été soigné dans un hôpital de l'armée britannique.

Un communiqué dit: "Des radiographies ont révélé une légère fracture de moins d'un centimètre sur l'os du bassin et de légères contusions. Les médecins ont consenti à ce qu'il soit transporté à son palais dès demain."

Nos escadrilles de "Wellington" en Afrique du Nord

Avec les escadrilles de bombardement du C.A.R.C., en Tunisie, le 14. — Des tentes brunes et poussiéreuses, abritant des centaines de jeunes aviateurs venus de toutes les provinces du Canada, s'étendent dans une plaine fauve où le soleil met des taches blanches.

Ça et là se dressent des bimoteurs "Wellington" bien camouflés. On dirait des insectes bizarres sous la loupe.

Tout près se trouve le dépôt des bombes. Il y en a de toutes les sortes: des grosses, des moyennes, des petites, des incendiaires, etc. Toutes sont empilées par rangs.

Un peu plus loin, on aperçoit l'armurerie et un atelier d'entretien pour les avions. Le torse nu, le visage et les mains barbouillés, les aviateurs travaillent ferme.

Dans un camp, une unité de transport automobile a élu domicile avec son assemblage de camions, de bidons à essence et de moteurs. A quelques pas de là, s'élève la hutte des signaleurs. A l'intérieur, des officiers et des employés de bureau transmettent des dépêches en chiffre.

Deux grandes tentes-marquises constituent l'hôpital de la station. Une roulotte grise sur laquelle est peinte une croix rouge sert de clinique dentaire. Trois remorques génératrices fournissent l'électricité nécessaire aux quartiers affectés à l'administration et aux opérations aériennes. Puis, viennent le bureau de poste, le corps-de-garde et la salle de rapport.

Dans la cuisine, on remarque des fourneaux et des poêles fabriqués avec de vieilles plaques de blindages allemandes. Autour de grandes tables en bois blanc, les aviateurs prennent leur repas. Quant au mess des officiers, il a été aménagé dans une tente-marquise.

La vie spirituelle est à l'honneur en Afrique du Nord. A l'extrémité d'une salle claire et spacieuse, apparaissent un autel et une chaire. C'est dans cette chapelle que le rév. père Maurice Laplante, o.m.i., célèbre l'office divin pour les membres de l'escadrille "Les Alouettes". On y voit partout des livres de prières.

Travail intense

Depuis leur arrivée ici, au début de l'été dernier, les escadrilles canadiennes ont travaillé presque sans relâche. Leurs raids fructueux pendant la campagne de Sicile ont mérité les éloges du général Montgomery, commandant de la Huitième armée anglaise, et du général Jimmy Doolittle, commandant de l'Aviation alliée, en Afrique du Nord.

Au cours des deux semaines qui ont suivi la prise de la Sicile, les escadrilles canadiennes ont pilonné les centres ferroviaires de l'Italie afin de frayer la voie à nos troupes d'invasion. Lorsque les armées alliées eurent débarqué en Italie, les Wellington du C.A.R.C. prirent l'air toutes les nuits pour collaborer avec les effectifs terrestres et marmiter les points stratégiques, y compris les gares de triage bien défendues de Naples.

Pour nos aviateurs qui servent en Afrique du Nord, la journée commence très tôt, car il faut profiter de la fraicheur du matin. Pendant que les armuriers préparent les bombes requises pour telle ou telle

(Suite page deux)

Nouveau programme d'entraînement au dépôt No 5

L'entraînement des recrues du Corps d'Aviation au Centre de Lachine

Il était donné à un groupe de journalistes de Montréal d'assister, hier après-midi, à une démonstration d'entraînement physique au dépôt No 5 d'entraînement aérien à Lachine.

Ce nouveau programme d'entraînement physique intensifié, mis à l'épreuve au centre d'entrainement de Lachine le six septembre dernier, et maintenu depuis, s'est révélé, selon le commandant du Camp, des plus efficaces et des mieux adaptés aux besoins actuels des membres du Corps d'Aviation Royal Canadien.

C'est dire qu'il a été préparé avec soin par des spécialistes en culture physique qui se sont efforcés — on le constate durant la démonstration — d'assurer à tous les muscles

(Suite page deux)

Drummondville a souscrit $2,104,250 au Ve emprunt de la victoire

DRUMMONDVILLE, 15, (D.N.C.) — Les citoyens de Drummond ont souscrit $2,104,250 au Ve emprunt de la victoire, soit 116 pour cent de l'objectif de $1,810,000 qu'on leur avait fixé. Evidemment, les souscriptions des grosses compagnies et des citoyens riches ont joué un grand rôle dans ce beau résultat. Mais la population a également fait sa large part et particulièrement les ouvriers de nos usines. Pour la première fois, toutes les manufactures sans exception ont dépassé leur objectif et dans des proportions considérables. La moyenne d'épargne sur les salaires a atteint 126 pour cent de l'objectif.

La cinquième armée a repoussé trois contre-attaques et lancé une offensive près de Cassino

La situation est stable dans les autres secteurs du front d'Italie — Des avions alliés attaquent les positions allemandes en Yougoslavie

ALGER, 15 (A.P.)—Les troupes de la 5e armée qui combattent dans les montagnes près de Mignano ont repoussé trois furieuses contre-attaques des nazis. Ceux-ci font un effort résolu pour écarter la menace que les Alliés font planer sur leur ligne d'hiver en Italie, a-t-on annoncé aujourd'hui au quartier-général.

En général, la situation est restée plutôt stable hier en Italie.

Les attaques des nazis contre les Américains sur les hauteurs voisines de Mignano ont été repoussées par un régiment de la 29e division de chars blindés, rappelée au front après s'être reposée quelque temps derrière les lignes.

L'ennemi s'est attaqué à nos positions à trois reprises, et les trois fois il a été repoussé par un feu de carabines, de mitrailleuses et d'artillerie qui a laissé beaucoup de morts parmi les rochers et les failles de la montagne.

D'autre part, la journée, pluvieuse et froide, n'a été marquée que par des duels d'artillerie et des opérations de patrouille. Près du centre du front, les troupes de la 2e armée britannique ont avancé vers le nord de Riornero et y ont occupé des hauteurs. Le principal chemin se déroule au nord-ouest de Rionero. Les Allemands, de même que les Alliés, semblent dépêcher des réserves dans ce secteur et s'y préparer à une bataille importante.

(La radio de Paris sous contrôle allemand a aussi rapporté que la 5e armée a déclenché une nouvelle et puissante attaque dimanche soir contre les positions allemandes sur le front de Cassino, le principal chemin qui conduit à Rome.)

Des avions alliés ont survolé la Yougoslavie pour appuyer les patriotes qui combattent six divisions allemandes dans cette région. Des avions ont tiré sur des équipes d'Allemands occupés à reconstruire des installations près de Durazzo sur la côte d'Albanie, et le long de la frontière albano-grecque, ils ont fait sauter un réservoir de gazoline à Kavaji et ils ont attaqué des troupes ennemies et des camions à Bikac.

Les Allemands ont annoncé qu'ils ont occupé les îles de Cherso, Veglia et Lussino au large de la côte de Dalmatie près de la péninsule d'Istrie, à la suite d'un rapide combat.

On rapporte que la situation des Alliés s'est améliorée dans le Dodécanèse. Une nouvelle du Caire dit que les troupes anglaises et italiennes qui combattent dans Leros ont amélioré leurs positions. Des avions de chasse à long rayon d'action envoyés du Proche-Orient leurs sont venus en aide dans leurs combats contre les forces allemandes débarquées la semaine dernière.

* * *

NEW-YORK, 15. (P.A.) — D'importantes concentrations de navires alliés dans le port de Naples et des opérations de draguage de mines dans le golfe de Gaète indiquent que les Alliés se préparent à effectuer des débarquements derrière les lignes allemandes sur la côte de la

(Suite page deux)

Nouveau décret de transfert forcé de la main-d'oeuvre

Cette 7e ordonnance du ministère du travail vise tous les employés des diverses branches de la finance, de l'assurance, etc.

OTTAWA, 15. (C.P.) — Le ministre du travail, l'hon. M. Mitchell, a rendu public aujourd'hui le 7e décret de transfert obligatoire de la main-d'oeuvre, décret qui entrera en vigueur le premier décembre. Un bon nombre d'hommes actuellement employés dans l'assurance, le crédit, le placement, la fiducie, l'immeuble, les agences de voyage, les hôtels et autres occupations sont visés par ce décret, s'ils ont plus de 16 ans mais moins de 41 ans.

Après le premier décembre, ces gens ne doivent pas poursuivre leur travail ordinaire sans une autorisation spéciale du Service Sélectif National.

Voici la liste des emplois concernés:

1.—Sollicitation, vente, administration, assurances de tous genres.

2.—Compagnies de crédit à courte échéance, soit les établissements faisant le financement des ventes, le crédit industriel, les prêts d'argents, etc. — Direction ou gérance de maisons de courtage. — Compagnies de fiducie, prêts hypothécaires, placements, etc. — Sauf les employés de banques à charte.

3.—Immeubles.—Finance et opération.

4.—Agences de voyage et hôtels (saisonniers ou non).

5.—Manufacture d'articles de luxe, de costumes de théâtre, de costumes d'apparat et autres.

6.—Etablissements qui s'occupent de lavage et de polissage d'autos.

Toutes les personnes visées par le décret devront serapporter le 1er décembre au plus proche bureau du service sélectif.

Dîner d'adieu à M. de Vasconcellos

M. de Vasconcellos, consul général du Brésil à Montréal, a été hier soir, avec Mme de Vasconcellos, le héros d'une fête organisée par l'Union des Latins d'Amérique à l'occasion de son départ de Montréal. Sur cette photographie, prise avant le dîner, on remarque de gauche à droite: S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault; l'hon. sénateur Léon Mercier Gouin, représentant le gouvernement fédéral; M. de Vasconcellos; M. Dostaler O'Leary, président de l'Union des Latins d'Amérique; Mme de Vasconcellos; l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la voirie et Mme O'Leary. Dans le groupe en arrière, on remarque: l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, et Mme Perrier; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, et président honoraire de l'Union des latins; l'hon. Oscar Drouin, ministre de l'industrie, du commerce et des affaires municipales; M. Edmond Turcotte, rédacteur en chef du "Canada" et Mme Turcotte; M. Paul-E. Poirier, président de la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec; M. Calderon, consul du Mexique à Montréal; le Dr Eudore Dubeau, consul du Portugal à Montréal; Me Daniel Johnson, conseiller juridique de l'Union des latins, et plusieurs autres personnes. (LE CANADA)

Moratoire d'immigration d'un an prévu pour l'après-guerre

La conférence démographique pan-américaine prend fin à Mexico — L'immigration projetée sera confiée à un organisme permanent composé de représentants de divers pays

MEXICO, 15. (O.N.A.) — La première conférence démographique pan-américaine vient de prendre fin, après avoir duré une semaine. Des observateurs disent que les représentants des différents pays qui ont participé à cette conférence préconisent un moratoire d'immigration d'un an après la guerre.

L'immigration projetée sera confiée à un organisme permanent qui se composera de représentants de divers pays. La dislocation des populations européennes prendra vraisemblablement une telle ampleur, après la fin des hostilités, qu'un moratoire d'un an sera nécessaire pour permettre de choisir les immigrants. Cette mesure a été proposée par les délégués du gouvernement mexicain.

Soixante-dix délégués de dix-neuf pays ont pris part à cette conférence démographique. Celle-ci a résolu que l'assimilation des immigrants d'une même race en un même endroit. Les immigrants versés dans tel ou tel métier pourront ainsi faire bénéficier leur pays d'adoption de leurs aptitudes. On fera en sorte d'orienter l'immigration afin de tirer parti des ressources naturelles de l'Amérique latine.

C'est M. Lowell J. Reed, doyen de la faculté de médecine et d'hygiène de l'université Johns Hopkins, et M. G. Harrison, commissaire de l'immigration et de la naturalisation à Washington qui dirigeaient la délégation américaine

●●● La cinquième armée a repoussé trois contre-attaques et lancé une offensive près de...

(Suite de la première page)

mer Tyrrhénienne, a déclaré ce soir, dans une émission le capitaine Ludwig Sertorius, commentateur militaire nazi.

Sertorius a déclaré que la 8e armée du général Montgomery a massé d'énormes quantités d'artillerie tout le long de la Sangro et qu'ausitôt que ces préparatifs seront complets, les Alliés déclencheront une attaque contre le secteur de la Sangro.

●●● Bel hommage rendu au consul général du Brésil à Montréal

(Suite de la dernière page)

L'hon. Oscar Drouin

C'est avec joie que nous fêtons ce soir le consul général du Brésil, dit M. Drouin, bien que notre joie soit un peu mêlée de tristesse a la pensée de son départ. Vous serez regretté dans le Québec, dit le ministre à M. et à Mme de Vasconcellos, car vous aviez su vous y créer de solides amitiés.

Vous êtes venus au Canada au moment où le mouvement de coopération économique avec votre pays commençait à prendre de l'ampleur et avec votre collaboration nos relations n'ont fait qu'augmenter.

L'Union des Latins d'Amérique, dit ensuite M. Drouin, ne s'est peut-être pas tout à fait rendu compte jusqu'à quel point le mouvement qu'elle lançait prendrait de l'ampleur. Il y a là toute la question des liens économiques et intellectuels.

L'ardeur avec laquelle la jeunesse canadienne-française s'applique à apprendre l'espagnol et le portugais est remarquable, dit l'orateur. Elle a reconnu que dans ce domaine elle était supérieure et que sa culture latine lui facilitait grandement les choses.

Au lendemain de la guerre, quand nos relations commerciales avec l'Amérique du sud connaîtront un développement inespéré, cette jeunesse comprendra alors jusqu'à quel point elle aura eu raison de s'intéresser à ces langues.

M. le maire de Montréal et Me Daniel Johnson ont également adressé la parole, le premier pour offrir les voeux de la Ville de Montréal aux hôtes et le second pour expliquer le travail accompli par l'Union des Latins d'Amérique jusqu'à ce jour et pour souhaiter un bon voyage au consul et à son épouse.

●●● La province de Québec a su répondre magnifiquement à l'appel de son gouvernement

(Suite page deux)

compris l'importance de sacrifier une partie de leur solde, une somme d'argent importante, pour aider à hâter la victoire et aussi pour s'assurer des ressources financières lorsqu'ils auront consolidé la victoire. A tous, organisateurs d'abord et souscripteurs ensuite, je dis de la part du peuple canadien et de son gouvernement: nous vous félicitons et nous vous remercions.

Je vous parle de Québec et je suis fier que ma province ait été la première à dépasser son objectif. J'ajoute encore un mot. De même que nos soldats continueront à se battre avec héroïsme jusqu'à ce que notre ennemi se soit rendu sans conditions, ayons nous aussi la même ténacité: gardons précieusement ces obligations et ces certificats d'épargne de guerre comme symbole de l'appui que nous continuerons à nos armées jusqu'à la victoire complète".

"Mes collègues, les hon HH. Patenaude et Taschereau, M. Macnutt ainsi que moi-même avons raison d'être fiers de notre province. Elle fut la première à dépasser son objectif. Aujourd'hui, elle est encore à la tête du Dominion. En deux mots, voici les derniers chiffres:

Objectif pour la province: 326 millions de dollars.

Souscrit hier: 394 millions et trois quarts.

Sans compter les corporations et les autres noms spéciaux, et abstraction faite des forts montants qu'ils ont contribués, $36.32 ont été souscrits en moyenne par chaque homme, femme et enfant dans la province.

Et si Québec est en tête, tout le pays suit de près. A qui devons-nous ce résultat merveilleux, utile à la fois à l'individu et à la nation?

C'est dû au dévouement de milliers et de milliers de personnes qui tous, hommes et femmes de tous les métiers, de toutes les professions, sans égoïsme, ont dépensé leur énergie, leur temps, dans un seul but: le bien commun du Canada.

Plus de cent mille personnes donnent tout ou en partie leur temps à la campagne durant ces trois semaines au cours desquelles nous tâchons de rencontrer chaque homme et chaque femme du pays. C'est là l'organisation de vente la plus considérable au monde, composée de volontaires, et le succès de chaque emprunt est dû à leur loyauté et à leur dévouement. Chacun de nous, nous leur devons une profonde et éternelle gratitude.

Cette vaste organisation s'appuie sur d'autres milliers de Canadiens dont la coopération est indispensable au succès de l'emprunt. Il y a d'abord les forces armées qui exhibent l'équipement de combat acheté par notre argent; les employeurs, qui facilitent à leurs employés l'achat d'obligations à même leurs revenus; les unions ouvrières et leurs chefs; les milliers de volontaires qui vont solliciter les ouvriers d'usines; les ministres du culte qui encouragent leurs fidèles à participer à l'emprunt; les dirigeants provinciaux et municipaux qui trouvent toujours moyen d'aider; les banques et leurs employés dévoués; les compagnies de fiducie et d'assurances; les députés qui dans les assemblées expliquent les besoins nés de la guerre.

Il y a aussi ces centaines de volontaires de toutes conditions qui parlent dans les réunions, à l'usine, au magasin, au bureau; les journaux, qui font de l'emprunt leur principale nouvelles pendant des semaines; les périodiques, qui consacrent des pages entières à la campagne; le cinéma, la radio et tout son personnel; les chemins de fer, les compagnies d'aviation; la poste; les associations de cultivateurs, les organisations de jeunesse; les clubs et autres sociétés; les artistes qui gratuitement viennent nous aider de façon si généreuse; les dessinateurs; les annonceurs; les sociétés et compagnies qui nous donnent de l'espace dans les journaux et autres publications, et du temps à la radio.

Je voudrais aussi ajouter l'expression de nos remerciements à tous les dirigeants et employés des maisons de courtages qui ont pris une si grande part dans l'organisation et la direction de notre campagne. Ceux-là aussi forment une vaste organisation qui ne ménage ni son temps ni son travail, et dont l'appui est indispensable au succès d'une campagne d'emprunt.

Une entreprise nationale . . . tel a été le cinquième emprunt de la victoire. Presque chaque famille du Dominion y a participé. Tous ont droit à des remerciements. Chacun de nous doit s'enorgueillir du succès et y puiser une nouvelle vigueur pour travailler à cette tâche qui est la nôtre à tous: hâter la victoire.

●●● Les avions alliés bombardent la ville de Sofia

(Suite de la première page)

LONDRES, 15 (C. P.) — Continuant ses attaques contre les lignes de communications allemandes (un point faible de la machine de guerre nazie), des chasseurs de la R.A.F. ont exécuté des bombardements de jour contre des navires ennemis et contre des transports en France.

Les pilotes disent qu'ils ont fait face à un violent feu anti-nérien, mais qu'ils n'ont pas rencontré de chasseurs ennemis.

Les avions ont coulé un remorqueur sur la Seine; ils ont endommagé cinq locomotives et ont atteint un poste de radio.

●●● Nouveau programme d'entraînement au dépôt No 5

(Suite de la première page)

du corps une souplesse et une endurance nouvelles, sans affecter, bien au contraire le coeur et les autres viscères.

En raison de la température, les autorités du Camp ont cru bon de tenir cette séance d'entrainement physique dans le Grand Gymnase du Camp, tout-à-fait bien adapté aux exigences d'un programme bien équilibré d'endurcissement physique.

Un groupe d'une centaine de cadets ont exécuté les divers mouvements compris dans un programme de culture physique basé sur la course, car il est à noter que les recrues doivent continuellement s'activer pendant une période d'une heure par jour, et ce, sous la direction d'entraineurs experts. Le mouvement débute par la marche, se transforme en course, se continue en sauts et en mouvements gymnastique, pour se terminer par le jeu.

Voici le programme général d'endurcissement physique tel que conçu par les quartiers-généraux de l'Aviation: 10 minutes de mouvement préparatoires, 10 minutes de mouvements de gymnastique proprement dite, 20 minutes de jeu. Les autre s20 minutes sont consacrés à la douche et à la toilette.

Par un agencement intelligent des divers mouvements au cours d'un exercice et entre les divers exercices, on parvient à former des hommes résistants en un temps record, puisque nous assistions aux évolutions de recrues ayant seulement de 2 à 3 semaines d'entrainement et dont la résistance nous surprenait réellement.

Le commandant-d'escadre Louis Gélinas, commandant du Dépôt No 5, nous a confié qu'il attendait de ce programme les résultats les plus encourageants non seulement aux points de vue discipline et efficacité, mais aussi dans le domaine sportif, où le Corps d'Aviation Royal Canadien a déjà fait sa marque.

Cette courte visite des journalistes au dépôt No 5 s'est terminée papr une réception au mess des officiers de ce Centre d'entrainement aérien.

●●● On se demande s'il n'y a pas complot contre la France au Liban. Coïncidences bizarres

(Suite de la première page)

sérieux aient eu lieu; qu'une rencontre se soit produite entre les chars français et la foule libanaise; que des éléments druses soient soulevés; qu'il y ait eu des dizaines de morts. Le calme le plus complet règne en fait au Liban".

A son arrivée au Caire, aujourd'hui, le général de Lavallade, commandant en chef des forces françaises du Levant, a déclaré à son retour de Beyrouth: "Je suis stupéfait et indigné de l'exagération et de la déformation avec lesquelles ont été relatés les événements du Liban. Je puis certifier qu'il ne s'y est produit ni désordres graves ni "massacres". Un de nos jeunes officiers et un petit nombre de druses ont été blessés. J'affirme qu'il n'y a ni soulèvement, ni révolution dans le pays et qu'aucun député n'a été arrêté. Les seules arrestations effectuées se sont bornées à quatre ou cinq personnes et ce sont des officiers et des soldats français choisis pour leur tact et leur correction qui en avaient été chargés. La loi martiale n'a jamais été proclamée la seule mesure prise étant le couvre-feu à dix-huit heures trente.

"Les manifestations que l'on a démesurément déformées, conclut le général de Lavallade, ont en réalité commencé par des bagarres où les enfants jetaient des pierres. Des femmes et des hommes se joignirent à ces enfants. Tout sont parfaitement capables de se livrer le lendemain à des manifestations de sympathie."

Catroux à Beyrouth

LE CAIRE, 15 (A.P.)—Le général Georges Catroux, habile médiateur des Français combattants, est arrivé à Beyrouth ce soir avec le pouvoir de faire la paix avec les Libanais au nom du Comité français de libération nationale. L'Angleterre lui a déjà enjoint de régler rapidement cette dispute.

Les Français continuent de prétendre que la gravité de la situation a été exagérée. Les autorités britanniques donnent à entendre qu'elles considèrent ces désordres comme sérieux dans une région qui est d'une grande importance militaire et politique, par suite de la situation d'Arabie.

On rapporte que M. Emile Eddé, ancien président libanais, a formé un gouvernement temporaire, mais l'agence de nouvelles arabe au Caire dit qu'il n'y a pas réussi.

(La presse de Londres déclare que l'Angleterre ne désire pas intervenir officiellement dans la dispute, mais qu'elle n'hésitera pas à le faire, si Catroux n'agit pas immédiatement. Catroux, qui a tant contribué au rapprochement des généraux de Gaulle et Giraud, est tenu en haute estime à Londres et comme administrateur et spécialiste des questions musulmanes).

On a exprimé la crainte que les désordres du Liban ne s'étendent à la Syrie, mais un communiqué français déclare que les députés libanais n'ont pas réussi à faire intervenir la Syrie en leur faveur.

(Ibn Séoud, un des plus puissants chefs de l'Arabie, a envoyé au premier ministre Churchill un message de protestation contre les mesures prises par les Français au Liban, mesures qui, dit-il, ont "créé la plus mauvaise impression parmi les peuples arabes." Il a demandé au premier ministre d'user de son influence pour faire élargir les gens arrêtés par les Français. On dit que des messages identiques ont été adressés au président Roosevelt et au général de Gaulle.) Richard G. Casey, ministre d'Etat anglais dans le Levant, a expliqué la position de l'Angleterre au général Catroux aujourd'hui avant le départ de celui-ci pour Beyrouth. Casey a eu un entretien hier avec sir Edward Spears, ministre britannique au Liban et en Syrie.

●●● Nos escadrilles de "Wellington" en Afrique du Nord

(Suite de la première page)

opération, les avions de bombardement sont amenés sur la piste d'envol et les équipes au sol procèdent à l'inspection quotidienne.

Signalons en passant qu'un rapport assez curieux s'établit entre les membres d'une équipe au sol et les appareils qui lui sont confiés. Pour le sergent Jean-Jacques Deslauriers, Montréal, le caporal Dugal, Ottawa, et l'aviateur Albert Thibert, Hull, par exemple, l'avion de bombardement cesse d'être une machine et devient en quelque sorte un être vivant. Ils lui consacrent des heures et des heures de soins, et peignent des emblèmes et des devises sur son fuselage. Ils en connaissent les petites particularités tout comme s'il s'agissait du caractère d'un vieil ami. Au moment du décollage, ils le surveillent avec inquiétude et émotion. Son retour les comble de joie. S'il est touché ou si les moteurs fonctionnent mal, ils sont tristes et craignent les regards méprisants de leurs camarades. Si le bombardier ne revient pas, ces jeunes gens semblent déprimés pendant plusieurs jours et, souvent, se croient responsables dans une certaine mesure.

Les armuriers et le personnel de base quittent leur tâche pour le lunch. L'après-midi, il faut faire une sieste. Le brûlant soleil chauffe tellement les avions et les bombes qu'il est parfois impossible de les manipuler. Un peu plus tard, les armuriers recommencent à suspendre les bombes au ventre des avions tandis que les équipages aériens vérifient les appareils affectés aux raids de nuit.

Il va sans dire que dans l'après-midi, le grand centre d'activité est la tente des opérations, qui constitue si l'on peut dire, le coeur du camp. Aussi voit-on alors les voitures militaires défiler à travers la plaine et venir stationner aux environs de cette tente.

C'est d'abord le commandant des "Alouette", le commandant d'escadre Baxter Richer, de Montréal, qui arrive avec ses deux commandants de section. Quelques minutes plus tard, le commandant d'escadre Don McIntosh, D.F.C., de Régina, commandant d'une autre escadrille, fait aussi son apparition avec ses collaborateurs.

Les navigateurs en chef de chaque escadrille se dirigent vers une autre tente du voisinage pour conférer avec le premier officier de navigation, le lieutenant de section Jerry Bell, D.F.C., de Victoria (C.-B.). Là, on détermine les routes aériennes qu'il faudra suivre pour se rendre au-dessus de l'objectif et en revenir.

Le capitaine de groupe C. R. (Larry) Dunlap, de Sydney Mines (N.-E.), commandant de la station, arrive à pied de la tente qui lui sert à la fois de logement et de bureau. Le chef d'escadrille Joseph McCarthy, D.F.C., commandant de section et pilote de renom, de Toronto, pénètre dans l'enceinte au colant d'un camion. Dans la tente des opérations, le chef d'escadrille Paul Hénault, de Montréal, étale les cartes et les documents relatifs à l'objectif de la nuit. Celui-ci a été choisi d'après un plan de grande envergure tracé par le quartier général de l'aviation en Afrique du Nord. Tous les renseignements nécessaires sont prêts. A l'issue de la conférence, il ne reste plus qu'à donner des instructions aux équipages.

Dans les nombreuses tentes disséminées dans la plaine, les pilotes, les navigateurs, les bombardiers, les mitrailleurs et les radio-télégraphistes se reposent.

Où l'ingéniosité l'emporte

Les commodités sont rares dans cette région où quelques musulmans mènent le même genre de vie depuis des siècles. Ces habitants du pays logent dans des huttes de terre, gardent les moutons et les chèvres, et voyagent à dos d'âne ou de chameau. Le confort est donc en raison directe de l'ingéniosité de chacun.

On a fabriqué des centaines de sièges pour les mess et les quartiers avec du gros carton d'emballage. Plusieurs aviateurs se sont aussi construit des lits avec le feutre d'empaquetage des ailes d'avion.

Les officiers ont des couchettes et des lavabos pliants, mais des centaines d'aviateurs et de sous-officiers se lavent, se rasent et même prennent leur bain dans leur casque métallique. D'autres ont accaparé à cette fin des bidons à essence oubliés par les armées ennemies en retraite.

L'eau est très précieuse car les camions doivent franchir des distances considérables pour aller en chercher.

Pourtant, les jeunes Canadiens se sont adaptés à cette existence primitive. Pour se distraire, ils jouent à la balle molle ou au fer à cheval et assistent aux représentations cinématographiques en plein air. Les films et les jeux sont fournis par le Y.M.C.A., grâce à l'entremise de Ken McAdam, d'Ottawa, représentant de cette association auprès des escadrilles canadiennes en Afrique du Nord.

Mais ce qui manque le plus aux officiers et aux aviateurs, ce sont des "articles" que le Y.M.C.A. n'a pas en magasin. Tous ces hommes, en effet, ont séjourné en Grande-Bretagne, et ont un peu la nostalgie des "pub" anglais. Ils soupirent aussi quand ils pensent aux blondes et aux brunes de Londres ou du Canada. Il leur arrive bien parfois de se rendre à la ville et de voir de gentils petits minois, mais les conquêtes sont lentes et difficiles quand il faut recourir à une langue que l'on ne connait pas. Sous ce rapport, les Canadiens français des "Alouettes" ont un grand avantage, et on peut croire qu'ils en profitent.

RÉCUPÉRATION

La récupération des objets de rebut en métal, des matières grasses et des os, du papier, du caoutchouc, etc., est plus nécessaire que jamais pour aider à gagner la guerre.

Comme il est difficile au comité central de récupération d'envoyer un camion chaque fois qu'on a un petit paquet à remettre, on suggère aux gens de se grouper entre voisins et de ramasser régulièrement tout ce qu'ils peuvent surtout pour ce qui concerne les os et les graisses, qu'on ne peut conserver longtemps.

En se groupant ainsi, on pourra en un jour ou deux accumuler une quantité assez considérable de matières de rebut On n'aura alors qu'à appeler BElair 2565 et un camion ira, dans le plus bref délai possible, chercher ce qu'on aura récupéré. Tous ceux qui le peuvent, et particulièrement le voyageur de commerce, sont invités à aller porter eux-mêmes à l'entrepôt du Comité de la récupération, 521 rue Bisson tout ce qu'ils pourront ramasser chez eux et chez leurs voisins.

Les nazis brûlent tout derrière eux en terre italienne

De Rio Nere on voyait, il y a trois jours, brûler de nombreux villages au loin

par Maurice Desjardins

Correspondant outre-mer des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse Canadienne.)

Au front, avec la 8e armée en Italie, 12 novembre (retardée — C.P.) — Depuis deux jours, les troupes de la Huitième armée ont capturé plusieurs villages, mais elles n'y ont trouvé que ruines et décombres fumants. Car les Allemands ont décidé d'incendier tous les villages qu'ils évacuent. C'est la politique de la "terre écorchée".

Je rédige ces lignes près de ruines encore fumantes de ce qui était autrefois le coquet petit village de Rio Nere. Je suis sur le parvis de l'église San Bartolemo, qui, par un véritable miracle, est le seul édifice de l'endroit que les flammes ont épargné.

Rio Nere est situé à 3,200 pieds d'altitude et je puis voir de loin, des colonnes de fumée s'élevant de nombreux vilages, d'Alfedeno, de Casteldisangro, de Montenero et de Scrontone, entre autres. Je fut le premier correspondant canadien à entrer dans les ruines de Rio Nere, vingt-quatre heures après l'arrivée des troupes de la Huitième armée. Le point le plus avancé du front dans ce secteur, se trouve en droite ligne à environ 80 milles de Rome. Quinze cents Allemands ne sont pas loin d'ici. Cet après-midi, j'ai assisté à l'arrivée de quatre de nos fantassins, dont l'un fut blessé au bras par une balle de mitrailleuse.

Un caporal, commandant de patrouille, m'a indiqué du doigt un petit bosquet, accroché au flanc d'une colline, à environ un mille et quart de Rio Nere et où se trouvent trois nids de mitrailleuses ennemies. Il y a quelques minutes, un groupe de Canadiens est parti pour aller nettoyer ce coin.

Vraiment, les Boches se sont révélés "bons incendiaires" à Rio Nere. De fait, il ne reste pas ici une seule maison habitable. Le chef des carabiniers m'apprend qu'avant de laisser le village en flammes, les Allemands ont abattu avec des mitrailleuses deux hommes et deux femmes qui sortaient de leurs demeures où ils étaient allés chercher des effets personnels. Les villageois se demandent encore pourquoi les Allemands ont épargné l'église de San Bartolemeo, à l'intérieur de laquelle les statues sont encore intactes dans leurs niches. Deux autres églises, La Trinita et La Maria Carmello sont en cendres. Via Roma, l'artère principal, je vois toute une série d'édifices éventrés, d'où s'échappent de minces filets de fumée. A droite de l'église, j'aperçois la carcasse d'un piano surmontant grotesquement un amas de débris calcinés.

Pas très loin d'ici, je suis entré dans une caserne de carabiniers, où les Allemands, armés de haches, avaient réduit en miettes les meubles et les armoires. J'ai vu là trois soldats italiens qui demandaient des armes en disant savoir où se trouvaient encore cachés quarante Allemands.

Mort d'un ancien ministre de France au Canada, à Tokio

M. Charles Arsène-Henry est victime d'une syncope — Un grand amateur d'art

WASHINGTON, 15. — D.N.B., l'agence de presse et de propagande du Troisième Reich a annoncé aujourd'hui, selon un communiqué de l'office américain de l'information de guerre qui a entendu la nouvelle à la radio, que M. Charles Arsène-Henry, ambassadeur du gouvernement de Vichy au Japon, était mort hier soir d'un syncope à Tokio.

OTTAWA, 15. — Les cercles d'Ottawa ont appris avec un vif regret le décès de Son Excellence Marc-Charles Arsène-Henry, ambassadeur ponde, France au Japon et ancien ministre de France au Canada.

C'éétait un homme très brillant, un érudit et un grand amateur d'art, a dit de lui M. René Ristelhueber, son successeur à Ottawa, rendant hommage à sa mémoire. Il possédait de très belles collections d'oeuvres d'art, surtout d'Extrême-Orient. C'était un catholique fervent et il était l'auteur d'un ouvrage à tendence philosophique intitulé "Harmonie des choses". Il avait épousé Yolande D'Ormesson, soeur de MM. Vladimir et Henry d'Ormesson, tous deux ambassadeurs de France.

L'Eglise anglicane perd un de ses archevêques

HALIFAX, 15 (C.P.) — Le Très Rév. John HacKenley, 66 ans, archevêque anglican de la Nouvelle-Ecosse, est décédé tard cet après-midi à sa demeure de LaHaye, N.-E., où il avait été transporté après avoir été atteint d'une attaque cardiaque. Il avait été nommé archevêque en 1934.

Mort accidentelle de M. Louis Tremblay, de Hull

HULL, Qué., 15. (C.P.) — M. Louis Tremblay, 50 ans, de Hull, a été mortellement blessé aujourd'hui en tombant dans une machine à décortiquer, à l'usine J. R. Booth, Limited. Originaire d'Anger, Québec, il laisse une soeur et quatre frères.

Réduction du taux de l'électricité dans l'Ontario

129,000 des 135,000 consommateurs ruraux l'obtiendront encore à meilleur compte

TORONTO, 15 (C.P.)—Une simplification des taux ruraux de la commission hydroélectrique d'Ontario, ainsi qu'une réduction des frais pour 129,000 des 135,000 consommateurs ruraux a été annoncée aujourd'hui.

Le taux uniforme du kilowatt-heure est maintenant le suivant: 4 sous le kilowatt-heure pour le premier bloc de k.-h.; 1.6 sou pour le deuxième bloc et .75 d'un sou pour le reste de la consommation mensuelle.

Pour acquittement rapide du compte, un escompte de 10% est prévu pour les consommateurs ruraux.

La déclaration de la commission comporte des spécimens de comptes pour la ferme ordinaire et pour le consommateur villageois (non-cultivateur). Le fermier dans un district à haut tarif, consommant 100 kilowatt-heures par mois, paie maintenant mensuellement $4.31 et dans le district à bas tarif $2.92, mais il paiera maintenant $2.74.

Un consommateur villageois consommant 60 kilowatt-heures par mois pour l'éclairage, paie maintenant $3.16 dans le district à haut tarif et $2.21 dans le district à faible tarif; il paiera maintenant $2.23.

Victoria adopte la ville de Sébastopol

VICTORIA, 15 (C.P.) — La ville de Victoria a suivi l'exemple de Toronto en adoptant une ville russe; son choix est tombé sur Sébastopol, port de la mer Noire, base navale et centre historique.

Le commerce servira de base à l'assistance aux pays dévastés

ATLANTIC CITY, N.J., 15. (P.A.) — Quand les délégués des Nation Unies ont étudie le problème compliqué de la finance de l'aide aux pays dévastes par la guerre, le Brésil a propose que la formule de finance soit basée sur les statistiques du commerce étranger.

Eurico Penteado, délégué brésilien, a dit que son pays serait prêt à baser ses contributions sur la proportion de son commerce étranger avec les pays qui recevraient u secours.

Le ministère des munitions veut réduire son personnel

OTTAWA, 15. (C.P.). — On s'attend que la revision de la liste des employés du ministère des munitions amène une diminution de près de 15% du personnel de ce ministère. On a en effet demandé au directeur de chaque section de ce ministère de reviser sa liste d'employés en vue de favoriser certaines réductions. Il semble que l'on remerciera 600 des 4,000 employés de ce ministère. Une grande partie de ceux qui seront remerciés seront probablement assignés à d'autres emplois.

Les Italiens résistent à la conscription imposée par les nazis

A la frontière germano-suisse, 15 (A.P.)—La situation est confuse au nord de l'Italie où les Allemands n'ont pas réussi à conscrire les Italiens comme soldats et comme travailleurs. C'est ce qu'a déclaré ici aujourd'hui un diplomate étranger qui a quitté cette région dimanche.

Le diplomate dit que dans le nord de l'Italie, les jeunes gens se laissent pousser la barbe et utilisent d'autres expédients pour paraître plus vieux et éviter la conscription nazie.

Pourquoi des Produits de Remplacement ?

En temps normal, la Commission des Liqueurs de Québec offre un vaste choix de boissons alcooliques, de vins et de liqueurs. Certains de ces produits étaient fabriqués ici, d'autres étaient importés de toutes les parties du monde. Dans presque tous les cas, ces boissons représentent pour les pays d'où elles proviennent d'importants articles d'exportation, et elles sont fabriquées par de nombreuses entreprises étrangères.

Il serait impossible, dans n'importe quelles circonstances, d'avoir en magasin les produits de tous ces fabricants; mais la Commission des Liqueurs de Québec avait pour politique de tenir les marques les plus connues et celles qui, quoique moins populaires, avaient une clientèle dans la province de Québec.

Afin d'être en mesure d'offrir au public les meilleurs produits, notre Commission avait des bureaux d'achat à Londres et à Paris, tandis qu'à ses bureaux de Montréal et de Québec elle recevait régulièrement les représentants des fabricants de tous les pays.

Notre Commission n'offrait pas seulement un grand choix de boissons alcooliques; elle les présentait en un grand nombre de mesures. Ainsi, alors qu'on trouvait des bouteilles de dix onces de certains spiritueux, on pouvait se procurer en cruches d'un gallon des vins fabriqués au pays et même certains vins importés.

Cette pratique permettait aux clients de la Commission de fixer leur choix quant au genre, à la marque de fabrique et, en conformité de la loi, à la quantité de boisson qu'ils voulaient. Les petites mesures épargnaient à un client, à l'occasion, l'ennui d'acheter au delà de son désir ou de ses moyens.

Cependant, même lorsque les moyens de transport et autres facilités fonctionnaient normalement et qu'il n'y avait pas rareté générale des produits, il arrivait quelquefois qu'on n'eût pas en magasin telle ou telle marque. Lorsque cela se produisait, la plupart des clients se contentaient d'une autre marque. Dans le cas des commandes postales, la Commission, à moins d'instructions particulières, remplaçait une marque par une autre, et cette substitution satisfaisait généralement l'acheteur

Ces remplacements n'étaient pas alors fréquents et, comme ils n'étaient que temporaires, ils ne comportaient pas beaucoup d'inconvénients.

Depuis, cependant, de grands changements sont survenus. Il est devenu absolument impossible de se procurer certains genres de vins et de liqueurs. Pour ce qui est de toutes les autres boissons alcooliques, l'incertitude que présentent les transports, ainsi que les restrictions quant aux quantités que la Commission peut vendre, ont créé une situation très difficile.

Il n'est pas douteux que, dans les présentes circonstances, plusieurs acheteurs sont incommodés et désappointés. Un client ne peut plus être certain d'obtenir le produit qu'il a choisi dans le prix-courant de la Commission. Il est évident, toutefois, que cet état de choses est indépendant de la volonté de la Commission.

On fait tout ce qu'on peut dans les circonstances. A cause des approvisionnements restreints, nombre de marques parmi les plus populaires s'écoulent rapidement, et il en est souvent de même des bouteilles de toute contenance de certains produits. On prend tous les moyens en vue d'offrir à la clientèle un assortiment suffisant et, quand c'est possible, nous gardons en magasin de petites bouteilles correspondant aux achats minimums.

Nous désirons, cependant, qu'il soit bien entendu que la Commission n'a aucun intérêt à pousser ou à restreindre la vente d'une boisson ou d'une marque en particulier. La fonction de la Commission consiste à fournir à sa clientèle ce qu'elle désire dans la mesure du possible. Quand elle ne peut pas le faire, les autres produits qu'elle a en magasin sont à la disposition du public, qui est prié de nouveau de tenir compte de la situation et de réduire ses achats en conséquence.

"VEUILLEZ CONSOMMER MOINS"

Publié par

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

Le journal du matin est le PREMIER À VOUS RENSEIGNER sur l'actualité mondiale

Le Canada

MONTREAL, MARDI 16 NOVEMBRE 1943 3

Que se passe-t-il? LE JOURNAL DU MATIN est le premier à vous le dire

ERNIE PYLE

De retour chez l'oncle Sam

CE N'EST PAS BON POUR UN AUTO DE DONNER DANS UN SILO

Les accidents d'automobile sont toujours bizarres à la campagne — Une femme qui croyait qu'Ernie Pyle avait assez d'argent pour s'acheter des cigarettes

DANA, Indiana. — Mme Howard Goforth, l'une de nos voisines à la ferme, se remet rapidement du choc nerveux qu'elle a eu à la suite d'un accident peu banal.

L'autre jour, elle et Howard se rendirent chez Nellie Hendrick, après je ne sais plus quelle fête au village. Howard ne conduit pas l'automobile. Mme Goforth s'en charge depuis une vingtaine d'années et elle n'avait jamais eu d'accident.

Mais ce jour-là elle fit le tour de la maison de Nellie Hendrick et quelque chose d'inexplicable se produisit. Elle perdit le contrôle de son véhicule, fut incapable de l'arrêter et donna en plein sur le silo.

Tout le devant de la voiture fut écrasé. La glace d'avant se fracassa. La roue du volant se brisa exactement en trois morceaux contre la poitrine de Mme Goforth Howard se fit presque arracher un doigt.

Incidemment, le silo fut déplacé d'une distance de neuf pouces.

Ce sont toujours les cultivateurs qui ont les accidents d'auto les plus bizarres. Des choses comme les granges, les silos et les voitures de travail s'arrangent infailliblement pour être dans le chemin. Et s'il n'y a rien dans le chemin, on a des accidents quand même.

Je me souviens, il y a dix ans, lorsque Bill Satterlee tenta de changer son vieux Ford pour un neuf. Il s'en alla avec sa voiture dans un pâturage d'une vingtaine d'acres où il n'y avait même pas un arbre, pour être bien certain qu'il n'aurait pas d'accident. Il ne frappa rien mais il arrangea si mal la voiture neuve qu'il ne put même pas la revendre.

Ce n'est pas sûr de conduire une automobile à la campagne.

* * *

On raconte à Dana une histoire où l'on fait jouer un rôle à mon nom.

Le printemps dernier, l'**Indianapolis Times** organisa une campagne pour recueillir de l'argent afin d'envoyer des cigarettes à nos soldats, dispersés un peu partout de par le monde. On décida d'utiliser mon nom pour inciter les gens à donner davantage, puisque j'étais outre-mer et que j'écrivais de nos soldats. Partout on avait installé des coffrets dans lesquels on était prié de déposer son offrande. A Dana, on avait mis une grosse urne dans la pharmacie et on avait écrit au crayon, sur un papier que l'on avait enroulé autour: "Ernie Pyle Cigaret Fund".

Un jour, une femme entra à la pharmacie, regarda longtemps l'urne et les mots qu'il y avait d'écrits, puis dit enfin: "Je croyais qu'Ernie avait assez d'argent pour acheter ses propres cigarettes".

* * *

Iva Jordan qui fut ma première institutrice, il y a quarante ans, a eu une attaque de paralysie pendant mon absence. Bertha et Iva Jordan vivent toutes seules sur leur ferme, à un mille de chez nous.

Will Jordan était le mari de Bertha. Je me souviendrai toujours de lui comme d'un homme extraordinaire, d'abord parce qu'il était très bon pour les enfants comme moi, ensuite parce qu'il mettait toujours de beaux gants de cuir pour travailler. Will est mort, il y a longtemps, et Bertha et Iva font marcher la ferme depuis.

Iva a tout le côté gauche paralysé maintenant. Elle ne remue que le bout des doigts de ce côté-là. Ils lui ont fait venir un lit d'hôpital. Depuis toutes les années qu'elles vivent seules, elles engagent habituellement un homme ou deux pour les aider. Mais de ce temps-ci, ce n'est plus la même chose. Tout le monde est parti pour l'armée et il leur est impossible de trouver un homme de peine. Bertha doit tout faire toute seule et soigner Eva en plus. Elles ne savent pas comment elles se tireront d'affaires cet hiver mais je suis certain qu'elles trouveront bien un moyen de s'arranger.

Sa paralysie n'a pas déformé la figure d'Iva. Elle ne l'empêche pas de parler non plus. Elle dit que peut-être ç'aurait été une bonne chose qu'elle ne pût plus parler, car elle jase sans arrêt. Elle m'a dit que deux fois des visiteurs sont partis après l'avoir entendue dix minutes et parce qu'elle ne leur laissait pas le temps de placer un mot dans la conversation. Mais, comme elle dit, à quoi ça servirait d'avoir des visiteurs s'ils ne voulaient pas vous écouter parler?

* * *

La guerre n'a pas changé beaucoup de choses dans notre patelin, excepté que tous les jeunes hommes en sont partis. Les fermiers, comme toujours, ont des greniers, des dépenses et des caves bien garnies et ils ne paraissent manquer de rien. Dans les magasins du village, on peut encore acheter des tas de choses qu'on ne trouve plus depuis longtemps dans les magasins des villes. Les récoltes ont été bonnes et presque tout le monde répare un peu autour de la ferme. On reprend un peu le dessus pour une fois.

Personne de chez nous n'a été tué au combat jusqu'ici. Deux hommes qui étaient partis pour l'armée sont morts au camp, de mort naturelle. Sur un terrain vague de la rue Principale, où un magasin a brûlé il y a trente ans et où l'on n'a jamais rien reconstruit, ils ont dressé un grand panneau-réclame sur lequel ils ont inscrit les noms de tous les gars de notre localité qui ont pris du service dans les forces armées de la nation.

Si étrange que cela puisse paraître mon nom est dans cette liste, bien que, techniquement, je ne sois pas soldat. Mais je suis fier que les gens de chez nous ne se soient pas embarrassés de technicalité et qu'ils aient inscrit mon nom avec les autres. Si étrange que cela soit encore, en dépit du fait que je sois véritablement un civil, j'ai certainement assisté à plus de combats que tous les soldats de Dana.

Un grand souper aux huîtres dans Ste-Marie, samedi

Sous le patronage du Dr Gaspard Fauteux, député du comté aux Communes

Le souper aux huîtres annuel organisé par l'Association des libéraux de Ste-Marie aura lieu samedi soir prochain, au local habituel,

Dr Gaspard Fauteux

1410, rue Panet, près de la rue Ste-Catherine.

Cette fête dont le succès dépassera sans aucun doute celui des années précédentes, est sous le patronage du Dr Gaspard Fauteux, député du comté de Ste-Marie à la Chambre des Communes, et sous la présidence du Dr Stanislas Choquette, président de l'association.

M. Roméo Piché, président du comité d'organisation, nous déclare qu'il est très heureux de l'accueil généreux que la population de Ste-Marie fait à tous ceux qui s'occupent de la vente des billets. Des demandes de renseignements lui parviennent aussi de toutes les parties de la ville. Il invite tous les membres et les officiers des différentes associations de Montréal, ainsi que les électeurs du comté de Ste-Marie, à prendre part, samedi soir prochain, à ce souper aux huîtres.

Pour plus amples renseignements: M. Roméo Piché, FRontenac 4538; le Dr Stanislas Choquette, AMherst 5980.

Au club musical et littéraire de Montréal ce soir

Lors de la deuxième réunion du Club musical et littéraire de Montréal ce soir à 9 h. p.m., à l'hôtel Ritz-Carlton, l'hôte d'honneur, M. Léopold Houlé, président de la Société Royale du Canada, donnera une conférence intitulée: "Avons-nous un théâtre canadien?" L'honorable juge Charles-Auguste Bertrand remerciera le conférencier.

Bureau de placement pour L'INDUSTRIE TEXTILE

Ouvrières expérimentées demandées pour travail de jour ou de nuit.

Les ouvrières sans expérience reçoivent un salaire pendant leur apprentissage.

1225, carré Phillips, ou 552, rue Church (Verdun)

SERVICE SELECTIF NATIONAL

Décorés de la "Distinguished Flying Cross"

De retour à Londres après avoir terminé une série d'opérations de guerre en Afrique du Nord, ces quatre officiers ont appris avec joie qu'ils avaient mérité la "Distinguished Flying Cross". Tous quatre faisaient partie de la fameuse escadrille canadienne-française des "Alouettes". De gauche à droite, l'officier pilote Laurent Lymburner, navigateur, de Verdun (Qué.); l'officier pilote Henri Marcotte, pilote de Montréal; l'officier pilote Armand Meilleur, radiotélégraphiste mitrailleur de Montréal, et l'officier pilote Denis Turenne, pilote de Saint-Pierre (Man.). Marcotte, qui a complété en Afrique du Nord sa deuxième série d'opérations, est présentement en congé au Canada. (C.A.R.C.)

Pacte conclu entre notre pays et le Brésil

Ce pacte d'honneur a été signé hier par des représentants des deux pays

Le premier pacte conclu entre le Canada et le Brésil a été signé hier soir à l'issue du dîner offert à M. de Vasconcellos. Il fut signé, pour le Canada, par M. Paul-Emile Poirier, président de la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec et président du comité économique de l'Union des Latins d'Amérique; et, pour le Brésil, par S. Exc. M. Henrique de Pinheiro de Vasconcellos, consul général du Brésil à Montréal.

Voici le texte de cette entente commerciale signée officiellement, hier soir, à l'hôtel Windsor, en présence de M. Dostaler O'Leary, président de l'Union des Latins d'Amérique et de M. Hector Boulay, trésorier de cet association:

"Le Comité économique de la section canadienne de l'Union des Latins d'Amérique, représenté par M. Paul-E. Poirier, président du dit comité, et le Comité économique de la section brésilienne, représenté par M. Henrique de Pinheiro de Vasconcellos, président du dit comité. Les parties au présent pacte, reconnaissant la puissance des liens culturels et spirituels qui unissent entre eux les Canadiens et les Brésiliens et dans un acte de foi en l'avenir de leurs pays, s'engagent sur leur honneur à promouvoir, favoriser et développer, en conformité avec la constitution, les relations économiques entre le Brésil et le Canada, par tous les moyens à leur disposition et spécialement par l'échange de renseignements, de publications, de brochures, de rapports d'enquêtes, concernant le commerce et l'industrie du Canada et du Brésil; par l'organisation de missions commerciales et de comptoirs d'exportation.

En foi de quoi les parties au présent pacte ont apposé leur signature et le sceau de leur comité.

A Montréal ce 15 novembre 1943".

Ce document fut signé par M. de Vasconcellos et par M. Poirier et contre-signé par MM. O'Leary et Boulay.

Le marchand de charbon doit se faire une réserve

M. Panet publie des éclaircissements sur l'ordonnance No 10

Le représentant régional de la régie du Combustible Solide M. E. de B. Panet, annonce que l'interprétation de l'ordonnance No 10, sur le charbon est éclaircie par le mémoire suivant:

"L'ordonnance No 10 sur le charbon ne s'applique qu'au charbon employé pour réchauffer les immeubles. Ainsi le charbon ou le coke employés pour la cuisson ou pour des procédés industriels sont exceptés.

"Dans la livraison du charbon de toute catégorie, il faut accorder la préférence dans l'ordre suivant:

(a) Aux hôpitaux;

(b) Aux consommateurs domestiques ayant moins de 25 pour cent de leurs besoins annuels en stock;

(c) Le combustible de la catégorie "B", tel que défini par les Ordonnances Nos 5 et 5a sur le charbon qui ont été révoquées, peut alors être livré aux églises, bureaux, magasins et autres immeubles.

Les restrictions limitant la livraison à une tonne pour chaque consommateur, pour son domicile, doit demeurer en vigueur jusqu'à ce que chaque commerçant ait réussi à se créer une réserve dans sa cour ou qu'il ait droit de propriété sur les quais ou dans les réserves d'entreposage, un approvisionnement normal de livraison d'hiver pour quinze jours, quantité qu'il doit toujours avoir en sa possession. Lorsque le vendeur a accumulé cette réserve, il peut faire des livraisons de trois tonnes par consommateur domestique de toute catégorie de combustible "commerciale" et il continuer de livrer du combustible de la catégorie B selon les dispositions de l'Ordonnance No 5 sur le charbon qui a été révoquée, si les approvisionnements qu'il a en magasin le lui permettent. On peut faire les livraisons en quantités or [illegible] pour consommateurs de [illegible] qui vivent dans les régions où les circonstances locales rendent la livraison du combustible impossible en hiver."

La construction d'un pont projeté à Drummondville

L'hon. T.-Damien Bouchard était à ses bureaux de la métropole, hier

L'hon. T.-Damien Bouchard, ministre de la voirie dans le cabinet Godbout, était hier à ses bureaux de la métropole où il a conféré avec des employés supérieurs de son ministère, en plus d'accorder plusieurs entretiens et de recevoir quelques délégations.

Interrogé par les journalistes, l'hon. M. Bouchard nous a appris qu'il vient de demander des soumissions pour la construction d'un pont à Drummondville et d'une route de raccordement entre la Voie Sir-Wilfrid-Laurier et le pont projeté.

On remarquait, d'autre part, au nombre des députés de passage aux bureaux du gouvernement, au deuxième étage du nouveau palais de justice, MM. Paul Gauthier, de Laurier, A. Sabourin, de Vaudreuil-Soulanges, H. Gosselin, de Missisquoi, et Emile Bonvouloir, d'Iberville. M. Gosselin était accompagné de M. Raymond Chevalier, de Farnham.

M. Gosselin nous a donné à entendre qu'il avait discuté avec l'hon. M. Bouchard de certains travaux de voirie projetés dans le comté de Missisquoi.

M. Bonvouloir nous a pour sa part déclaré que l'hon. M. Bouchard lui avait accordé un octroi pour l'entretien d'un chemin d'hiver reliant la route no 40 à Marieville, en passant par le Grand Bois et le ruisseau Barré.

La chute de Franco est une question de semaines, dit-on

C'est l'opinion de M. de Los Rios, ancien ambassadeur espagnol

NEW-YORK, 15. (O.N.A.) — M. Fernando de los Rios, ancien ambassadeur espagnol aux Etats-Unis, croit que la chute du dictateur Francisco Franco "est plutôt une question de semaines que de mois."

Il a fait cette prédiction dans un interview au cours duquel il a accusé Franco d'avoir ouvertement appuyé les manoeuvres politiques de l'Axe, et il a déclaré: "Je ne peux pas comprendre pourquoi les Etats-Unis ont maintenu leurs relations avec lui."

Arrivé à New-York après un séjour à Porto Rico, M. de los Rios a dit que le mouvement de résistance en Espagne s'est accentué récemment. C'est ce que lui ont rapporté des personnes qui ont un contact direct avec ce mouvement.

"A mon avis, a-t-il déclaré, la position de Franco devient de plus en plus difficile depuis l'entente relative aux Açores. Je crois que sa chute est plutôt une question de semaines que de mois."

La Roumanie craint l'invasion de son territoire

BERNE, 15. (P.A.). — Des chefs militaires influents à Bucarest ont demandé que les troupes allemandes se replient sur la Boug pour organiser une plus forte défense contre les armées soviétiques, disent aujourd'hui des informateurs de la capitale de Roumanie. Certains Roumains craignent que l'invasion de leur territoire par les Russes ne soit plus qu'une question de jours.

Bien que ces rapports soient venus de Budapest par une entremise diplomatique, il ne fait aucun doute qu'on est très nerveux dans la capitale de Roumanie. On rapporte que le Palais Royal a été placé sous la protection d'une forte garde pour empêcher que des partis d'opposition ne tentent de tuer le jeune roi Michel. On dit aussi qu'un grand nombre de paysans venus de Bessarabie ont envahi la capitale au point de l'encombrer.

Le Dr Charles Turcot gravement blessé dans un accident, à Québec

QUEBEC, 15. (C.P.) — Le Dr Charles Turcot a échappé belle, aujourd'hui, lorsque l'automobile qu'il conduisait a glissé sur la glace vive, à l'extrémité de la côte Sherbroke, à Québec. L'automobile a fait une chute de vingt-cinq pieds. Le Dr Turcot a été transporté à l'hôpital où [illegible] constaté qu'il a plusieurs côtes fracturées. L'automobile a été grandement endommagée.

Chronique universitaire

Quelques minutes en compagnie de M. J. Maritain à Montréal

Le grand philosophe parle du nouvel immeuble de l'Université de Montréal... et du thomisme dans l'organisation de la paix — Un homme simple et aimable

par Pierre Laporte

J'ai eu le plaisir de causer pendant quelques minutes avec M. Jacques Maritain, dans le recueillement de la chambre où il logeait chez les R. P. Dominicains, pendant son séjour à Montréal. Je conserve de cette visite un souvenir impérissable et que je retrouverai toujours aussi vivant qu'au moment même où je quittais le maître de la philosophie contemporaine, qui a attiré des milliers de personnes pendant les sept jours de sa visite à Montréal, mais que bien peu ont eu l'avantage de voir et d'entendre comme cela m'a été donné.

Après l'attente légendaire à la porte des RR. PP. Dominicains, un portier m'a conduit à la chambre de celui qui m'avait donné rendez-vous pour midi. Comme on s'en doute, M. Maritain avait oublié Pierre Laporte, le rendez-vous et toutes les contingences d'un interview... et je le trouvai profondément plongé dans la préparation de la causerie qu'il a prononcé samedi soir au Cercle Universitaire sur "la fin du machiavélisme".

M. Maritain fut surpris de me voir, mais il n'en interrompit pas moins son travail avec empressement pour me serrer la main et m'inviter, avec la plus grande cordialité, à prendre un siège.

"Vous m'excuserez de ne pouvoir causer longuement avec vous, dit-il, mais j'ai encore deux cours et une conférence à préparer et je dois en outre rencontrer Mgr Olivier Maurault à l'Université de Montréal, cet après-midi. Alors vous comprenez que mes minutes soient comptées".

Je suggérai un autre rendez-vous, une autre heure... et pendant que le philosophe cherchait un moyen d'arranger les choses, j'eus le loisir d'examiner la chambre de M. Maritain et aussi son costume. Ce qui frappe de prime abord dans la chambre, de grandeur moyenne, c'est le bureau, qui disparait presque sous les papiers de toutes formes et sous les chemises de carton qui contiennent les précieuses conférences de M. Maritain. On remarque aussi le lit blanc, très simple, un crucifix qui jette un air de piété dans toute la chambre, et un prie-Dieu, que l'on sait être un grand ami du philosophe chrétien que j'ai devant moi.

M. Maritain porte un complet bleu, une chemise de même teinte et, fait surprenant, à l'intérieur, un foulard de laine noué au cou. Toute sa personne reflète cette simplicité de vie que l'on devinait à la vue de l'endroit où il a élu domicile.

Mais l'examen est terminé, M. Maritain a repris la parole: "Si vous voulez, dit-il, nous allons causer immédiatement; cela me reposera avant de dîner".

M. Maritain, à ma demande, me parle d'abord de l'Université de Montréal et de l'Ecole libre des hautes études, qu'il dirige à New-York. Je ne cache pas, dit-il, que la splendeur de votre nouvel immeuble m'impressionne. J'y vois non seulement une merveille d'architecture, mais aussi un symbole du rôle tout à fait prépondérant qu'est appelée à jouer l'Université de Montréal, dans la vie intellectuelle du Canada français. C'est un symbole et une promesse, dit-il, promesse du rayonnement qu'ont déjà vos profeseurs et votre université.

M. Maritain dit ensuite qu'il existe un lien de sympathie très prononcé entre notre université et l'école qu'il dirige à New-York. J'ai été très heureux et très flatté, dit-il, d'être invité à l'inauguration de votre nouvel et si bel immeuble le trois juin dernier.

Mais, dit M. Maritain, il est à souhaiter que la collaboration entre nos deux maisons d'enseignement s'accroisse encore. Si nous pouvons un jour échanger des professeurs en plus grand nombre, dit-il, j'en serai très heureux".

Cette Ecole libre des hautes études, dit-il encore, devra demeurer même après la guerre, et elle servira de pont entre les cultures américaine et française.

M. Maritain a ensuite parlé d'une toute autre question: le thomisme et la paix. C'est à ma demande qu'il a abordé cette question. Le thomisme, dit-il, est très loin des expériences pratiques, aussi il serait exagéré de dire qu'il aura une part matérielle à prendre dans la signature du traité de paix qui mettra fin à la guerre.

Mais il ne fait pas de doute, ajoute-t-il, que sous la pression des événements, bien des esprits non thomistes en arriveront à des conclusions réalistes, au sens pur et philosophique du mot, qui les rapprocheront du thomisme. D'autre part il est indubitable que le thomisme soit appelé à faire de grands progrès, mais à longue échéance.

Comme aujourd'hui, dit encore M. Maritain, les hommes en général manquent d'idéologie et qu'il est urgent de trouver les vrais principes de la démocratie, les hommes devraient coopérer pour formuler les principes d'ordre intellectuel qui gouverneront le monde et qui, à la longue, auront une influence très grande".

J'aurais voulu causer encore avec M. Maritain pour le profit des lecteurs de la Chronique universitaire, mais déjà la cloche du dîner venait m'annoncer que l'heure était arrivée de prendre congé.

Il faut toujours s'intéresser à la récupération

Nouvel appel du surintendant provincial de la récupération

"Permettez-moi de jeter le cri d'alarme en présence de l'indifférence de certains citoyens au sujet de la récupération dans notre effort de guerre", déclare M. Roger Charbonneau, surintendant provincial de la récupération nationale des services nationaux de guerre.

"Nous n'avons pas encore été informés que la guerre soit terminée et que nous devons ralentir nos efforts sur le front domestique. De tous les rapports que nous recevons, il est clairement indiqué que notre armée, notre marine et notre aviation ont actuellement en main une très dure besogne et qu'elles doivent rencontrer un ennemi qui est à la fois cruel et inhumain.

"Il n'y a pas, de par le monde, d'armée, d'aviation et de marine meilleures, plus courageuses et mieux équipées que les nôtres, aujourd'hui, d'ajouter M. Roger Charbonneau. Mais nous devons les garder bien équipées et avec un approvisionnement abondant de matériel. Nous devons leur fournir tous les conforts médicaux possibles.

Nous manquons considérablement de métaux de toutes sortes ,de rebuts de papier, de chiffons, de graisses. Nos réserves en fait de papier de rebut et de rebuts de ferraille sont presque épuisées. Nous devons pourvoir nos moulins de rebuts de papier et de chiffons. Les graisses figurent sur la liste des articles à récupérer. La situation est présentement précaire. Il ne devrait pas y avoir un seul citoyen de notre pays, et particullèrement de notre belle province de Québec, qui ne récupère les métaux de toutes sortes, les rebuts de papier, les chiffons, les graisses.

"Les citoyens de Montréal n'ont qu'à signaler BElair 2545, aussitôt qu'ils auront accumulé au moins cinquante livres d'objets récupérés.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Températures minima et maxima, hier:

	Min.	Max.		Min.	Max.
Huntsville	23	33	Kingston	30	35
Parry Sound	19		Ottawa	24	36
London	26	34	**Montréal**	**23**	**35**
Toronto	30	37			

Prévisions pour les différentes régions et matériques du Canada:

Vallée du Haut St-Laurent, Vallée de l'Outaouais, Région des Grands Lacs et Baie Georgienne: Vents frais; plus froid avec chutes de neige.

LES JOURS SE SUIVENT...

"Le Canada" écrivait, il y a 25 ans...

Le 16 novembre 1918: Vienne annonce que la république sera proclamée dimanche en Autriche et que l'on a refusé à l'Empereur Charles la permission de demeurer en ce pays, même à titre de simple citoyen... Il est fortement question que le président Wilson des Etats-Unis se rende en Europe pour présider lui-même les négociations de paix... Le gouvernement canadien annonce qu'il va congédier la police militaire et que les réfractaires à la conscription ne seront pas inquiétés.

* * *

"Le Canada" écrivait, il y a 10 ans...

Le 16 novembre 1918: Le président Roosevelt a nommé Henry Morgenthau, assistant-secrétaire du Trésor et l'a chargé de la réorganisation de la situation bancaire aux Etats-Unis... Mort de M. Louis Guyon, ex-sous ministre provincial du Travail, à l'âge de 80 ans, et de M. Zacharie Gauthier, comptable en-chef de l'Hôtel-de-Ville... Le général Johnson, administrateur de la N.R.A. a avoué lui-même l'échec de sa campagne de restauration industrielle, au retour d'une tournée complète des Etats-Unis.

L'hon. Oscar Drouin écrit au président du comité exécutif

La rareté du combustible que l'on constate à Montréal est un problème qui n'a pas laissé indifférent le gouvernement de la province. M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, a, en effet, reçu de l'hon. Oscar Drouin, ministre de l'industrie, du commerce et des affaires municipales, une lettre où celui-ci demande si la Ville serait prête à se lancer dans le commerce du bois, pour aider les marchands et les citoyens qui craignent de geler, dans le cas où on l'autoriserait à le faire. M. Asselin a répondu qu'il présenterait cette demande à l'exécutif le plus tôt possible.

Exposition de dessin à la Bibliothèque des enfants

La Bibliothèque des enfants d'Hochelaga est heureuse d'avoir offert à ses abonnés l'an dernier, un professeur de dessin bénévole qui possède, outre son talent de peintre, l'art d'enseigner. Toute l'année, Mlle Irène Senécal, professeur à l'école des Beaux-Arts, a donné un cours de dessin par semaine. En plus, une fois par mois, les petits eurent la chance d'assister à des causeries d'initiation à l'Art avec projections lumineuses de reproductions de tableaux, etc. La Bibliothèque aura encore cette année le même privilège.

Une partie de la collection des dessins exécutés par les abonnés est exposée à la bibliothèque, No 3276 est, rue Ste-Catherine. Le personnel de la bibliothèque sera heureux de répondre à toutes les demandes de renseignements.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

Rx service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

OUVERT JOUR & NUIT

PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE

HA.7251

Fascicule de M. Adjutor Savard

Au sujet du service du guet organisé dans la Gaspésie

QUEBEC, 15. (C.P.). — Ceux qui liront le nouveau fascicule de M. Adjutor Savard sur le service du guet organisé le printemps dernier dans la Gaspésie pourront se rendre compte que cette organisation a déjà montré son utilité contre l'ennemi.

Le fascicule fait part de la tournée d'inspection des moyens de défenses que des journalistes, accompagnés du brigadier Edmond Blais, commandant du district militaire de Québec, ont fait en juin dernier. M. Savard décrit la besogne abattue par les guetteurs qui ont pour mission de repérer les sous-marins et les avions ennemis.

Les raids aériens ont forcé le ministère allemand de déménager de Berlin à Dresden.

M. A.-W. Hamilton est nommé secrétaire de la Fédération libérale

OTTAWA, 15. (C.P.) — M. Andrew W. Hamilton, secrétaire particulier de l'hon. N. A. McLarty, secrétaire d'Etat du Canada, vient d'être nommé secrétaire de la Fédération libérale nationale. C'est ce que l'hon. W. McL. Robertson, sénateur, et président de la fédération, a annoncé, ce soir. M. Hamilton a démissionné comme secrétaire de l'hon. M. McLarty. L'hon. M. Robertson a aussi annoncé que Mme S. C. Tweed dirige "l'organisation des femmes libérales". M. Hamilton, ancien correspondant parlementaire du "Windsor Daily Star", est de Winnipeg.

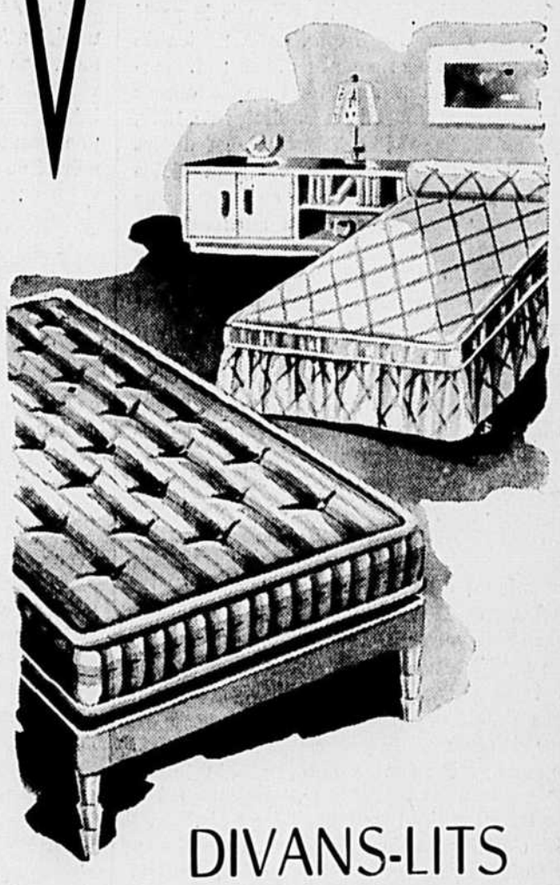
THE EDGEWATER

Pour une fin de semaine agréable et reposante — Repas excellents — Musique par l'orchestre de Karl Burton — Tél.: Pointe-Claire 450.

PERDU

Mère chagrinée anxieuse de retrouver une épingle RCAF perdue entre chemin Côte des Neiges et Hôtel Mont-Royal, lundi, seul souvenir de son fils brûlé dans un avion détruit par l'ennemi. Récompense. MA. 5601.

VALIQUETTE



DIVANS-LITS
TRES MODERNES

Ensemble formant lit complet. Base recouverte de coutil résistant, montée sur pieds solides de forme élégante. Matelas confortable à ressorts intérieurs. Grandeurs: 4'-4'6 ..... $29

Rayon de la literie au 5ième étage

Lavaliquette

915 est, rue Ste-Catherine — PLateau 8811

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 53 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) - - - - - $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique - - - - - $ 9
Union Postale - - - - - - - - - - - - - $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue - - - - - - - - - - - $9
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

MARDI, 16 NOVEMBRE 1943

La chance du Canada

Sont-ce des articles de journaux et des harangues enflammées qui auraient défendu le Canada dans un conflit où les neutres eux-mêmes, et les plus pacifiques d'entre eux, ont été forcés d'entrer dans le combat devenu pour eux inégal par suite de leur impréparation ?

Le Canada a fort heureusement su prendre parti au moment psychologique et à profiter des leçons de la guere, en payant pour cette participation un prix bien moins élevé que d'autres nations engagées malgré elles dans cette lutte inévitable.

A l'heure où tout indique que nous allons sortir victorieux de la catastrophe qui a ensanglanté le monde entier, il est réconfortant de penser que nos dirigeants n'ont pas hésité, malgré les redoutables pressions de minorités turbulentes sur le gouvernement, à faire face résolument à toutes les obligations de ce Dominion. La neutralité ne nous était possible qu'au prix de sacrifices encore plus humiliants que n'ont été coûteux les sacrifices consentis par nous en 1939 à la déclaration des hostilités.

Le discours que l'hon. M. Louis Saint-Laurent faisait à Montréal samedi, est des plus explicites sur ces questions. Le ministre de la Justice a démontré à son auditoire l'inévitabilité de notre attitude, en faisant valoir tous les événements qui n'auraient pas manqué de nous la dicter de force par la suite si le gouvernement avait eu l'aveuglement de faire le jeu des isolationnistes dans les premiers mois de la guerre.

M. Saint-Laurent a aussi dit de quelle utilité avait été le plébiscite de 1942. Ce plébiscite a sans doute servi à des éléments de division très déplorables mais ces derniers auraient fini par faire la même sinistre besogne sans cette occasion. Nous étions encore à une époque où l'accumulation des revers sur tous les fronts contribuait à augmenter les tensions partout, et à plus forte raison à l'intérieur même des nations belligérantes.

En demandant au peuple de le libérer de ses engagements précédents, le premier ministre du Canada faisait une fois de plus preuve de haute moralité politique, et, dans un monde où l'on fait si bon marché de la foi jurée, c'est tout à l'honneur d'un homme d'Etat d'avoir recouru à la consultation démocratique du peuple sur une question aussi grosse de conséquences pour l'avenir de son pays.

M. Mackenzie King qui avait pris le parti de la guerre plutôt que celui de la neutralité sur la fin d'un long mandat en 1939 ; M. Mackenzie King qui a reçu un mandat encore plus probant aux élections générales de 1940, en pleine tourmente, est le même chef d'Etat qui s'est volontairement soumis à la dictée populaire, deux ans plus tard, en estimant ne pas pouvoir sans approbation aller au delà de ses engagements.

Cette conduite honorable n'a jamais été comprise de nos démagogues probablement parce qu'ils n'auraient aucune inclination, une fois au pouvoir, à se pencher ainsi sur le peuple et à le faire participer plus directement au gouvernement. Nous ne nommerons pas les gouvernements qui n'ont jamais eu ces scrupules démocratiques au moment où le monde croulait autour d'eux : ils sont trop nombreux.

M. Saint-Laurent a aussi abordé dans son discours de samedi la question des contrôles économiques qui ont épargné au Canada les angoisses de l'inflation.

Un adversaire disait en fin de semaine que cette politique nous a valu 35,000 ordonnances tracassières. Il vaut mieux que nous ayons 35,000 ordonnances de l'Etat pour diriger l'économie forcément compliquée du temps de guerre que de déplorer septante fois trente-cinq mille marchés frauduleux dont le gagne-petit surtout aurait fait les frais.

Et c'est à plus de spéculation, à des hausses de loyers, de denrées essentielles, d'objets de première nécessité que le Canada, par le dérèglement des échanges internationaux, les déplacements de main-d'oeuvre, l'établissement nécessaire de priorités sur diverses marchandises, s'acheminait fatalement si son gouvernement n'était intervenu à temps.

En rappelant ces choses, M. Saint-Laurent a de nouveau mis en lumière les plus grands services que le gouvernement auquel il est fier d'appartenir, a rendus à la nation canadienne dans un temps où il est plus fréquent pour un pays, surtout pour un pays convoité comme le nôtre, d'être malchanceux que chanceux.

Rommel se soigne

La *Tribune de Genève* vient d'annoncer que le général Rommel réside dans le plus strict incognito dans un hôtel d'Aix les Bains.

Sans doute, les événements d'Afrique ont donné au grand stratège une crise de foie.

L'amitié franco-britannique

Quoi qu'on puisse penser de l'activité de certains intérêts occultes qui cherchent à soulever les Libanais contre la France, l'amitié reste profonde entre Français et Anglais. Car au-dessus des petites frictions toujours inévitables entre deux empires qui sont en contact sur tant de points du globe, l'estime mutuelle entre Français de la résistance et Britanniques est plus grande depuis juin 1940 qu'elle ne l'a jamais été au cours de l'histoire millénaire des deux peuples.

La dernière preuve se trouve dans un incident qui a marqué à Alger la cérémonie du 11 novembre, anniversaire du glorieux armistice de 1918. C'était à l'Assemblée provisoire consultative, et M. André Philip, un des commissaires les plus influents du Comité de la Libération nationale, venait de faire un vibrant éloge de la Grande-Bretagne. *Pendant cinq minutes d'horloge*, toute l'assistance, debout, fit une ovation aux paroles de M. Philip.

Qu'avait dit M. Philip ? Il avait dit que la Grande-Bretagne en 1940 était la seule nation "atteinte de la même folie que nous", d'une folie qui lui avait donné la volonté de continuer la lutte "sans possibilité de vaincre" et qui, "par cette folie a sauvé le monde".

S'il est quelqu'un dans le monde qui a gardé le droit de faire un éloge du courage surhumain des Anglais, ce sont ces vaillants Français qui se rallièrent dès la première heure au grand soldat de légende qui au milieu de la pire catastrophe qui se fût abattue sur leur pays depuis la guerre de Cent Ans, osa dire que *la guerre ne faisait que commencer*,

Aujourd'hui, l'heure de la commune victoire est proche. Souhaitons que l'intrigue des grands intérêts pétroliers qui se laisse deviner derrière le mouvement panarabe ne vienne pas jeter une ombre, à la veille de la victoire, sur la pure amitié franco-britannique renforcée par la fraternité d'armes.

Le Centre d'Accueil de la Palestre

La résolution de l'A.A.N.J. (Association Athlétique Nationale de la Jeunesse) d'ouvrir les portes de la Palestre Nationale aux militaires des deux sexes suscitera un écho vivement approbateur dans tous les milieux.

Le *Canada* exprimait récemment le souhait que les Canadiens français portant l'uniforme de Sa Majesté trouvassent à Montréal un Centre d'Accueil où ils pourraient retrouver, loin de leur foyer, l'atmosphère de la famille française, les vieux chants familiers, les habitudes de la vie quotidienne, et la compagnie des jeunes gens et des jeunes filles de mêmes goûts et de même origine.

Voilà aujourd'hui qui est fait — et plus largement qu'on n'aurait osé le souhaiter. Toutes les commodités sportives ou recréatives de la Palestre : piscine, quilles, gymnase, salles de repos ou de lecture, seront accessibles, sans verser la contribution annuelle de membre, à nos militaires des deux sexes. Au surplus, un dortoir sera mis à la disposition des militaires cantonnés hors de Montréal, et marins, aviateurs et soldats y trouveront un gite, ainsi que le couvert dans un restaurant créé à leur intention.

C'est décidément un fort beau geste. L'administration nouvelle de la Palestre Nationale, que préside l'hon. M. Wilfrid Gagnon, vient de prendre, comme première manifestation publique de son orientation générale, une mesure qui fait augurer un accroissement mérité de l'estime qui s'attache à son nom.

"Situation tendue..."

Les petites feuilles qui se sont entièrement données au Bloc Popu dès l'apparition de ce parti dans notre firmament politique et qui abondaient en conseils et en théories folichonnes en ruminant pour leurs lecteurs la doctrine sortie trop chaude des discours de MM. Maxime Raymond, Paul Gouin, Philippe Hamel, continuent de faire le plus étrange des silences sur le grand schisme du Bloc.

Le bimensuel la *Boussole* qui faisait un si grand état des "éléments passionnels" et du "machiavélisme" de certains chefs bloqueux, ne trouve plus rien à dire ni pour ni contre le Dr Hamel ou M. Edouard Lacroix. L'ancien député de Québec-Centre et le député de Beauce sont tous deux aux prises depuis les accusations publiques qu'ils se sont lancées l'un contre l'autre.

M. Hamel dit de M. Lacroix qu'il pactise avec les puissances d'argent, mais M. Lacroix laisse entendre que M. Hamel "a contracté les habitudes de son ancien chef M. Duplessis" en accusant les gens "à tort et à travers".

La *Boussole*, si friande d'arguments qui "tapent sur le coeur du peuple", n'a pas dit un mot de cette lutte passionnante, ni dans sa livraison du 30 octobre ni dans celle du 13 novembre. Il se passe quelque chose. Il y a des silences qu'on interprète, dirait M. Chaloult. Il y en a qu'on achète aussi.

De même pour le bimensuel l'*Union* qui, dans le désarroi du parti, a dû sauter un numéro, entre le 5 octobre et le 5 novembre. Celui du 5 octobre était rempli de fulminations contre M. Lacroix. Celui du 5 novembre nous dit simplement sous le titre "Notre climat politique" :

Forcé par des circonstances absolument indépendantes de ma volonté, et pour tenir au calme une situation qui a menacé de devenir tendue à l'extrême, je dois interrompre pour quelques semaines la publication de ma série d'articles sur "Notre climat politique" dans laquelle j'en étais à étudier le Bloc. Mes lecteurs me pardonneront cette interruption et me feront patience pour ce silence temporaire comme ils m'en font si obligeamment pour tous mes bavardages.

Le climat pour le Bloc ? Le baromètre indique toujours que le temps est à la tempête et au froid. Et le Dr Hamel lui-même pourrait ajouter qu'on aura besoin de laine pour s'habiller, sinon de la laine angora du fouet dont M. Duplessis se servait pour mâter les trusts, du moins de la laine que M. Lacroix dit fabriquer à contre-coeur et pour des millions de dollars.

Autour et alentour

Les beaux prénoms

Tout le monde connait, pour avoir été forcé de l'entendre jadis à quelque séance de collège, cette chanson idiote dont le refrain commence ainsi : *Ah ! vos noms, Canadiens...* et qui n'est qu'une énumération des noms de famille les plus portés, les plus usés. Quelle fameuse complainte en style de litanies on pourrait lui ajouter en se servant des prénoms incroyables imposés à tant de nos concitoyens par des parents qui avaient l'embarrassante originalité d'une catégorie bien spéciale d'imbéciles. Nous ne sommes pas les seuls à posséder ce bizarre génie de l'affublement. *Lettres françaises*, revue de Buenos Aires, rapporte le cas suivant :

Le Tribunal Civil ayant à statuer sur l'admission des mots Oreste, Jupiter, Floréal et Zoroastre comme prénoms masculins, décide d'accepter Floréal parce qu'il est euphonique et Oreste parce qu'il est déjà répandu. La Cour rejette par contre Zoroastre comme étant le nom du "fondateur de la doctrine religieuse des adorateurs du feu", incompatible avec la morale locale. Jupiter est rejeté pour une raison analogue : leur admission entrainerait, selon le Ministère Public, l'acceptation comme prénoms de Bouddha et de Confucius, laquelle lui semble particulièrement inconvenable.

Nos Canadiens n'en sont pas encore là; ils continuent de s'approvisionner dans le calendrier ecclésiastique et la Bible. Cependant, la dernière guerre a provoqué l'invention de prénoms impossibles dans le genre de Joffrette, Joffrine, Fochette, etc. Certaines provinces françaises y sont même passées. La présente guerre en inspirera d'autres auxquels on n'ose même pas penser. Chez nous, les prénoms semblent refléter d'assez près les préoccupations du temps. Aussi, quand on verra de braves bourgeois s'appeler Zoroastre Dupont, Confucius Durand, Oreste Faubert, Floréal Allard, Bouddha Marleau, Lao-Tseu Tranquille, Voltaire Laframboise, Manès Robidoux ou Osiris Bolduc, le Canada sera à deux doigts, sinon à un cheveu, d'un autre Grand Siècle.

Sur trois aspects de la politique de guerre de M. King

Causerie de l'hon. M. Saint-Laurent au Club de Réforme samedi 13 novembre 1943

(suite)

Mais nous savons maintenant que tout cela avait été escompté par les puissances de l'Axe. Rappelons-nous les angoisses qui nous ont empoignés lorsque nous avons vu les Britanniques chassés de Norvège; les Pays-Bas ravagés, Rotterdam et sa population exterminées; la Belgique et la France écrasées. Rappelons-nous que si Dunkerque avait laissé la vie sauve à une partie importante des troupes britanniques qui étaient sur le continent, il n'en restait pas moins vrai que c'était l'armée canadienne stationnée en Angleterre qui constituait le véritable bastion de toute la défense territoriale des Iles Britanniques. Rappelons-nous que les Italiens qui avaient jusque alors hésité se sont empressés de s'affirmer de la partie lorsqu'ils ont vu la France s'effondrer. Rappelons-nous avec quelle haletante anxiété nous avons suivi de jour en jour et de semaine en semaine la résistance héroïque du Royaume-Uni et de sa population sous les bombardements incessants de l'aviation hitlérienne; rappelons-nous comme on se demandait si cela pouvait durer bien longtemps et si cette dernière forteresse entre les hordes de l'Axe et le continent américain ne finirait pas par être investie elle aussi. Rappelons-nous les avances foudroyantes pendant l'été de 1941 en territoire russe et les destructions presque fantastiques auxquelles les Russes eux-mêmes ont eu recours pour ne laisser à l'envahisseur qu'un désert déjà ravagé et brûlé. Rappelons-nous, enfin, qu'en décembre 1941 l'attaque simultanée des Japonais sur les plus puissantes unités de la flotte britannique et sur Pearl Harbor a affirmé de nouveau au monde entier l'espoir et la résolution des puissances de l'Axe de dominer l'univers.

Croit-on maintenant que la participation des Etats-Unis à cette guerre mondiale pouvait être évitée? Le Président et le gouvernement avaient fait leurs déclarations et aussi mis à point depuis longtemps leur immense machine économique et industrielle, mais il a fallu Pearl Harbor et ses désastreuses conséquences pour que le peuple américain admit l'inévitabilité pour lui de participer au conflit; je ne l'en blâme pas, car la paix est si précieuse à l'individu comme à la nation qu'il est honorable autant qu'humain de ne consentir à y renoncer que lorsqu'on s'est rendu compte soi-même de l'inévitabilité de la guerre. Mais il arrive que cette inévitabilité se révèle aux uns plutôt qu'aux autres et cela ne veut pas dire qu'elle n'existe que depuis le moment où tous l'ont perçue; dès que la guerre fut déclanchée et qu'elle eut pris la tournure qui permit aux puissances de l'Axe d'entrevoir des possibilités de réussite elle fut aussi inévitable pour les Etats-Unis et pour nous qu'elle l'avait été pour la France et l'Angleterre. Et ceux qui, chez nous, se permettent encore d'affirmer que nous nous battons pour les autres font preuve d'un aveuglement dont il convient de les plaindre; ils sont des aveugles et plus aveugles encore seraient ceux qui voudraient les accepter comme guides.

Notre gouvernement disposait dès le début — comme il dispose toujours, — de sources d'information qui ne sont pas accessibles aux individus; il eut à envisager immédiatement la possibilité d'un conflit qui pouvait durer des années et s'étendre au monde entier. La guerre totale contre les nations libres était déclanchée et pour répondre à cette guerre totale chacune de ces nations se devait à elle-même et à ses alliés de mobiliser toutes ses énergies disponibles et tout le surplus de ses ressources non essentielles au maintien de la santé et du bien-être de sa population civile; or, puisqu'un effort total était requis de la part de la population canadienne cela signifiait que tous et chacun, toutes les parties et chacune des parties du pays, devaient y contribuer; nous ne pouvions permettre qu'aucune de ces énergies et de ces ressources ne se perde et ne se dépense dans des conflits internes et dans des luttes entre nous-mêmes. Notre gouvernement comprit dès le début que le Canada devait pourvoir à la sécurité de son propre territoire et aussi à la protection des territoires voisins de ses côtes, comme Terreneuve et le Labrador. Nous avions à créer une marine pour garder ces côtes et aider à maintenir les communications maritimes entre ce continent et la Grande-Bretagne et l'Europe; il nous fallait enrôler et entraîner une armée importante sans négliger de conserver assez de main-d'oeuvre pour assurer la subsistance à cette armée et à notre population civile et leur assurer également tous les appareils nécessaires à la guerre moderne.

Nous avions à organiser l'aviation canadienne et à la préparer à jouer le rôle splendide dont elle s'est acquittée dans tous les cieux du monde.

Tout cela nécessitait un plan minutieux et une organisation soignée, car il n'y a pas de tâche plus difficile dans une guerre totale que celle de déterminer convenablement l'équilibre à conserver entre les divers aspects de l'effort à fournir.

Je crois que nous avons réussi à maintenir cet équilibre, et d'autres pourraient discuter devant vous en d'autres circonstances l'importance que nous avons attribuée à l'effort commun dans chacun de ces domaines; pour ma part je crois que nous pouvons avec confiance laisser à nos concitoyens et à l'histoire le soin de l'apprécier.

Quelques mots maintenant du plébiscite d'avril 1942. Dès le début, beaucoup de Canadiens ont réclamé la conscription. Or, à cause de ce qui s'était produit lors de l'autre guerre, conscription pour service outre-mer était devenu chez nous synonyme de tribut du sang pour servir les autres. Et je crois avoir traduit assez fidèlement le sentiment de nos gens à cet égard lorsque j'ai déclaré à la Chambre des Communes, le 16 juin 1942, que le devoir qui incombe au citoyen de porter les armes, de combattre et de mourir en est un qu'il ne doit qu'à son pays et qu'aux intérêts de son pays; qu'il peut être noble et glorieux de combattre et de mourir pour le salut du monde, pour le salut des Nations Unies, pour le salut de la démocratie et de la civilisation chrétienne, mais que c'est là un privilège que tout homme a le droit d'exercer de son plein gré: ce n'est pas un devoir qu'impose la citoyenneté comme obligation corrélative aux droits que comporte la citoyenneté; j'ajoutais, bien entendu, que le salut et les intérêts de son propre pays pouvaient exiger comme dans le cas de la guerre actuelle une participation complète à toutes les entreprises conjointes de sa nation et des autres nations liguées dans la tâche commune de vaincre un ennemi commun. J'ajoutais encore que nous du moins, les Canadiens de ma province, ne considérions pas notre participation à la présente guerre comme une contribution quelconque à la part d'une autre nation à la cause commune; nous croyions que le Canada était entré dans la présente guerre de son propre chef et dans son propre intérêt et que, sans que notre profonde admiration pour les vaillants chefs du Royaume-Uni et des Etats-Unis en soit le moindrement diminuée, nous considérions que le véritable chef et porte-parole du Canada dans les conseils des Nations-Unies était le chef de notre propre Etat, le Premier Ministre du Canada, et que nous déplorions la tendance qu'on semblait avoir trop souvent à oublier ou à ignorer ce fait. Or, le Premier Ministre du Canada savait lui aussi que par conscription pour service outre-mer, beaucoup d'entre nous entendaient la doctrine qui voudrait qu'ils eussent à s'enrôler, à s'entrainer, à combattre et à mourir pour une cause autre que celle de leur propre pays; il savait qu'en recourant à cette mesure sans qu'elle fût devenue évidemment indispensable pour notre propre survivance il diviserait la population et nuirait plutôt qu'il n'aiderait à fournir un effort total. C'est pourquoi lors des élections de 1940 il avait promis d'un bout à l'autre du pays qu'il s'en abstiendrait. Mais on se rappelle quelle agitation fut déclanchée au début de 1942 pour que nous adoptions la conscription; on se rappelle le choix de M. Meighen comme le chef qui devait l'imposer, les assemblées du Groupe des Deux Cents à Toronto, les répercussions dans une grande partie de la presse de langue anglaise, l'anxiété sincère de beaucoup de députés à la Chambre des Communes; même ceux qui étaient d'avis que la conscription n'était pas devenue nécessaire partageaient peut-être le point de vue exprimé par le journal "Le Droit", le 16 avril 1942; je cite textuellement ce qui fut alors publié dans ce journal, l'un des rares qui fournissent maintenant leur appui au Bloc Populaire :

> "Le gouvernement canadien trahirait son devoir si, dans le cas de nécessité, il ne recourait pas à la conscription pour le service militaire outremer. Ses engagements d'ordre moral contre cette mesure ne valent, le gouvernement n'est moralement lié à ne pas imposer la conscription pour le service outre-mer, que dans le cas où cette mesure n'est pas absolument nécessaire au maintien de l'existence libre du Canada."

Monsieur King avait de ces engagements d'ordre moral une toute autre opinion que celle exprimée dans cette note; ayant donné sa parole et admettant que tant qu'il n'en serait pas dégagé par la population elle-même il ne pourrait passer outre, il se trouvait dans une situation intenable: d'une part, les adversaires du gouvernement affirmaient que sans la conscription notre effort de guerre était sans valeur et qu'on s'abstenait d'y recourir non pas parce qu'elle n'était ni nécessaire ni utile mais uniquement parce qu'on l'avait promis; d'autre part, beaucoup d'autres voyant les événements se dérouler avec une telle rapidité et craignant qu'elle pût devenir indispensable, n'osaient courir le risque de laisser subsister l'entrave de ces promesses antérieures.

Le seul moyen d'éviter une crise décisive qui eut amené des élections générales où la question de conscription immédiate se fut certainement posée, était de fournir à la population l'occasion de dire si oui ou non elle voulait que le gouvernement fût dégagé de cette entrave. La question a été posée mais elle n'a pas été envisagée partout en la forme que comportaient les termes qui l'exprimaient; chez nous, du moins, on a répondu plutôt à la question de savoir si on croyait ou non que la conscription pour service militaire outre-mer pouvait jamais devenir absolument nécessaire au maintien de l'existence libre de notre pays.

La majorité de la population du pays a donné une réponse affirmative. Dans la province de Québec, la majorité de la population a cru qu'elle pouvait encore prendre le risque que jamais aucune nécessité suffisamment grave ne se produirait. En fait, le gouvernement a été dégagé de l'entrave, mais en fait aussi la situation militaire des nations unies s'est constamment améliorée au lieu d'empirer, et l'effort volontaire de toute la nation a continué de produire des résultats dont toute la nation a raison d'être fière. L'histoire impartiale dira que sans ce plébiscite la question de la conscription pour service militaire outre-mer aurait déchiré pour longtemps ce que nous avions d'unité nationale; l'agitation aurait continué, s'envenimant chaque jour davantage, et nous n'aurions certainement pas eu à enregistrer dans notre province de Québec des souscriptions de plus de $272,200,000, à l'emprunt d'octobre 1942; de plus de $360,700,000 à l'emprunt de mai 1943, et de plus de $381,700,000 à l'emprunt d'octobre 1943. Nous n'aurions certainement pas eu plus de troupes outre-mer car nous avons fait passer pendant toute cette période toutes celles pour lesquelles des transports ont pu être obtenus, et au moins cinq sur six de tous ceux qui sont en uniforme et qui sont encore au pays dans le moment sont des Canadiens qui se sont enrôlés volontairement pour service n'importe où.

Est-ce qu'on se rend bien compte que des 727,000 hommes enrôlés pour service actif en cette guerre il y en a au moins 10 pour cent qui sont des conscrits sous notre loi de mobilisation? Notre volontariat s'est avéré amplement suffisant, et même les champions les plus fermes de la conscription pour service militaire n'importe où sont obligés de reconnaitre qu'au-delà de la moitié de ceux qui se sont enrôlés volontairement dans l'armée et l'aviation pour ce service sont encore au pays et qu'il n'a pas été trouvé possible ou opportun de les faire passer outre-mer.

Je suis fermement convaincu qu'en dépit de tout ce qu'on a affirmé ou écrit, le plébiscite de 1942 s'est avéré une mesure sage et utile. Elle a eu, cependant, une conséquence tout-à-fait déplorable; parce que la grande majorité de la population dans la province de Québec a enregistré un vote négatif, un certain nombre de mouches du coche se sont mis à affirmer que c'est leur bourdonnement ou leurs piqûres qui ont entrainé les autres et ils s'appliquent depuis à exploiter la coincidence qui leur a permis d'être comptés pour une fois dans un groupe majoritaire. Ils ont même osé s'appeler la "Ligue pour la Défense du Canada": comme s'il fallait des ligues dans notre bonne vieille province si essentiellement canadienne pour faire le dénombrement des personnes résolues à défendre le Canada, et à le défendre jusqu'au bout même au prix de mesures autrement efficaces que des articles de journaux, des harangues protestataires ou des assemblées turbulentes...

La contingence regrettable c'est que ce plébiscite a mis un peu trop de vent dans les voiles de la barque nationaliste, mais c'est toujours la même vieille barque, [illegible] le nombre de pilotes qui s'en dis[illegible]tent le timon il semble peu probable qu'aucun puisse s'avérer réellement capitaine au long cours...

(à suivre)

Première neige

WASHINGTON CARROUSEL

The Washington Merry-go-Round

par Drew Pearson

Où est allé l'argent que des avionneries américaines ont payé à des coulissiers pour faire amender en leur faveur une loi fiscale? On se demande à Washington qui a touché les $20,000 ou $25,000 que Comfort a certainement donné à quelqu'un — La campagne de l'ancien ambassadeur Bullitt contre Sumner Welles lui vaut d'être rabroué par le président Roosevelt — Le diplomate espérait pouvoir obtenir de nouvelles fonctions dans l'administration, s'il était défait, comme il l'a été, aux élections municipales de Philadelphie.

WASHINGTON — Il peut y avoir plus qu'on en dit derrière le cadeau de $30,000 que l'on a donné à Frank J. Comfort, ancien membre du comité démocrate national de l'Iowa et un associé politique intime de l'ancien sénateur Clyde Herring, parce qu'il s'était occupé de faire présenter au Congrès une législation fiscale qui intéressait énormément les avionneries américaines. La grande question que l'on se pose toujours et qui reste toujours sans réponse est la suivante : "Comfort a-t-il remis cet argent à quelqu'un d'autre ?"

C'est un fait maintenant prouvé que Comfort a échangé un chèque de $10,000 peu de temps après avoir reçu son premier paiement des avionneries. Il se fit donner ces $10,000 en argent. Que fit-il avec cet argent ? Lorsqu'on le lui demande il déclara ne pas se rappeler.

Puis après avoir de nouveau reçu de l'argent des avionneries, Comfort et son frère retirèrent encore $11,400 de la banque. Et là encore ils ne se rappellent pas ce qu'ils ont fait de cet argent.

Voici l'histoire de ces transactions inusitées.

La Brewster Aeronautical Corporation, qui fait actuellement le sujet d'une enquête instruite par le comité des affaires navales de la Chambre des Représentants, découvrit, un beau jour, que la loi fiscale de 1940 ne permettrait pas que les paiements, que lui avaient faits à l'avance certains gouvernements étrangers, fussent considérés comme du capital emprunté investi dans ses affaires. Cela obligeait certaines avionneries à payer des milliers, peut-être des millions de dollars de plus en taxes qu'elles ne s'attendaient de payer. C'est alors que les coulissiers de la Brewster essayèrent d'obtenir du sénateur Wagner, de l'Etat de New-York, qu'il présentât au Congrès un amendement les favorisant. Wagner refusa d'entendre parler de cela.

Ils approchèrent ensuite le sénateur Herring, de l'Iowa. Ce dernier aussi refusa de se prêter à leur jeu. Les coulissiers des avionneries s'abouchèrent alors avec l'ami intime et le mentor politique de Herring, Frank Comfort, à Des Moines. Ce dernier vint à Washington, y descendit au Mayflower Hotel où habitait Herring et, peu de temps après, Herring présentait l'amendement désiré à la loi fiscale. Cet amendement fut approuvé et épargna aux avionneries la douleur de recevoir un énorme compte de taxes.

Où l'argent est-il allé ?

Entre temps, la Brewster Aeronautical Corporation, la Lockheed, la Consolidated et la Curtiss-Wright s'étaient unies aux fins de recueillir $65,000 qu'elles voulaient employer à rémunérer les services de leurs coulissiers. Sur cette somme $30,000 allèrent à Comfort.

Il reçut ses premiers $15,000 à la mi-octobre en 1940. Le 27 octobre de la même année, soit au bout d'une semaine environ, Comfort fit un chèque de $10,000, l'échangea à la Iowa-Des Moines National Bank and Trust Company et garda l'argent. En autant qu'on a pu le savoir, Comfort n'a pas déposé cet argent ailleurs. Un examen de son compte de banque a aussi démontré qu'il était extrêmement rare qu'il retirât des montants de $10,000. Puis, lorsque interrogé, Comfort fut incapable de se rappeler ce qu'il avait fait de ces $10,000.

En décembre 1940, Comfort reçut encore $15,000 des avionneries et, le 28 décembre, il fit un chèque de $3,900 à son nom et un autre chèque de $7,500 au nom de son frère George P. Comfort. Les deux chèques furent échangés le même jour et l'examen du compte de banque personnel de Comfort et de celui de son frère démontra, une fois de plus, que les deux hommes n'y avaient déposé aucun montant approchant $4,000 ou $7,000. Et, une fois de plus, Comfort fut incapable de se souvenir de ce que lui ou son frère avaient pu faire avec cet argent.

La grande question que l'on se pose partout à Washington est la suivante : "Qui a touché cet argent ?"

N.B.—En août 1942, le président Roosevelt demanda une enquête sur toute cette affaire. Quinze mois ont passé depuis et il n'en est rien résulté encore.

Bullitt rabroué par Roosevelt

Plusieurs semaines avant la récente élection municipale de Philadelphie, l'ancien ambassadeur Bill Bullitt vint à la Maison Blanche voir son vieil ami le président, afin de se ménager une place dans l'administration, au cas où il essuierait une défaite. Vraisemblablement, il se disait que la campagne qu'il faisait pour devenir maire de Philadelphie se terminerait par un échec.

Bullitt connait M. Roosevelt depuis des années. Il a reçu de lui les plus hauts honneurs. Le président en a fait, en effet, son ambassadeur en Russie et son ambassadeur en France. Mais au cours des derniers mois cette amitié s'est refroidie, à cause surtout de la campagne que Bullitt conduisit contre le sous-secrétaire d'Etat Sumner Welles. Bullitt a été soupçonné de vouloir obtenir les fonctions de Welles, avec l'idée de succéder éventuellement au secrétaire d'Etat, M. Cordell Hull, lui-même.

L'histoire que l'on raconte c'est que lorsque Bullitt essaya de sonder le président sur les chances qu'il avait de revenir dans l'administration, M. Roosevelt lui dit à peu près ceci :

"Si j'étais l'archange Gabriel et si vous et Sumner Welles venaient me demander de les laisser entrer en paradis, savez-vous ce que je dirais ? Je dirais ceci :

"Bill" Bullitt, vous avez terni la réputation d'un homme qui se devouait sans compter pour ses compatriotes et vous pouvez aller en enfer. Et c'est ce que je vous dis, mon ami".

(Copyright, 1943, by United Feature Syndicate, Inc.)

Les médecins découvrent un bon remède contre le mal de mer

La marine royale canadienne a découvert une formule chimique qui réduira de 75% le mal de mer chez les marins

OTTAWA — La marine royale canadienne a découvert une formule chimique secrète destinée à réduire de 75 p.c. le mal de mer chez les marins, annonce-t-on aujourd'hui, au quartier général de la marine.

Un marin sujet au mal de mer prend ce remède — pilules roses — oue ou deux heures avant de s'embarquer ou en grosse mer. L'effet dure huit heures et s'il n'y a pas de changement dans l'état du malade on répète la dose toutes les huit heures pendant deux jours et plus s'il y a lieu. Ce remède n'est pas administré comme mesure préventive seulement mais aussi comme curatif. Ses effets ne sont pas dangereux et le marin qui en prend ne devient pas inapte à se battre.

Cette pilule, maintenant produite en quantité pour les marins, ne sera probablement pas vendue sur le marché avant la fin de la guerre.

Cette découverte est précieuse aux trois services. Les troupes d'invasion transportées dans les chalands de débarquement seront protégées contre le mal de mer. Ceci est d'une extrême importance car ces hommes doivent être en bonne condition pour combattre dès qu'ils mettent pied à terre.

Quant au personnel naval, cette découverte veut dire que les deux premiers jours si misérables seront adoucis et que, par les grosses mers les marins ne seront pas malades.

De récentes expériences ont aussi démontré que ce remède est efficace comme traitement du mal de l'air.

Après de nombreuses expériences et de multiples recherches on est venu à la conclusion que le mal de mer est dû principalement à un mauvais ajustement du système d'équilibre situé à l'intérieur de l'oreille causé par son incapacité d'adaptation aux changements rapides de position. Chez certains individus, les facteurs psychologiques ont beaucoup d'influence.

Deux savants de réputation internationale, le capitaine-médecin C.-H. Best, R.C.N.V.R., co-découvreur de l'insuline et le docteur Wilder Penfield, de l'Institut neurologique de Montréal, dirigent les recherches. A Toronto, au laboratoire de recherches de la marine royale canadienne, le capitaine-médecin Best dirigea le travail. Les deux autres services contribuèrent aussi aux recherches.

Sir Frederick Banting fut le premier à présenter ce projet au capitaine-médecin A. MacCallum, R.C.N.V.R., directeur général de la santé et de l'hygiène de la marine royale canadienne. Malheureusement, il mourut dans un accident d'avion comme il se rendait en Angleterre avant qu'on ait commencé les recherches. Son collègue, le capitaine-médecin Best le remplaça.

Au début de 1941, le capitaine-médecin Best, alors dans la vie civile, proposait à l'hon. Angus-L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval, que la marine subventionne des recherches en vue de trouver un remède au mal de mer. M. Macdonald accepta et c'est depuis cette époque que les laboratoires de recherches de la marine canadienne fonctionnent.

Le premier travail consista à passer en revue les expériences déjà faites. A Montréal, le docteur W.-J. McNally et le docteur E.-A. Stuart se chargèrent de cette tâche pendant qu'à Toronto le lieutenant N.-R. Stephenson, R.C.N.V.R., qui ne faisait pas partie de la marine à cette époque, parcoururent tous les bouquins écrits à ce sujet depuis 1880, y compris plusieurs ouvrages allemands traduits en anglais. Ils classifièrent les différentes théories concernant les moyens préventifs, les câuses et les remèdes pour ce mal bien embêtant pour les marins.

Puis, on se consacra au travail pratique. On essaya d'abord de découvrir les causes du mal de mer. En 1942, on construisit à Toronto et à Montréal, des balançoires qu'on employa pour faire des expériences après s'être rendu compte que leur mouvement rendait le sujet aussi malade et de la même façon que s'il était en mer par un gros temps. Puis, commencèrent les longs mois d'essai et d'erreurs, d'élimination de causes possibles et plus tard de curatifs possibles. A Toronto, le lieutenant-commandant-médecin E.-A. Sellers, R.C.N.V.R., de Winnipeg, dirigea le travail. Deux lieutenants-médecins consacrèrent tout leur temps à ces recherches. Ce furent le lieutenant-médecin William-S. Fields, de Montréal et Flushing, N.-Y., qui établit son quartier-général à l'Institut neurologique de Montréal et le lieutenant-médecin John-M. Parkers, de Winnipeg, qui s'installa à Toronto. A Montréal, le docteur R.-L. Noble fit des recherches vitales au laboratoire du professeur J.-B. Collip. Ici, le lieutenant-médecin Bruce Campbell, R.C.N.V.R., fut associé au même travail.

Une des premières expériences servit à déterminer s'il y avait une différence dans la composition chimique du sang des sujets susceptibles ou non de souffrir du mal de mer et avant et après avoir été malade. On analysa toutes les parties composantes du sang pour ne trouver aucun changement. On analysa aussi les régimes — le résultat fut aussi négatif.

Dans l'intervalle, à Montréal, quelques neuro-chirurgiens de réputation mondiale faisaient des expériences sur le système d'équilibre de l'oreille: le docteur McNally, à McGill; le professeur Borris Babkin, de la section de physiologie de McGill, renommé pour son travail avec Pavlov, savant russe fameux, et le docteur Guy Morton, neuro-chirurgien.

On sait qu'un certain type de sourd-muet ne souffre jamais du mal de mer. On sait aussi que le sens de l'équilibre dépend de trois choses dont deux nécessaires pour "conserver son équilibre": la vue et la sensibilité — une grande sensibilité des bras et des jambes; le siège de l'équilibre ou le mécanisme du labyrinthe oriculaire, cette sorte d'esprit qui dit à notre cerveau le standard de notre équilibre.

On opéra d'abord les chiens susceptibles de souffrir du mal de mer. On leur enleva le mécanisme du labyrinthe de l'oreille et ils furent immunisés contre cette maladie. Le résultat de ces recherches conduisit à d'importantes découvertes dont les détails ne seront pas divulgués avant la fin de la guerre.

Vers la même époque, à Montréal, le docteur André Ciprinat, ingénieur et médecin de McGill, construisit une balançoire énorme, mue à l'électricité, qui remplit une salle de 20 x 35 pieds.

Un homme assis sur une grosse chaise berceuse est projeté dans l'espace d'une hauteur de 12 pieds, tout en étant balancé d'un côté et de l'autre. Ces mouvements sont impliqués soit d'une façon continue, soit par soubresauts. Les marins qui prirent part aux expériences dans ces balançoires les ont baptisées "H.M.C.S. mal de mer".

Un appareil à peu près semblable fut construit pour les chiens à Toronto par le lieutenant C. R. Cowan, R.C.N.V.R. Ce dernier construisit aussi six balançoires du même genre au H.M.C.S. "York". C'est sur ces machines que les lieutenants-médecins Parker et Fields étudièrent les différents mouvements semblables à ceux d'un vaisseau sur une mer houleuse et en vinrent à des conclusions d'une grande importance physiologique.

Mais on abandonna bientôt ces balançoires compliquées pour celles plus simples qui donnèrent des résultats aussi satisfaisants.

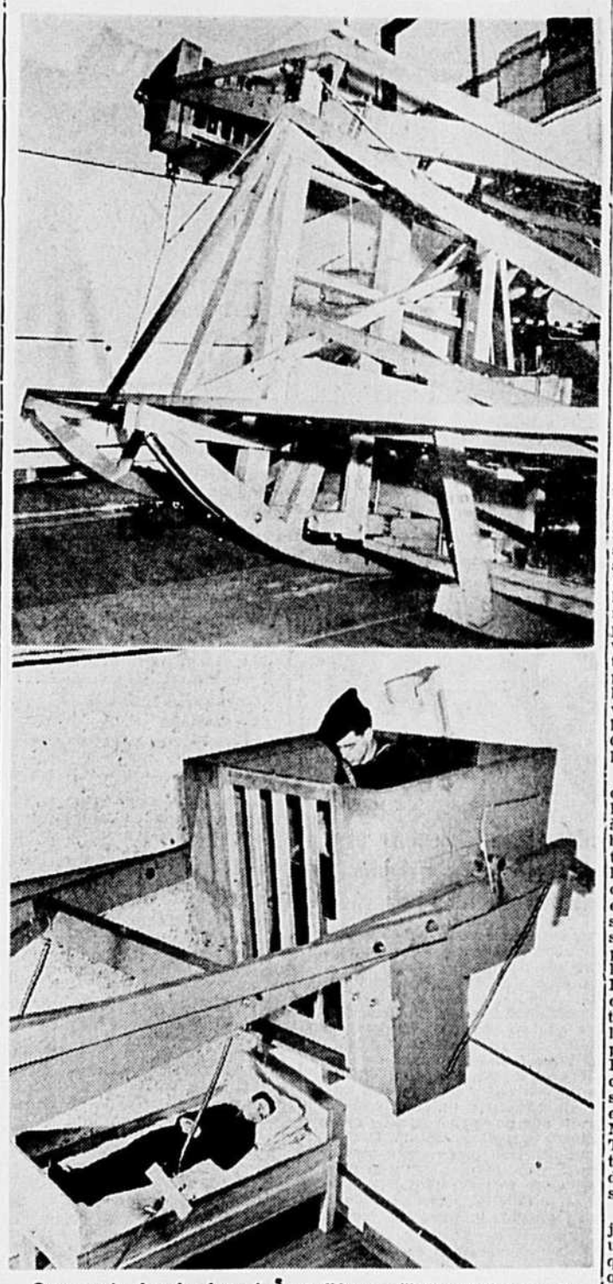
A cette époque, pour répondre aux besoins urgents de la guerre, on commença immédiatement les expériences pratiques pour un remède efficace. Pendant des semaines et des mois, avec beaucoup de patience, on jongla avec les formules chimiques pour trouver celle qui enrayait le mal de mer. Un jour, à Toronto, on donna à certains sujets une pilule qui les empêcha d'être malades. Mais, l'expérience ne se terminait pas là. Quel serait le résultat obtenu en mer?

Le lieutenant-commandant-médecin Sellers, le lieutenant-médecin Fields et le lieutenant-médecin Parker furent envoyés en mer pour y effectuer les dernières épreuves. Ils voyagèrent pendant huit semaines à bord de transports de troupes et de vaisseaux de guerre par une mer calme. Enfin, sur l'Atlantique-Nord, ils subirent la tempête attendue avec tant d'anxiété et les résultats furent très satisfaisants.

Récemment, le Conseil supérieur de la marine approuva une commande de "pilules de la marine royale canadienne pour le mal de mer" et le contrat fut donné pour une production sur une grande échelle.

Ce fut un grand jour pour le capitaine-médecin Best, qui collabora aux recherches et dirigea lui-même l'épreuve en mer, pour le docteur Penfield et ses assistants qu'il guida dans leur travail à l'Institut. Mais ils ne s'arrêtent pas à si peu et continuent toujours leurs recherches afin de perfectionner leur découverte et de trouver un remède radical à ce mal.

La machine à donner le mal de mer



On aperçoit, dans la photo du haut, l'énorme "balançoire" construite à l'Institut neurologique de Montréal pour produire artificiellement le mal de mer pour des fins expérimentales. Cette machine est mue par deux moteurs électriques: l'un contrôle le mouvement de haut en bas (tanguage), tandis que l'autre contrôle le mouvement de roulis. Les marins qui ont servi de sujets à ces expériences, l'ont nommée "H.M.C.S. mal de mer." La photo du bas représente un marin dans sa "cage d'oiseau" (le siège de la "balançoire"). Pendant ce temps, un autre marin se remet de sa maladie sur le lit que l'on aperçoit au bas de la photo. (Marine)

R.S.V.P.

par Adrien Robitaille

Question. — Celle que je veux vous poser maintenant vous semblera peut-être la plus facile du monde jusqu'à ce que vous ayez revu attentivement tous les mots de la demande... Il s'agirait de nous indiquer l'invention faite au cours du XIXième siècle qui fut à coup sûr la plus remarquable au point de vue des transports et aussi la moins remarquée. En quoi donc alors serait-elle remarquable et pourquoi ne fut-elle pas beaucoup remarqquée ?

Réponse. — *Si vous avez pesé avec soin tous les termes de la question, il sera encore assez facile d'y répondre. Qui donc en effet prête attention à la bicyclette, ce moyen essentiellement pratique et démocratique de locomotion qu'on a souvent surnommé, à cause de la popularité dont il jouit dans les milieux ouvriers d'Europe, "l'automobile du pauvre". C'est sûrement de toutes les inventions du siècle dernier, dans le domaine des transports, celle qui a joui de la vogue la plus immédiate et dû renverser la moins grande opposition. Elle offrait en effet l'avantage d'être mise toute de suite entre toutes les mains. L'automobile, par contre, si elle est un triomphe de l'ingénieur, a longtemps semblé un "joujou" dispendieux et malcommode, s'arrêtant et repartant à son caprice. Encore maintenant on a besoin d'un mécanicien-expert pour la réparer tandis que n'importe quel particulier peut s'essayer à rafistoler sa "bécane". On peut même entreprendre d'en construire une soi-même; et c'est précisément la première condition d'une invention pratique de pouvoir être immédiatement reproduite partout.*

* * *

Question. — Connaissez-vous des détectives au service d'une agence privée de renseignements. S'il en est parmi vos amis et si vous leur faites raconter des souvenirs de leur carrière, il ne serait pas du tout étonnant qu'ils vous déclarent que lorsqu'on les a chargés de retrouver des personnes disparues, ils ont eu beaucoup moins de misère à y réussir lorsque la personne en question n'avait pas été revue depuis longtemps que lorsqu'elle était seulement disparue depuis peu. Comment l'expliqueraient-ils ?

Réponse. — *On peut trouver plus d'une raison pour expliquer la facilité qu'ont les détectives, soit ceux d'agences privées, soit ceux relevant des pouvoirs publics, à retrouver les personnes depuis longtemps disparues. La première, qui vient plus vite à l'esprit, c'est que ces personnes, ou encore celles qui les ont enlevées s'il s'agit d'un rapt, n'observent plus grandes précautions pour dissimuler leur existence. Elles finissent toujours par commettre un impair, une erreur quelconque qui donne aussitôt l'éveil aux détectives des villes où elles sont allées établir résidence, lesquels transmettent aussitôt ces renseignements à leurs collègues du reste du pays. Une autre raison, d'une psychologie plus profonde, appuyée par plusieurs théories nouvelles, c'est que la personne disparue s'adonne souvent dans son nouveau lieu de résidence à la profession qu'elle désirait vainement depuis longtemps pratiquer. En s'informant des marottes et passe-temps auxquels elle s'adonnait autrefois, on peut trouver quelque indice qui se révélera utile dans la suite de l'enquête.*

Séance clinique à l'Hôtel-Dieu

La Société médicale y tiendra sa réunion ce soir à 9 heures

La prochaine séance de la Société médicale de Montréal aura lieu ce soir, mardi le 16 novembre, à 9 heures, sous la présidence du Dr Adélard Groulx.

Les Drs Jacques Bruneau et Paul Letendre seront mis en nomination. On sait que ces deux jeunes médecins sont de retour, depuis quelques mois seulement, d'un long voyage d'étude aux Etats-Unis.

L'on procédera ensuite à l'élection, comme membre titulaire, du Dr J.-O. Lafortuné (de Montréal); et comme membres correspondants des Drs Jean-Paul Beaudet (de Trois-Rivières), Avellin Dalcourt (de Louiseville), Alex. Delorme (de S.-Isidore de Laprairie), Fortunat Paquin (de Trois-Rivières) et Edmond Potvin (de Chicoutimi).

La partie scientifique sera essentiellement clinique, c'est-à-dire à base de présentation de malades ou de démonstration pratique.

Le programme est le suivant: maladie d'Addison, par le Dr J.-H. Legendre; la diverticulite, par le Dr Albert Jutras; hydronéphrose à forme gastro-intestinale, par les Drs Oscar Mercier et J.-P. Bourque; asthme bronchique et radiothérapie, par le Dr Romuald Gatien.

Les praticiens du district de Montréal et des environs sont spécialement invités à cette séance clinique qui se terminera par un goûter gracieusement offert à la profession médicale par les Religieuses de l'Hôtel-Dieu.

Les labours de nuit ont permis à l'agriculture britannique de produire 24 heures par jour.

Pour réduire la main-d'oeuvre civile, on fabrique des tasses sans anses en Australie.

AU HIS MAJESTY'S

"Blithe Spirit"

Trois actes de Noel Coward

Nous savions que Noël Coward avait une imagination fertile, mais nous n'avions pas encore vu "Blithe Spirit", une de ses meilleures comédies que l'on a commencé de représenter pour une semaine hier soir, au théâtre His Majesty's.

"Blithe Spirit" est essentiellement un effort d'imagination. La pièce se résume au résultat pratique d'une séance de spiritisme. Afin de trouver matière à écrire une nouvelle ou un roman, un écrivain décide un soir de tenir chez lui une séance de spiritisme. Mme Arcanti, le medium obtient un tel succès, qu'elle fait se matérialiser en quelque sorte l'âme de la première femme de notre homme de lettres. Du coup, voici ce dernier nanti de deux femmes, son actuelle et son ancienne. Visible à ses yeux seuls, Elvire (c'est le nom de la première femme) cause assez d'ennuis à son mari remarié et aussi à Ruth la seconde femme. On soupçonne aisément à quelles scènes désopilantes le spectateur assiste d'ici la fin de la pièce. Il arrive un moment où Charles (l'écrivain) perd sa seconde femme et se trouve en présence de deux âmes matérialisées. Le medium réussira pourtant à les faire rentrer dans le séjour des morts et Charles voyagera, histoire de se changer les idées. Avec cette trame légère, Coward a construit une pièce dont la charpente est solide.

Coward se montre ici sous des dehors superficiels, un bon psychologue de l'âme féminine, qu'il met à nue. Le sujet se prêtait admirablement à une telle exposition. L'action est menée à vive allure, le dialogue est brillant et incisif abondant en mots à l'emporte-pièce et en réflexions qui gagnent à être scrutées. Certaines scènes ne dépassent pas le vaudeville, mais l'atmosphère s'y prêtait énormément et l'on n'en saurait blâmer l'auteur. L'interprétation est de tout premier ordre. Clifton Webb s'est montré très versatile dans l'emploi de Charles, le mari taquiné par l'âme de sa première femme. Haila Stoddard et Peggy Wood, ont joué avec beaucoup de métier les rôles des épouses de Charles. Mildred Natwick est amusante et campe avec finesse Mme Arcati. Doreen Lang, Philip Tonge, et Valerie Cossart, complètent cette courte mais effective distribution. La mise en scène est soignée.

Telle que présentée au His Majesty's hier soir "Blithe Spirit" est une pièce qu'il faut voir pour peu que l'on soit en verve de s'amuser ou simplement de passer une très agréable soirée.

Coward a dû énormément s'amuser lui-même en l'écrivant, c'est une garantie que le spectateur fait de même en la voyant.

M. H.

Cours de textile donnés à Drummondville

DRUMMONDVILLE, 15 (D.N.C.) —Des cours de textile viennent d'être ajoutés au programme de notre école d'Arts et Métiers. Ces cours ont été confiés à M. A. N. Dalbec, spécialiste en textiles, autrefois du personnel de la Dominion Textile et de la Canadian Celanese. Ces cours sont gratuits. Ils sont donnés le soir pour ceux qui travaillent de jour, et le soir pour ceux qui travaillent de nuit. Pour le moment, les cours sont théoriques seulement, mais on semble assuré que, grâce à la coopération de nos manufacturiers qui offriraient gratuitement les machines nécessaires, des cours pratiques pourront commencer d'ici à quelques semaines. Plus de 60 élèves sont déjà inscrits. Les autres cours du soir portant sur les mathématiques, la lecture des plans, le dessin, l'électricité, l'ébénisterie, etc., deviennent de plus en plus populaires et attirent de nombreux élèves.

PAROLES sans MUSIQUE

par Jean Vallerand

Musique polonaise

France-Film a présenté vendredi dernier un Gala de musique polonaise. A côté des chefs-d'oeuvre impérissables que sont le *Concerto en Fa pour piano* de Chopin et le *Premier concerto* de violon de Szymanowsky, nous avons pu entendre des oeuvres de moindre envergure mais qui n'en offraient pas moins un grand intérêt. Toutes étaient bien faites, manifestaient un métier solide et contenaient un message musical digne de l'attention soutenue des auditeurs. Cependant le public n'a pas accueilli ces oeuvres avec enthousiasme.

Ce n'est pas étonnant. Le public montréalais n'est pas encore habitué à l'idiome de la musique moderne. Il n'ose protester devant un nom célèbre comme celui de Strawinsky, mais il se réserve le droit de rester froid devant les oeuvres qui, écrites par un inconnu, sont d'une écriture qui déroute ses habitudes. C'est le droit du public. S'il fallait s'enthousiasmer indifféremment pour toute musique qui sort des sentiers battus, il prouverait son manque de jugement. Le public sera toujours en retard sur les compositeurs. Il n'y a rien à faire là contre. Le public montréalais est susceptible de goûter les oeuvres qui se rattachent au vocabulaire classique et romantique. Il peut même goûter le Strawinsky de *L'Oiseau de Feu* et de *Petrouchka*. Quand il hésite devant une oeuvre audacieuse, il agit tout comme le public de n'importe quelle ville musicale.

Toutes les oeuvres au programme du Gala polonais n'étaient pas géniales. Dans la musique, les chefs-d'oeuvre sont rares. Entre le génie et la médiocrité, il y a plusieurs échelons, et tous le monde ne peut pas être Beethoven ou Mozart. Quand un compositeur connait son métier et que sa musique est vivante, il a droit d'être joué au concert. La preuve en est que l'on joue beaucoup d'oeuvres bien faites sans être géniales, écrites par des compositeurs disparus. Les vivants ont droit aux mêmes privilèges.

Les oeuvres polonaises jouées vendredi dernier sont connues en Pologne et dans toute l'Europe. Les Polonais n'hésitent donc pas à écouter la musique écrite par leurs compatriotes, même si cette musiqque n'atteint pas au niveau de celle écrite par les maitres suprêmes de la musique.

Il y a là une leçon dont nous pourrions profiter.

La Petite Symphonie

Cette chronique n'est pas un moyen détourné de faire de la publicité à des associations musicales. Que l'on n'attende donc pas de moi que j'y annonce tous les concerts qui ont lieu à Montréal ni que j'y distribue à l'avance l'éloge à tous les artistes qui viendront ici donner des récitals.

Si je parle de la Petite Symphonie, c'est à cause de l'intérêt inusité qu'offrent les programmes présentés par cet orchestre. La Petite Symphonie de Montréal inaugure ce soir sa deuxième saison, à l'Ermitage. Bernard Naylor, son directeur, a inscrit au programme des oeuvres assez peu connues chez nous. Ceux qui se rendront ce soir au concert de la Petite Symphonie entendront l'Ouverture de *The Rival Sisters* de Purcell, le plus grand des compositeurs anglais. Au programme, je signale aussi la présence d'un extrait de l'opéra *Dardanus* de Jean-Philippe Rameau, le *Concerto Grosso No 10* de Haendel et la *Symphonie No 7* (Le Midi) de Haydn. Voilà certes des oeuvres que nous ne connaissons guère si ce n'est par le disque. La Petite Symphonie joue un rôle important dans la vie musical de notre ville en faisant connaître un repertoire négligé et où il se trouve pourtant quantité de chefs-d'oeuvre.

Jean Deslauriers

Nous possédons à Montréal, en plus de la Petite Symphonie, un orchestre de chambre qui malheureusement ne donne pas de concerts dans notre ville: celui que dirige Jean Deslauriers et que l'on peut entendre tous les mercredis soirs, à Radio-Canada, au cours de l'émission Sérénade pour cordes. Jean Deslauriers et son orchestre ont donné récemment un concert devant les membres des *Rendez-vous Artistiques* de Trois-Rivières. Jean Deslauriers, à l'émission qu'il dirige, fait la part très large aux oeuvres moins connues du répertoire de l'orchestre à cordes. Il est à souhaiter qu'un jour son orchestre s'érigera sur des bases permanentes et présentera au public des concerts réguliers.

Alexander Brott

Alexander Brott, compositeur et violoniste de Montréal, directeur du Quatuor à cordes McGill, a eu récemment une de ses compositions jouées par l'Orchestre Symphonique de Seattle, sous la direction de sir Thomas Beecham. La critique américaine a été très élogieuse. Encore un compositeur montréalais qui se fera connaitre aux Etats-Unis avant que Montréal ne daigne s'occuper de son existence.

"L'homme qui se donnait la comédie"

L'équipe présentera au Monument National les 13, 14, 15, 16, 17, 18 et 19 décembre en soirée et 16 et 18 en matinée la célèbre pièce "L'homme qui se donnait la comédie" de Emelyn Williams.

C'est d'un répertoire tout à fait différent de "Tessa" ou de "Altitude 3,200" et qui permettra à L'Equipe de révéler plusieurs de ses éléments dans des rôles de composition. Ainsi aux côtés de Pierre Dagenais qui interprétera Dan, créé à Paris par Pierre Brasseur et repris au cinéma américain par Robert Montgomery, et de Gisèle Schmidt dans celui de Olivia, l'on verra Mia Riddez jouer la vieille Bramson, malade imaginaire et acariâtre, Janine Sutto en Madame Térence, la femme de charge au langage imagé, et Denyse St-Pierre sera Dora gentille petite ole . . . ainsi que plusieurs autres membres de la troupe.

Le décor construit à l'Atelier de l'Equipe sera de Jacques Pelletier.

Kreisler est toujours un maître du violon

L'art du violoniste, comme celui du chanteur, est soumis au temps. La sonorité peut s'affaiblir, le timbre s'altérer, comme s'ils dépendaient organiquement de l'interprète. Mais l'on peut rassurer les premiers admirateurs de Kreisler: il lui reste toujours de puissantes armes.

Techniquement, Kreisler peut et fait toujours ce qu'il veut. Rencontre-t-il un scherzo, un allegro, il retrouve une pétulance, une volubilité de jeune homme.

Kreisler demeure un très grand instrumentiste. C'est que, durant son éclatante carrière, il a moins cultivé le brio que la pure musicalité qui vient de l'âme et ne connait aucun déclin. On le constatera le vendredi 19 novembre au S.-Denic.

Plusieurs concerts aux Amis de l'art

La Ligue amérique française, la Société d'études et de conférences et l'Alliance française mettent à la disposition des Amis de l'art des billets gratuits pour leurs conférences. Se procurer un laisser-passer au bureau de l'association.

Le débat mixte organisé par Les Jeunes Laurentiens "D'la visite ou non", aura lieu à la salle du Gésù, le 18 novembre, à 8 h. 30. Billets de faveur pour les Amis de l'Art.

En vue de l'éducation artistique de la jeunesse, la Société des concerts symphoniques met des billets à prix de faveur à la disposition des Amis de l'art, pour la matinée symphonique du dimanche, 21 novembre, au His Majesty's.

Au Forum, tous les mercredis soirs, joute de la Ligue Senior. Admission des Amis de l'Art, sur présentation de la carte d'identité.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser au bureau de l'Association, 1097, rue Berri, PL 5063.

Récital de Mlle Simone Flibotte, soprano, le 25

La Ligue des Jeunes Vedettes est heureuse de présenter en récital, Mlle Simone Flibotte, mezzo-soprano de grand talent, au théâtre de l'Ermitage, le jeudi 25 novembre.

M. Sévérin Moise sera le pianiste accompagnateur, tandis que les artistes invités seront M. José Delaquerrière, populaire chanteur et M. François Rozet, diseur. La réputation de ces deux brillants artistes n'est plus à faire. L'impresario de cette soirée est André Lecompte.

Le Quatuor Alouette populaire aux E.-U.

Un magazine musical américain "The Musician", consacre une page à nos compatriotes

La livraison d'octobre du magazine américain "The Musician" consacre trois pages au Quatuor Alouette, une autre page au programme que ce groupe interprétera à son récital du 27 novtmbre au Town Hall de New York, et enfin la photo des chanteurs Roger Filiatrault, Emile Lamarre, Jules Jacob et André Trottier en première page. Il est rare qu'un tel hommage soit rendu à nos artistes en terre étrangère. Dans le cas du Quatuor Alouette, dont le prochain récital est sous le haut patronage de la province de Québec (Secrétariat de la province), ces témoignages ne sauraient surprendre. Le rédacteur de "The Musician" écrit: "Le Canada, est heureux d'avoir de tels artistes pour perpétuer ses chants de folklore. Chez nous malheureusement rien de tel, si l'on excepte les interprètes de "reels" où l'art est habituellement sacrifié". Il est question que le Quatuor chante aussi au Canadian Club de New York et au Madison Square Garden.

Récital de Mlle Simone Flibotte, soprano, le 25

La Ligue des Jeunes Vedettes est heureuse de présenter en récital, Mlle Simone Flibotte, mezzo-soprano de grand talent, au théâtre de l'Ermitage, le jeudi 25 novembre.

M. Sévérin Moise sera le pianiste accompagnateur, tandis que les artistes invités seront M. José Delaquerrière, populaire chanteur et M. François Rozet, diseur. La réputation de ces deux brillants artistes n'est plus à faire. L'impresario de cette soirée est André Lecompte.

La vie de Verdi

Beniamino Gigli, célèbre ténor de renommée mondiale, qui tient le premier rôle dans le film "La vie de Verdi" qui sera projeté au Monument National les 20 et 21 novembre prochains.

HIS MAJESTY'S CE SOIR à 8 h. 30
Matinées: mercredi et samedi
Clifton WEBB Peggy WOOD
Mildred NATWICK Haila STODDARD
BLITHE SPIRIT
NOEL COWARD'S Best Comedy
Soir: $1, $1.33, $1.89, $2.65, $3.00
Matinée: 67c, $1.33, $1.99,
Toutes taxes comprises

La plus délicieuse comédie musicale de Metro Goldwyn Mayer
BEST FOOT FORWARD
LUCILLE BALL HARRY JAMES AND HIS MUSIC MAKERS
EN COULEURS
William GAXTON Virginia WEIDLER TOMMY DIX NANCY WALKER JUNE ALLYSON
LOEW'S 2e semaine

VOYEZ TOKIO BOMBARDE dans le film le plus dramatique des hommes aux ailes d'acier
BOMBARDIER
Starring PAT O'BRIEN RANDOLPH SCOTT ANNE SHIRLEY • EDDIE ALBERT
Cela vous rendra joyeux au sens latin du mot.
Walt Disney's SALUDOS AMIGOS
A l'affiche Capitol

ST-DENIS
A L'AFFICHE
GABY MORLAY, VICTOR FRANCEN
Entente CORDIALE
PREMIÈRE FOIS AU CANADA !
SUZY VERNON EDWIGE FEUILLÈRE ROBERT ARNOUX
LA PERLE

ARCADE
A L'AFFICHE
GERMAINE GIROUX JEANNE DEMONS
LES DEUX MADAME CARROLL
MUGUETTE OLIGNY
DENIS DROUIN MARC FORREZ
PIERRE ÉLISA GAREAU
W. FRECHETTE
HENRI LETONDAL

3 derniers jours
RANDOLPH SCOTT GLENN FORD
"DESPERADOES"
Autre film
"Redhead From Manhattan"
IMPERIAL

ON ENTENDRA À LA RADIO...

Aujourd'hui

P.M.

1 h. 30—"Rotary Club Luncheon".— L'hon. Leighton McCarthy, qui est le conférencier invité, traitera du sujet suivant: "Canada and her external relations", — CFCF.

9 h. 00—"Orchestre symphonique de Toronto". — Sidor Belarsky, chanteur russe de renom, se fera entendre avec l'Orchestre symphonique de Toronto ce soir. Ettore Mazzoleni, directeur-conjoint de cet orchestre, sera au pupitre. L'orchestre jouera la "Symphonie No 6 en si mineur", dite pathétique, de Tschaikowsky; M. Belarsky chantera "Madamima" de l'opéra Don Juan, de Mozart. — CBF et CBM.

10 h. 15—"Société Royale". — Le conférencier de cette Société sera, ce soir, M. l'abbé Elie Auclair qui parlera de l'oeuvre de feu le sénateur L.-O. David. — CBF.

Horaire des émissions — Mardi, 16 novembre 1943

	CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
7.00	Ouverture			Réveil	
7.15	Nouvelles - Biondi			"	
7.30	L'Oratoire	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	
7.45	Pot-pourri	Musique	"	Rise and Shine	
8.00	Déjeuner musical	NOUVELLES	Radio-journal	NOUVELLES	
8.15	"	Elévation mat.	Prières	Mélodies	Bonjour voisins
8.30	Console Melodies	Pot-pourri et nouv.	Marches en musique	Studio	Le trair du rire
8.45	Tangos	"	Marches en musique	Fanfare	"
9.00	Nouvelles et sports	Mélodies	NOUVELLES	Breakfast Club	Gaietés du matin
9.15	Chanteur masqué	"	Everything goes	"	"
9.30	Sans cérémonie	Chansons	Chanteur Taylor	Homemakers Review	Radio-journal
9.45	"	Belles mélodies	Musique	Studio	Trio Jack Connor
10.10	La femme de...	"Chez Rose"	"Moods in Rhythm"	NOUVELLES	Chansons françaises
10.15	Heure récréative	Courrier du jour	Progr. musical	Musical Headlines	En guettant les ondes
10.30	Bonne fourchette	Vie de famille	Causerie et piano	Baby Institute	Mascarade musicale
10.45	Mélodies	G. Duranleau	Winston Curry	New Woman	"
11.00	Disques pour tous	Grande Soeur	Prog. musical	Your Fortune Mme	Variétés
11.15	Sans tambour...	Métairie Rancourt	Vie and Sade	Betty et Bob	Chansonnettes
11.30	Mélodies chanç.	Les Troubadours	Soldier's wife	For ladies only	Comédies mus.
11.45	L'heure ensoleillée	Sem. d'immunis.	Lucy Linton	Piano et nouvelles	Mélodies
12.00	Nouvelles et mus.	Jeunesse dorée	NOUVELLES, B.B.C.	Noon Melody Time	L'heure fém. et heure
12.15	En dînant	Quelles nouvelles ?	Road of Life	Musicale	"
12.30	Grande Soeur	Nouvelles et Réveil	La ferme et ses	Soldier's wife	"
12.45	Histoire d'amour	rural	produits	Luncheon highlights	"
1.00	Bull. des fermiers	Rue Principale	Radio-Journal	NOUVELLES	Radio-journal
1.15	Ciné-Potins	NOUVELLES	Happy Gang	Allie Lowe	L'heure féminine
1.30	Musique d'orgue	Tante Lucie	"	Club Rotary	"
1.45	Métairie Rancourt	Chez Mireille	Claire Wallace	"	"
2.00	Un peu de tout	Programme mus.	Big Sister	Tribune Forum	Matinee melodies
2.15	"	"	Progr. musical	Mystery Chef	Variétés
2.30	Neuvaine	Music-Hall	Intermède et relais	Claire Wallace	Orch. Chuck Foster
2.45	La femme et...	"	"	Musicale	Sydney Torch
3.00	Chansonnettes	Mus. de chambre	Femmes d'Am.	Hit parade	Poèmes symphoniques
3.15	Chansonnettes	"	Ma Perkins	Voice of memory	"
3.30	Now and forever	NOUVELLES et les	Pepper Young	Sweethearts of...	"
3.45	This life is mine	Chefs-d'oeuvres	Right to happiness	Tribune Forum	Pour les malades
4.00	Evénements soc.	de la musique	Récital	"Blue Frolics"	Chansons françaises
4.15	C.K.A.C., ce soir	"	Nouvelles et causerie	"	Parmi mes souvenirs
4.30	Pour-vous Mmes	Radio-collège	Récital	Time Views	Extraits d'opéra
4.45	Questionnaire	"	"	Women's Page of...	Chansons franç.
5.00	Tante Lucie	"	Front line family	Hop Harrigan	Variétés
5.15	Pierre et Pierrette	Heure du thé	Concert vocal	Dick Tracy	Le thé-dansant
5.30	La rue Principale	NOUVELLES	Bardes dans l'armée	Secret service	Radio-spécial
5.45	Madeleine et Pierre	beaux disques	Choix de l'auditeur	Tea Time	"
6.00	Vie de famille	C.B.F., ce soir	C.B.M., ce soir	Musicale	NOUVELLES
6.15	Quelles nouvelles ?	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	Méli-Mélo
6.30	Variétés musicales	Causerie	Programme mus.	Lucky Melodies	Musique sur demande
6.45	NOUVELLES	Musique	NOUVELLES, BBC	Studio	Chansons françaises
7.00	Forum des sports	Un homme et son...	Orch. McIver	Musique de danse	L'heure familiale
7.15	Moi j'ai dit ça ?	Métropole	"	Lum et Abner	"
7.30	Le docteur	Dîner 7 h. 30	Chansons	Uncle Troy	Chronique sportive
7.45	Lionel Parent	Mélodies masquées	Causerie	"Pop Stuff"	L'oncle Troy
8.00	Big Town	Secrets du Dr	Programme mus.	Lest We Forget	Métairie Rancourt
8.15	"	Morhanges	"	Studio	Orch. Freddy Martin
8.30	Judy Canova Show	La Mine d'Or	Variétés	Fun parade	Radio-comédie
8.45	"	"	"	"	Studio
9.00	En chantant dans	Orch. symphonique	John and Judy	Story Club	Orch. de concert
9.15	le vivoir	de Toronto	"	"	"
9.30	Ralliement du rire	"	Fibber McGee	My True Story	Pianiste
9.45	"	"	"	"	"
10.00	Suspense	Nouvelles et sport	NOUVELLES	Studio	Dinning sisters
10.15	"	Société Royale	Causerie	Jane Cowl	NOUVELLES
10.30	Orgue.	Chants de l'Empire	Chants de l'Empire	NOUVELLES	Musique de danse
10.45	NOUVELLES	"		Orch. de danse	"
11.00	Nouvelles sportives	Programme musical	NOUVELLES, B.B.C.	"	Fin des émissions
11.15	Joan Brooks	Orch de danse	Causerie	"	
11.30	The Colonel	NOUVELLES	Fin des émissions	Mus. de danse	
11.45	"	Fin des émissions		"	
12.00	NOUVELLES			Fin des émissions	

L'HORAIRE des SPECTACLES

CAPITOL
"Bombardier"
11 h. 05, 1 h. 45, 4 h. 25, 7 h. 10, 9 h. 50.
"Saludos Amigos"
10 h. 10, 12 h. 50, 3 h. 35, 6 h. 15, 8 h. 55.

PRINCESS
"Swing Shift Maisie"
11 h. 15, 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 20, 10 h. 00.
"Adventure in Iraq"
10 h. 00, 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 45.

PALACE
"Claudia"
10 h. 00, 12 h.

«« HORIZONS FÉMININS »»

Dans le Monde

Elie-Branchaud

Ce matin, à 8 h. 30, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception, l'abbé H. Belcourt, de la Baie du Fèvre, bénira le mariage de Mlle Pierrette Branchaud, fille de M. L.-C. Branchaud et de Mme Branchaud, décédée, et nièce de M. et de Mme J.-W. Skelly, avec M. Jean-Jacques Elie, fils de M. et de Mme Alphonse Elie. La chapelle sera décorée de pompons blancs et de massifs de palmiers. Un programme de chant sera exécuté pendant la messe et M. Georges-Emile Tanguay touchera l'orgue. La mariée, accompagnée de son oncle, M. J.-W. Skelly, portera une robe en crêpe bleu sphynx, aux lignes drapées, avec une petite toque d'autruche rouge tulipe et un manchon de mêmes plumes piqué de myosotis. M. Elie sera le témoin de son fils.

Mme Skelly, tante de la mariée, portera une robe de crêpe marocain noir, un feutre et des accessoires d'antilope noire et un bouquet de roses Talisman au corsage, tandis que Mme Elie, mère du marié, portera une robe de crêpe bleu sarcelle brodée de sequins noirs, des accessoires d'antilope noire et une touffe de roses American Beauty au corsage.

A l'issue de la cérémonie, il y aura réception chez M. et Mme Skelly, rue Sherbrooke, où les salons seront décorés de pompons blancs et de feuillage d'automne. M. et Mme Elie partiront ensuite pour Toronto et les Chutes Niagara. De là, ils se rendront à Sarnia, Ont., où ils résideront. Pour voyager, Mme Elie portera un costume en lainage de nuance cuivre mexicain sous un manteau de poil de chameau vert choux garni de revers tuxedo en castor canadien, un petit béret de castor et des accessoires d'alligator brun.

* * *

Fraternité dentaire

La saison mondaine fut inaugurée samedi soir, par un grand bal organisé par les membres de la Fraternité Dentaire, sous le haut patronage de l'hon. et de Mme Adélard Godbout et sous la présidence d'honneur du Dr Eudore Dubeau, doyen de la Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal. Plus de cinq cents personnes y assistaient. La salle dorée de l'hôtel Mont-Royal avait été décorée de chrysanthèmes et de pompons or et bronze. La tribune réservée aux musiciens disparaissait sous des massifs de palmiers et de fougères. Pendant le bal, l'orchestre Bleu et Or, dirigé par M. O'Neil Hébert, exécuta le programme de musique de danse. MM. Roger Gagnon, Roger Lamarche, Marius Raymond et Yves Dufresne recevaient les invités assistés des membres du comité féminin composé de Mlles Andrée Duquette, Lucile Grenier, Madeleine Carrier, Jacqueline Moquin, Andrée Nadeau, Madeleine Pager, Pierrette Parenteau, France Marceau, Yvonne LeBeuf et Paulette Quevillon. Mlle Duquette portait une robe de velours et dentelle noirs; Mlle Grenier: une robe de tulle rose et dentelle avec incrustations de sequins noirs; Mlle Quevillon: une robe de crêpe noir et myosotis avec motifs roses et noirs; Mlle Carrier: une robe de dentelle avec large noeud pétale de rose; Mlle Moquin: une robe de satin bleu pâle; Mlle Nadeau, une robe de souffle de soie noir et lamé d'argent; Mlle Pager: une robe de crêpe bleu firmament; Mlle Marceau: une robe de tulle noir à corsage de faille rose pâle; Mlle Yvonne LeBeuf: une robe de tulle noir sur fourreau de taffetas.

A la table d'honneur, aux côtés du Dr Dubeau, on remarquait: le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, le colonel et Mme P.-A. Piuze, M. et Mme Joseph Jean, Mlle Andrée Duquette, M. Roger Gagnon, M. Pierre-Edouard Duranceau, Mlle Cécile Fortin, M. Jean-Paul Cardinal, Mlle Madeleine Carrier, M. Gabriel Marchand, Mlle Pierrette Bergeron et M. Maurice Chartrand.

* * *

Société d'étude et de conférences

M. Alain Grandbois a intitulé "Visages de Chine" la conférence qu'il prononcera à la réunion de la Société d'étude et de conférences, cet après-midi, à 3 h. 15, dans le salon du Prince de Galles de l'hôtel Windsor.

* * *

Fiançailles

M. et Mme H.-W. Flower annoncent les fiançailles de leur fille, Beatrice-Barbara, avec M. Cyrille-François Bonneville, fils de M. et de Mme J.-F. Bonneville, de Sutton, Qué. Le mariage aura lieu le samedi 11 décembre, en l'église St-Cuthbert.

* * *

Prochain mariage

Le mariage de Mlle Mary-Esther-Frances White, fille de Mme John-P. White, de Notre-Dame de Grâce, avec le caporal John-G. Weiss, C.A.R.C., fils de M. et de Mme George-E. Weiss, aussi de Notre-Dame de Grâce, aura lieu le samedi matin, 20 novembre, à 9 h., en l'église St-Augustin de Cantorbéry.

* * *

Concert

Au concert qui sera donné conjointement par Marthe Létourneau et Maurice Laurin, le 2 décembre au soir, à l'Ermitage, assisteront les personnes dont les noms suivent: Mmes Albert Dupuis et Alfred Thibaudeau, l'hon. et Mme Georges-Etienne Dansereau, MM. les abbés Paul Contant, Lionel Latour, Antonio Latour, le R. P. L.-M. Guay, o.p., M. Maximilien Lacombe, p.s.s., le Dr Georges Monfette, MM. et Mmes Honoré Laurin, Roméo Monty, D. Bergeron, A. Létourneau, O. Boucher, Roméo Carle, Henri Côté, Edmond Desmarais, E. Dagenais, Paul Doyon, Auguste Boyer, Charles-H. Duquette, J.-H. Dubé, Lorenzo Favreau, Fournier, Falaise, B. Fiset, Mmes L.-J. Allaire, Donat Hébert, Camille Sauriol, Roméo Girard, L. R. Geoffrion, Jasmin-Dugal, H. Doré, Gaudet-Smet, O. Lasnier, H. Sanche, A. Martin, Miles Violette et Fleurette Allaire, Aliette et J. Adam, Nobig Aristizabald, Marie-Ange Beaudry, Claire Bissonnette, N. Lanctôt, Lina Blickstead, Jeanne et Germaine Bélanger, Fernande Bordeleau, Juliette Charron, Rita Chauveau, Lise Therrien, Charlotte Dansereau, Lise Bissonnette, Monique Dostie, Bernadette Dorval, Monique Bissonnette, Marthe Desrochers, Yvette Gouin, Thérèse et Solange Dubé, Berthe et Mireille Fortier, Jeanne Gagnon, Henriette Grondin, Mariette Gonneville, Jeannine Gamache, Hélène Larose, Simone Lefebvre, Ida et Thérèse Lespérance, Antoinette Lacasse, MM. Roger Bordeleau, Claude Béchard, Camille Duquette, Jean Cusson, M. Dolan, Edouard Deschambault, Jacques Desrochers, G. Déry, Antonio Fiset, Jules Gagnon, Fernand Gratton, Jacques Gonneville, Jean Gouin, Jules Gauthier, A. Ouellette, Gérard Hébert, Norman Hartenstein, Paul Hébert, Salvator Issaurel, Arthur Laplerre, Paul Létourneau, J. Leprohon, Guy Lacombe, Lomer Monty, Wilfrid Laurin, François Paradis, Guy Poitras, Pierre Paquette, Paul-Emile Paquette, J.-A. Roberge, Georges Savaria, Edouard Wooley, Jean Sauriol et A. Désautels.

Avant et après

Depuis que je tiens le "courrier" dans ces pages, il m'est arrivé assez souvent de recevoir des lettres de jeunes femmes déjà désabusées après quelques mois de mariage. Leurs lettres à toutes peuvent se résumer à peu près comme ceci : comment se fait-il que mon mari était si gentil avant notre mariage et qu'il l'est si peu depuis ?

Chères belles et naïves petites filles qui ne savent pas (et c'est une grâce) que l'homme garde du fond des âges l'instinct du chasseur et que rien ne l'intéresse davantage que ce qu'il ne peut avoir. Quand un jeune homme fréquente une jeune fille, il se fait tout doux, tout sucre, tout miel. Demanderait-elle la lune qu'il s'arrangerait pour aller la lui chercher, et quelques étoiles en plus. Elle a toujours raison (il est mal poli de contrarier) même quand elle dit des sottises; chacun de ses gestes est une grâce, toutes ses actions riment avec le mot perfection.

La jeune fille, à son tour, n'est pas moins... j'allais dire hypocrite, mais c'est un vilain mot... diplomate. Elle est toujours fraîche, parée, coiffée à ravir, maquillée ainsi qu'il sied, chaussée de fins souliers et de bas arachnéens; ses ongles resplendissent du vernis rouge le plus rutilant, elle se sent reine et veut l'être. Son "cavalier" si charmant, si soumis, ne lui donne-t-il pas l'impression qu'en effet un seul de ses désirs est un ordre et qu'il en sera ainsi toute la vie et six mois après ?

Pensez si on se marie dans la joie ! La robe blanche, les fleurs, les grandes orgues, l'envie des petites amies mais c'est un moment grisant ! Et puis... Et puis voilà... On se connaissait si peu qu'on s'aperçoit, le lendemain du mariage, qu'on a tout un nouvel apprentissage à faire. Ce mari, c'est vraiment un inconnu. Oh ! certes, il est encore gentil, mais à mesure que les mois passent, comme il s'installe dans sa maison !... Lui qui autrefois se rasait matin et soir et n'aurait jamais voulu que son amie le voit autrement que "swell comme un cheval de quatre piasses" porte, à la maison des pantoufles confortables, si vous voulez, mais pas très décoratives. Et puis, le soir, quand il ne sort pas, il se met à son aise, c'est-à-dire qu'il relève ses manches de chemise et ouvre son col, heureux encore s'il ne passe pas la soirée (après tout il est chez lui) avec son seul "corps" de sous-vêtement et un pantalon qui lui tombe sur les pieds. La barbe lui fait sur les joues une ombre noire. Il l'enlèvera demain matin, car il faut être propre pour aller travailler... Il fume une pipe qui sent plus mauvais que le diable, lui qui autrefois ne se permettait que de fines cigarettes... Enfin, c'est un mari et voilà tout...

La jeune femme, toujours si parée, fait-elle autant de frais ? Ne réserve-t-elle pas ses plus jolies robes aux heures de sortie, c'est-à-dire précisément aux moments où son mari est au travail ? Oui, elle se met bien un ruban dans les cheveux pour l'heure du souper, mais elle n'a pas forcément les petites attentions d'autrefois. Et un fossé se creuse entre ces deux jeunes gens qui ont commis deux fautes : la première (et la plus grande) celle de n'avoir montré au temps fleuri des fiançailles que le beau côté de leur caractère et la seconde, de n'être plus ce qu'ils étaient à mesure que le temps passe.

Chacun d'eux reprend sa personnalité, c'est-à-dire rattrappe, avec le fond d'égoïsme inhérent à tout être humain, le plus possible de couverte. Autrement dit, si à la base des fréquentations on mettait moins de diplomatie et plus de franchise, les jeunes femmes n'écriraient pas, à Odette aussi bien qu'aux autres courriéristes, "je suis mariée depuis trois mois et je suis bien malheureuse car mon mari..."

Odette Oligny

Mme Gérard Dagenais et Mme André Richard, membres du comité d'organisation du bazar de charité qui aura lieu dans le salon rose de l'hôtel Windsor, les 22 et 23 novembre, au profit de l'Oeuvre de la Soupe. S. Exc. Mgr Charbonneau, le premier ministre de la Province et Mme Adélard Godbout, ainsi que le maire de Montréal et Mme Adhémar Raynault rehausseront de leur présence l'ouverture de ces journées de charité, le 22 novembre.

Micheline Signori, 3 ans, fillette unique de M. et de Mme J.-C. Signori, et petite-fille de M. Ronald Archambault, de St-Henri de Mascouche. (Photo du Studio ROY)

LE COURRIER D'ODETTE

La seconde femme doit-elle nécessairement être considérée comme une intruse, même si elle a les meilleures intentions du monde?

Q.—Nous avons eu une mère exquise, douce bonne, charmante, qui n'a laissé que des regrets. A sa mort, notre père était comme un fou. Nous avons fait notre possible nous, les enfants (deux filles et un garçon) pour le consoler, mais pendant plusieurs mois, il a fait de la dépression nerveuse. Puis, le temps a apaisé sa douleur. Appelé à voyager pour ses affaires, il a fait, en province la connaissance d'une jeune fille qui est, au physique, la parfaite antithèse de ma mère. Il faut croire que ce contraste l'a intéressé, puisqu'il nous a déclaré qu'il l'épouserait au début de l'an prochain. Il y a entre eux une différence de dix ans, au profit de la jeune fille. Mais nous, nous ne voyons pas d'un très bon oeil cette étrangère s'installer au foyer où notre mère règna pendant vingt ans. Mon frère, qui va avoir 18 ans pense à s'enrôler dans l'aviation, ma soeur, qui en a 19 quittera la maison dès que la nouvelle femme y entrera, mais moi qui n'ai que 16 ans, que vais-je devenir ? Je serai incapable d'endurer cette femme que mon père semble adorer et pour qui il semble avoir totalement oublié celle qu'il a tellement aimée. Dites-moi si je dois lui faire une bonne façon ou lui prouver que si elle a su prendre le père, elle n'aura pas les enfants ?

Bien décidée

R.—Un des principaux défauts de votre âge, ma chère petite fille, c'est de trancher comme cela dans le vif, vlan ! et de juger absolu, officiel et définitif les décisions qu'on prend en s'échauffant tout seul l'imagination et en voyant les choses tout à l'inverse de ce qu'elles sont. Voilà un homme encore jeune (à 45 ans un homme est à la fleur de l'âge) qui a vécu pendant 20 ans d'upe vie conjugale parfaite et qui, brusquement est privé de sa compagne. Il la regrette jusqu'à la dépression, puis, comme le temps est un grand médecin et qu'il y aura aussi des enfants pour qui il faut continuer à vivre et à travailler, cet homme se remanie. Remarquez qu'en prenant une personne de 35 ans, votre père fait un mariage intelligent. Il y en a bien d'autres à sa place qui se seraient engerbés d'une poulette de vingt ans, qui les mènerait par le bout du nez et souvent plus loin... Et vous, les enfants, voyez tout de suite l'ennemie en cette personne, que vous n'avez même pas pu apprécier, qui rendra justement à votre père ce foyer que la mort a vidé, et vous prenez le mors aux dents et vous voilà tous les trois lancés à plein galop. Le fils s'enrôle, la fille ainée, s'en va et la benjamine est obligée d'endurer la belle-mère, qui sera certainement la pire des marâtres. Allons, petite fille, voyez donc les choses plus objectivement. Mettez un frein à votre imagination. Evidemment ,vous êtes bien jeune pour comprendre que les enfants ne suffisent pas toujours à un homme qui a été heureux en ménage. Votre père ne vous aimera pas moins parce qu'il sera remarié. Ce n'est pas lui qui vous chasse de sa maison c'est vous qui voulez la quitter. Avant de faire des coups de tête, vivez donc loyalement, sincères envers vous-mêmes et envers la nouvelle venue avec votre belle-mère. Si chacun de vous y met du sien, tout ira pour le mieux. Il faut tout de même que vous compreniez que la nouvelle maîtresse du logis, c'est elle et qu'elle aura toutes les prérogatives dont jouissait votre mère. Si elle vous fait de la misère, si elle est méchante pour vous, là, vous pourrez faire quelque chose et lui laisser le champ libre. Mais comment pouvez-vous dire qu'elle sera une marâtre puisque vous n'en avez aucune preuve ? Attendez Vivez ensemble et lorsque vous aurez subi l'épreuve du temps, vous verrez que, comme le disait un grand saint "on souffre le plus souvent de choses qui n'arriveront jamais"...

* * *

Q.—Quel est le pays du monde le plus peuplé eu égard à sa superficie? Tous les fleuves de France sont-ils navigables?

Rouget

R.—Avant la guerre, c'était la Belgique qui était le pays le plus peuplé du monde au mille carré. Les fleuves de France sont navigables dans une certaine partie de leur cours. La Seine est navigable de son embouchure jusqu'à Paris, la Loire de son embouchure jusqu'à Orléans, la Garonne jusqu'au point où elle change de nom pour s'appeler la Gironde et le Rhône tout le long de son cours. Il n'est question, évidemment, que des quatre principaux fleuves.

* * *

Q.—Quel est le plus grand producteur de laine et de coton? Qu'est-ce que la rayonne et où la fabrique-t-on?

Désireuse de savoir

R.—L'Egypte est le plus grand producteur de coton. Le coton égyptien est aussi le plus beau du monde. L'Australie fournit la laine presque au monde entier. La rayonne est un produit synthétique, tiré de produits chimiques. On en fabrique au Canada et de très belle.

* * *

Q.—Je n'ai que 25 ans et vraiment, je me sens quelquefois aussi vieille qu'une centenaire. Je demeure dans une petite ville où la vie est plus que tranquille. Les toutes jeunes filles sont trop frivoles pour que je prenne plaisir à les fréquenter, les personnes de mon âge sont mariées et ne s'occupent pas de moi, les autres, de l'âge de ma mère, passent leur temps à cancaner sur le compte des autres. Les garçons de mon âge sont à la guerre. Croyez-vous que je ferais bien de venir en ville et d'y travailler, ne serait-ce que pour changer un peu d'atmosphère?

Découragée

R.—Avoir 25 ans et signer "Découragée"! Je comprends que la vie tranquille que vous menez dans votre village peut parfois vous sembler bien monotone, mais mais croyez-vous que la vie fiévreuse seule soit intéressante ? Vous jugez vos concitoyennes avec une lucidité quelque peu cruelle. Ainsi, vous dites, les toutes jeunes filles sont trop frivoles pour que je prenne plaisir à les fréquenter. Imaginez-vous la belle oeuvre à faire, en intéressant ces petites filles à quelque chose de beau, en leur mettant du plomb dans la tête, en leur apprenant à aimer la musique, les arts, la lecture. Vous pourriez prendre quelque initiative généreuse qui meublerait votre vie et lui donnerait l'intérêt qui lui manque. Venir en ville, c'est vite dit. Mais savez-vous qu'on s'y loge difficilement et qu'il faut y manger comme ailleurs, sans compter les mille et un à côtés qu'on ne connait pas dans les petites villes. Pensez bien à tout cela et vous verrez que votre sort n'est pas des pires.

* * *

Q.—Une de mes filles veut s'enrôler dans le CWAC. Elle n'a que vingt ans. Peut-elle s'enrôler sans ma permission et au bout de combien de temps peut-elle demander à partir pour outre-mer ?

Une mère qui pleure

R.—Une jeune fille de 20 ans peut s'enrôler sans le consentement de ses parents. Elle pourra demander à partir pour outre mer dès qu'elle aura fait son entrainement de base et naturellement, s'il y a un envoi de jeunes filles du CWAC. Chère Madame, je regrette d'être obligée de vous contredire, mais rien de ce que vous dites au sujet des jeunes filles en uniforme n'est vrai et je puis en parler en connaissance de cause. La jeunesse, heureusement, voit les choses sous un autre angle que nous et il en est ainsi depuis que le monde est monde. C'est justement ce qui a fait le progrès.

* * *

Q.—Je suis grande, mince et j'ai les cheveux d'un beau châtain qui tire sur le roux. Malheureusement, j'ai le teint gâté par de fréquentes éruptions de boutons. Je ne sais à quoi attribuer cela. Je mène pourtant une vie régulière et sobre.

Jeannine affligée

R.—Il n'y a en effet aucune raison pour que vous ayez de ces éruptions de boutons si vous avez un bon régime et ne faites aucun excès. Cependant, cela doit tenir au mauvais fonctionnement d'un organe de première importance, comme le foie ou les reins. Il faudrait, pour en être sûre, aller consulter un bon médecin qui vous donnera un régime qu'il faudra suivre à la lettre. On ne parvient que rarement à se soigner toute seule.

* * *

Q.—Pensez-vous qu'en combinant les deux tissus que voici (un crêpe cuivre et un lainage vert mousse) je pourrais réussir un bel ensemble ? Et que porter comme chapeau ?

Virginia

R.—Certainement. Ces deux couleurs sont parfaites. Vous pourrez porter un feutre cuivre orné de vert ou le contraire.

* * *

Q.—Quel est le moyen le plus rapide pour aller à New-York ?

Zozo

R.—C'est l'avion, bien entendu.

* * *

Q.—Est-il vrai que les chevaux de la Police Montée sont des pur-sang? Sont-ils élevés au Canada ?

Intrigué

R.—Ce sont des pur-sang, en effet, et ils doivent avoir tous la même hauteur et la même couleur, c'est-à-dire allant de l'alezan doré au bai brun. Je crois qu'en effet ces chevaux sont élevés au Canada, mais je ne saurais vous dire où exactement.

* * *

Q.—Quelle est la plus chère et la plus rare de toutes les fourrures ? L'hermine se porte-t-elle encore ?

Vie brisée

R.—Le chinchilla est la plus rare et la plus chère de toutes les fourrures. Elle est fournie par un tout petit animal qui vit en Australie. La martre de Russie ou zibeline vient ensuite. L'hermine se porte, certes, mais l'art des fourreurs a su la transformer. Personne ne demande un manteau d'hermine blanche, mais vous trouverez dans les bonnes maisons, des manteaux d'hermine teinte couleur vison et dignes d'une reine.

* * *

Q.—Un chandail noir se porte-t-il avec un tailleur gris ou faut-il un chandail de couleur ?

Jeune et coquette

R.—Le chandail noir est très chic avec le tailleur gris. Le bleu et le gris sont aussi charmants.

* * *

Q.—Où peut-on se procurer du gibier, des perdreaux, par exemple, ou du canard sauvage ?

Amateur

R.—Au marché, probablement, ou encore dans les maisons spécialisées. Je ne puis vous donner d'adresses en cette colonne.

* * *

Q.—Pensez-vous que je pourrai offrir à mes neveux et nièces, qui sont nombreux, des jouets faits de retailles et rembourrés? J'ai d'amusants patrons et je ferais cela moi-même.

Tantine Belle

R.—Mais certainement. Les enfants aiment beaucoup ces jouets rembourrés qui ne se cassent pas et qu'ils peuvent garder avec eux dans leur lit, pour s'endormir.

* * *

Q.—Comment se fait-il que les marins ont tellement mauvaise réputation? On assure qu'ils ne sont pas fidèles et ont bien des défauts. Je suis fiancée à un marin et j'ai pleine confiance en lui.

Amoureuse d'un matelot

R.—Vous avez certainement raison d'avoir confiance en votre fiancé. D'ailleurs la réputation des marins n'est pas pour leur déplaire. C'est la preuve certaine qu'ils sont beaux garçons et séduisants, puisque toutes les femmes les trouvent de leur goût... Et puis, vous savez, ce sont là des paroles en l'air. Les marins sont des héros et chacun de nous le sait très bien.

* * *

Q.—Croyez-vous que si on pense intensément à une personne elle finit aussi par penser à nous?

Belle de nuit

R.—Je ne saurais vous répondre de façon satisfaisante, car je n'ai jamais expérimenté cela. Il se peut, tout de même, que des ondes soient transmises par celles des deux personnes qui désire intensément que l'autre pense à elle, mais je ne saurais vous garantir le degré de réceptivité de l'autre.

* * *

Q.—Comment pourrais-je m'y prendre pour avoir des nouvelles d'un de mes neveux Père Blanc d'Afrique? Aux dernières nouvelles, qui remontent à 1942, il était à Brazzaville.

Bien inquiète

R.—Il faudrait vous adresser à l'une des maisons canadiennes des Pères Blancs d'Afrique. C'est je crois le seul endroit où on pourrait vous donner un renseignement digne de foi. Actuellement, Brazzaville est libre et on peut y écrire. Le courrier prend du temps à se rendre, mais il arrive.

* * *

Q.—Jusqu'à quel âge un enfant peut-il lire les livres de la comtesse de Ségur? Quelles sont les biographies que peut lire une jeune fille de 16 ans?

Difficile

R.—Jusqu'au moment où il cesse de s'y intéresser. Parmi les biographies qu'une jeune fille de cet âge peut lire, il faut citer les livres écrits sur Jeanne d'Arc (pas tous, car quelques-uns sont tendancieux) ceux qui parlent de Bernadette et du miracle de Lourdes, de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus etc. Vous demanderez au libraire de guider votre choix en lui disant pour qui vous chercher des livres.

* * *

Q.—Dans quel pays récolte-t-on le plus beau blé du monde? Quels sont les navires les plus rapides?

Jos-Connaissant

R.—En Ukraine, puis au Canada. Les trois navires les plus rapides du monde avant la guerre étaient "Normandie", "Queen Elizabeth" et "Queen Mary". Je ne saurais vous dire à quoi ces deux derniers navires sont actuellement employés.

Quand vous écrivez...

...à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit :

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada",
33 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

MÉDECINE FAMILIALE

Les infusions

A la demande de plusieurs lectrices, nous revenons aujourd'hui sur le problème épineux: "avec quoi et comment remplacer le café et le thé"?

En anglais, les breuvages agréables s'appellent Herb Tea, en français — infusions ou tisanes. On les buvait en Amérique encore le siècle passé, on les boit encore quelquefois pour calmer les douleurs d'estomac (la camomille), mais en France on prenait une infusion le soir, régulièrement après diner et l'on s'en portait fort bien.

Dans les pharmacies et dans les boutiques dites "Health food shops" vous trouverez un assortiment de feuilles sèches assez varié qui vous permettra de préparer des boissons aux goûts différents. A part la camomille, vous y trouverez le tilleul, la fleur d'oranger, la sauge, la menthe, des feuilles de fraises et de framboises...

Il n'y a pas de règle pour combiner les infusions. Essayez, goûtez, variez... Au bout d'un certain temps vous trouverez votre goût préféré. Mais sachez quelques règles essentielles, que voici: on prend environ une bonne pincée de feuilles par personne et par tasse d'eau. L'eau est bouillie d'abord et est ensuite eversée sur les feuilles dans une théière en terre ou en pyrex. L'infusion se fait pendant au moins cinq minutes. L'infusion peut se prendre avec du sucre, mais le miel le remplace avantageusement. Le citron donne souvent un goût agréable, mais n'ajoutez jamais de lait à une infusion. Beaucoup de personnes préfèrent boire l'infusion non sucrée et sans citron — c'est peut-être encore la meilleure façon.

FORT D'ESPAGNE.—Pour commémorer la "Bataille d'Angleterre", Trinidad a recueilli £19,000 ($84,360) en réponse à l'appel lancé par l'Association "Gagnons la Guerre". Cette somme, dépassant de 300 p.c. l'objectif fixé, est au profit de la "Caise de Bienfaisance de la R.A.F.". Sir Stafford Cripps fit connaitre son appréciation du don de £7,300 ($32,412) offert par cette île aux manufactures de bombardiers.

Pas plus malin que cela!

● Tout ce qu'il s'agit de faire pour participer au grand CONCOURS POPULAIRE du journal "Le Canada" est de s'en procurer un exemplaire tous les samedis sans faute.

● Ensuite, à l'oeuvre ! Rien de plus amusant. Et puis, pensez donc ! QUINZE DOLLARS EN TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE A GAGNER CHAQUE SEMAINE !

CUISINE

Le riz

Le procédé de cuisson du riz que voici nous a été communiqué par une lectrice du "Courrier. C'est, nous dit-elle, une recette extrême-orientale.

Faire revenir, en brassant, une ou deux minutes une tasse de riz dans la matière grasse dont vous disposez (huile, lard, margarine, etc.) Il est inutile d'employer un produit aussi précieux que le beurre). Mettez-en plus ou moins, selon votre richesse et votre goût. Ajoutez trois tasses de liquide chaud, eau ou bouillon et assaisonnez à votre goût (sel, paprika, curry, etc). Faire cuire à petite ébullition sans couvercle pendant dix-huit minutes. Le riz a absorbé tout le liquide, il est juste cuit et vous pouvez compter les grains.

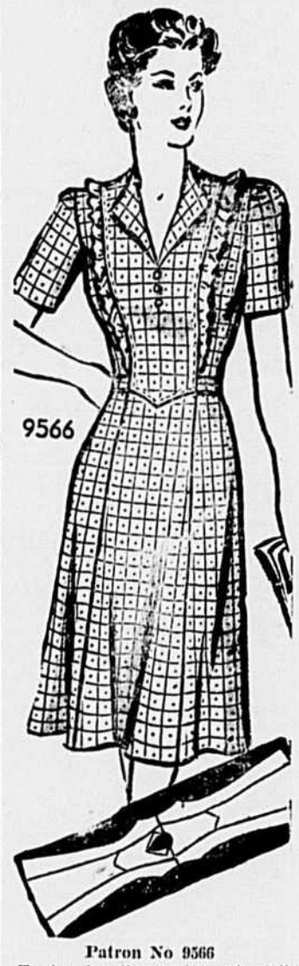
Si votre mari est en retard de cinq à dix minutes, ajoutez petit à petit, vers la fin de la cuison quelques cuillerées de liquide chaud, ce sera tout de même très bon.

Et si les boites de tomates entières réapparaissent bientôt, voici une recette excellente et très facile à exécuter:

Au lieu de trois tasses de liquide, ajoutez à votre tasse de riz, une fois revenu, une grosse boite de tomate et environ 1-2 tasse d'eau, assaisonnez et laissez cuire comme plus haut, mais comptez au moins 1-2 h. d'ébullition; s'il le faut, ajoutez un peu d'eau chaude vers la fin de la cuisson. Si vous avez pu faire revenir le riz dans de l'huile d'olive et si vous assaisonnez avec une ou deux cuillérées à café de thym, vous évoquerez intensément la "Gueuse Parfumée", cette belle Provence tant regrettée de ceux qui la connaissent.

Ce riz aux tomates est moins exigeant que son confrère "18 minutes". Lorsqu'il est presque cuit vous pouvez le mettre dans un plat à feu, y ajouter, pour plus de raffinement, des champignons raffinement, des champignons préalablement cuits, et le laisser au four à feu doux pendant tout le début de votre repas.

Modèle fort amincissant



9566

Patron No 9566

Toutes les lignes de cette jolie robe de maison contribuent à amincir la silhouette. Bordez d'un petit ruché ou d'un galon picot les coutures des côtés du corsage. Ce modèle est très facile à confectionner. Ce patron numéro 9566 est établi pour les femmes mesurant 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50 pouces du buste. La grande requiert 3 verges 5-8 en tissu de 35 pouces de largeur

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue Saint-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de VINGT SOUS (20c) en monnaie ou bon de poste. Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres-poste ne sont plus acceptés.

L'Association des parents de Notre-Dame de Grâce

L'Association des Parents de Notre-Dame de Grâce a le plaisir d'annoncer à ses membres et amis:

1o Qu'une conférence sera donnée ce soir, à 8 h. 30 par l'abbé Irénée Lussier dont la réputation n'est plus à faire. Le conférencier traitera du "Problème sexuel chez l'enfant".

2o Que l'ouverture de notre Maternelle officielle a eu lieu lundi, le 8 novembre, au Manoir Les petits de 3 à 6 ans y sont admis. Pour plus de détails, appelez DE. 5693.

3o Que le studio d'initiation à l'art, et de peinture, pour les enfants d'âge scolaire a commencé ses cours du jeudi et du samedi. On peut s'y inscrire soit sur les lieux, ou en appelant DE. 5693.

4o Que la contribution, annuelle comme membre de l'Association des Parents n'est que de $1 et donne droit à de nombreux avantages, entre autres, celui d'assister à toutes les conférences qui seront données au cours de l'année par des spécialistes dans tous les domaines. Signalons que déjà plusieurs d'entre eux ont accepté notre invitation. Les activités de l'Association seront très nombreuses cette année, et tous les membres sont invités à y prendre une part active.

Donc, à ce soir, à la salle de l'Ecole Notre-Dame de Grâce, pour la conférence, à l'issue de laquelle nous ferons le tirage du manteau de fourrure, au profit de la Maternelle.

Les nazis ont un service féminin de la Gestapo pour surveiller les Allemandes.

Ouverture officielle de la bibliothèque pour enfants de Notre-Dame de Grâce

Jeudi soir prochain, à 8 h. 15, aura lieu l'ouverture officielle de la Bibliothèque pour enfants de Notre-Dame de Grâce, sise au Community Hall, angle de la Côte St-Antoine et du boulevard Décarie. Le Dr Wilder Penfield, neurochirurgien bien connu, sera le conférencier et M. J.-O. Asselin, invité d'honneur.

Organisée par les soins du Community Council de Notre-Dame de Grâce, cette bibliothèque enfantine bilingue contient une magnifique collection de livres français et anglais aptes à intéresser des enfants de tous âges, depuis les tout petits qui commencent à lire jusqu'à ceux qui entreprennent les études secondaires.

La bibliothèque sera ouverte le lundi, le mercredi et le vendredi de 3 h. à 5 h. 30, et le samedi matin, de 10 h. à midi.

Parmi les plus zélés organisateurs de la bibliothèque de Notre-Dame de Grâce, il faut mentionner M. J.-A. Gagnon, second vice-président du Community Council de Notre-Dame de Grâce.

Le public est cordialement invité à l'ouverture officielle de cette bibliothèque.

Quelques Gouttes

dans chaque narine soulagent rapidement

l'enchifrènement dû au CATARRHE

Une médication spéciale, qui agit rapidement au siege même du mal

Un soulagement apaisant de l'enchifrènement et des pénibles souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, à mesure que le Va-tro-nol se propage dans le nez, diminue l'enflure des muqueuses—apaise l'irritation, soulage la congestion, aide à dégager les voies nasales obstruées par le rhume. Il facilite la respiration—essayez-en! Suivez le mode d'emploi dans la boîte.

VICKS VA-TRO-NOL

LA JOURNÉE ASTRALE

par Stella

(Spécial au "Canada", droits réservés)

MARDI, 16 NOVEMBRE 1943

Si c'est votre fête aujourd'hui :

Vous possédez un grand nombre de talents latents et, si vous leur assurez le développement requis, vous pourrez atteindre à une position enviable dans le domaine politique, scientifique ou financier. Original, inventif et progressif, vous fournirez votre meilleur effort dans les conditions qui nécessitent le plus de sang-froid. Vous possédez en plus cette faculté spéciale de pouvoir disposer de vos possibilités de la façon la plus avantageuse possible, et s'il y avait possibilité de faire d'une oreille de pourceau une bourse de soie, vous seriez le type qui pourriez assurer cette transformation. D'apparence tranquille et réservée, vous ne manquez pas d'esprit ni de feu et, en dépit des apparences, on sait qu'une fois vos positions prises, vous ne les abandonnerez pas avant d'avoir atteint votre but. S'il vous arrive de faire des erreurs, c'est plutôt par omission qu'autrement. Vous manquerez parfois d'initiative dans la poursuite de la chance et de l'opportunité. Vous êtes par trop porté à attendre que la chance se présente d'elle-même vous contentant de patauger dans votre petit cercle habituel. Si vous désirez faire des progrès et élargir votre cercle d'activités, vous devez être sur la brèche et chercher de nouvelles chances de conquête. Vous êtes une personne affectueuse et vous avez besoin de tout l'amour et de toute la dévotion que votre famille puisse vous assurer. Il est probable que vous serez plus heureux si vous vous mariez jeune.

(Pour connaître ce que les étoiles vous réservent pour aujourd'hui, retenez bien le signe sous lequel vous êtes né (il apparaît ci-dessous avec les dates où il domine)

Scorpion — Du 24 octobre au 22 novembre — Excellente journée pour le travail, surtout en ce qui concerne la composition ou la publicité. Développez vos plans.

Sagittaire — Du 23 novembre au 22 décembre — Accomplissez sagement votre routine quotidienne et faites en sorte de pouvoir vous reposer durant la soirée en lisant ou en étudiant.

Capricorne — Du 23 décembre au 20 janvier — N'allez pas compromettre l'harmonie familiale par une discussion violente et tout tournera en votre faveur.

Verseau — Du 21 janvier au 19 février — Vous auriez grand avantage à conclure un marché aujourd'hui en dépit de l'envie que vous auriez d'en retardez l'exécution. Vos plans doivent se concrétiser.

Poissons — Du 20 février au 21 mars — S'il vous est arrivé de manquer de confiance dans la réalisation d'un plan ou d'un projet, profitez de cette journée pour le reprendre et le diriger vers une heureuse concrétisation.

Bélier — Du 22 mars au 20 avril — N'allez pas, à cause de légères différences d'opinions, retarder l'accomplissement d'un travail qui vous rapportera de gros intérêts.

Taureau — Du 21 avril au 21 mai — Si vous attendez patiemment l'opportunité de compléter les plans d'une nouvelle entreprise, c'est aujourd'hui le temps ou jamais d'aller de l'avant.

Gémeaux — Du 22 mai au 22 juin — Journée favorable aux progrès et aux changements. Accomplissez tout le progrès possible dans l'ouvrage déjà en cours.

Cancer — Du 23 juin au 23 juillet — Journée propice à la composition, à la publicité, ou à ces travaux qui impliquent l'opinion et la décision d'autrui.

Lion — Du 24 juillet au 23 août — Si certains plans vous ont déjà semblé trop imaginatifs pour être pratiques, peut-être éprouverez-vous aujourd'hui une certaine facilité à les réaliser.

Vierge — Du 24 août au 22 septembre — Il serait préférable que vous vous en teniez au travail de routine aujourd'hui, en évitant soigneusement de vous lancer dans toute nouvelle entreprise. Soyez patient.

Balance — Du 23 septembre au 23 octobre. — Tous les problèmes quotidiens trouveront une solution facile aujourd'hui, mais efforcez-vous de profitez de la soirée; reposez-vous et délassez-vous.

Garniture de brandebourgs

La jolie petite robe aux lignes sobres que vous apercevez ici est en fin lainage de nuance vert mousse et fermée au corsage par des brandebourgs de même teinte. Le corsage est découpé de façon à créer l'impression d'un deux-pièces. Quelques fronces partant des pointes à la hauteur des hanches donnent à la jupe une légère ampleur.

Le coin des écoliers

R. CANAC MARQUIS

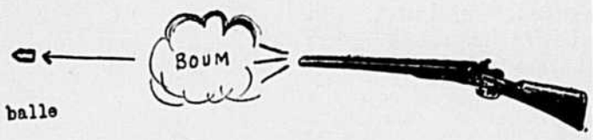
Tous droits réservés

REFLEXION

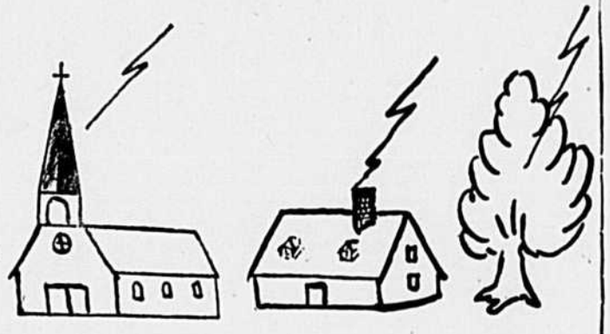
"Un écolier qui a bon coeur aime et respecte ses professeurs".

LA FOUDRE

Q.—Le tonnerre est-il dangereux?

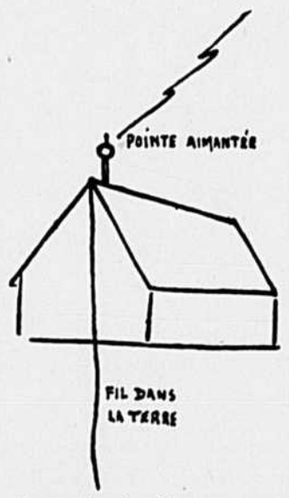


R.—Le tonnerre n'est que le bruit causé par la foudre qui tombe; il est donc inoffensif. Lorsqu'une carabine éclate, la balle est dangereuse et le bruit est inoffensif.



L'éclair est dangereux; c'est lui qui frappe et tue.
La foudre cherche à frapper les endroits les plus élevés tels que les églises, les maisons et les arbres.

Il est très dangereux de s'abriter sous un arbre durant un orage.



On protège les bâtiments contre la foudre au moyen du paratonnerre. Le paratonnerre attire l'éclair. L'éclair suit le fil et se perd dans la terre.

B. FRANKLIN

Benjamin FRANKLIN, physicien américain, fut l'inventeur du paratonnerre. De plus, il fut un des fondateurs de l'indépendance américaine (1706-1790).

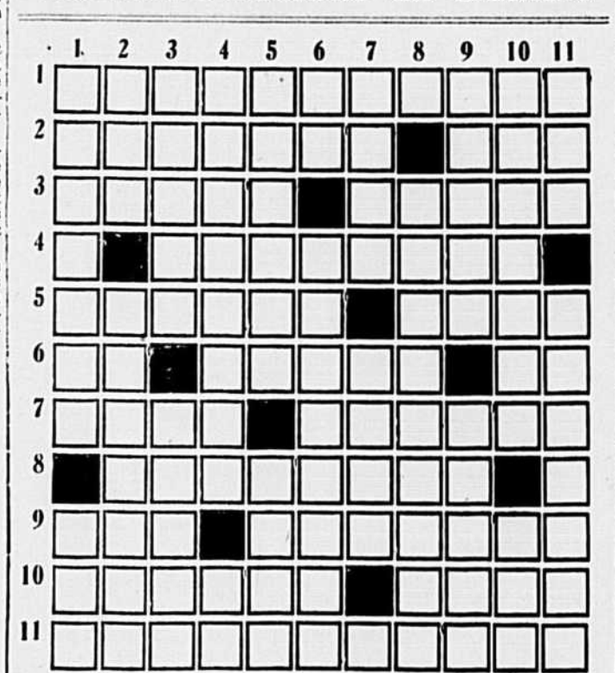
SOLUTIONS DES EXERCICES D'HIER

Exercice No 1: 1—Appareiller. 2—S'apprêter. 3—Approprier. 4—Assiéger. 5—Attrouper. 6—Accoutumer.

Exercice No 2: 1—Autan. 2—Hôtel. 3—Otant. 4—Autel. 5—Autant 6—Hôtel.

Exercice No 3: 1—Frayeur: Peur, épouvante, terreur. 2—Boue: bourbe, fange, vase. 3—Demeure: Domicile, logis, maison. 4—Charge: Emploi, poste, fonction. 5.—Révolte: Insurrection, soulèvement, émeute. 6—Hôtel: Hôtellerie, auberge, cabaret.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Qui tiennent une gargote.
2—Sans activité, sans mouvement propre (pl.) — Recueil de bons mots.
3—Fendis un verre, un vase de porcelaine. — Etablissement de bains.
4—Qui adore les idoles.
5—Ancienne orthographe de "avoine". — Préfixe signifiant "demi".
6—Eu un air gai. — "Aîche". — Préfixe privatif.
7—Fleuve d'Albanie. — Oiseaux palmipèdes des régions du Nord.
8—S'aima l'un l'autre.
9—Sale, vilain. — Faire l'essai de.
10—Assaisonnements liquides. — Lié avec un noeud.
11—Successions méthodiques de cultures du sol.

VERTICALEMENT

1—Médecin, premier habitant des environs de Québec ancêtre des Taschereau. — Eut la hardiesse.
2—Solipède. — Tourneras sur toi-même.
3—Lie de nouveau. — Grand fleuve de l'Hindoustan.
4—Gradation de pression barométrique. — Symbole du cobalt.
5—Enlevions. — Qui existe réellement.
6—Equerre. — Passasse la langue sur quelque chose.
7—Habitation en bois de sapin. — Veuille du mal à quelqu'un.
8—Corps qui ne se laisse pas traverser pas les radiations calorifiques.
9—Crier, en parlant du cerf. — Sentier pour faciliter la marche des chasseurs.
10—Qui hait quelqu'un. — Posséda.
11—Tamis de crin. — Fais entrer, ajoutes.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	L	A	F	O	N	T	A	I	N	E	■
2	E	L	A	V	E	■	N	U	L	S	■
3	R	I	T	E	S	■	E	T	A	I	E
4	O	S	A	S	■	E	P	I	■	E	N
5	T	E	L	■	E	T	A	M	A	N	T
6	■	■	E	M	P	A	R	E	R	■	I
7	C	A	S	A	U	L	T	■	■	R	U	M
8	E	R	■	I	R	E	■	L	I	S	E
9	S	O	T	T	E	■	F	A	S	I	N
10	A	M	E	R	■	S	U	C	E	N	T
11	R	E	T	E	N	T	I	S	S	E	S

Coupons de rations valides aujourd'hui

BEURRE. — Coupons 34, 35, 36 et 37.

CONFITURES. — Coupons D-1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7.

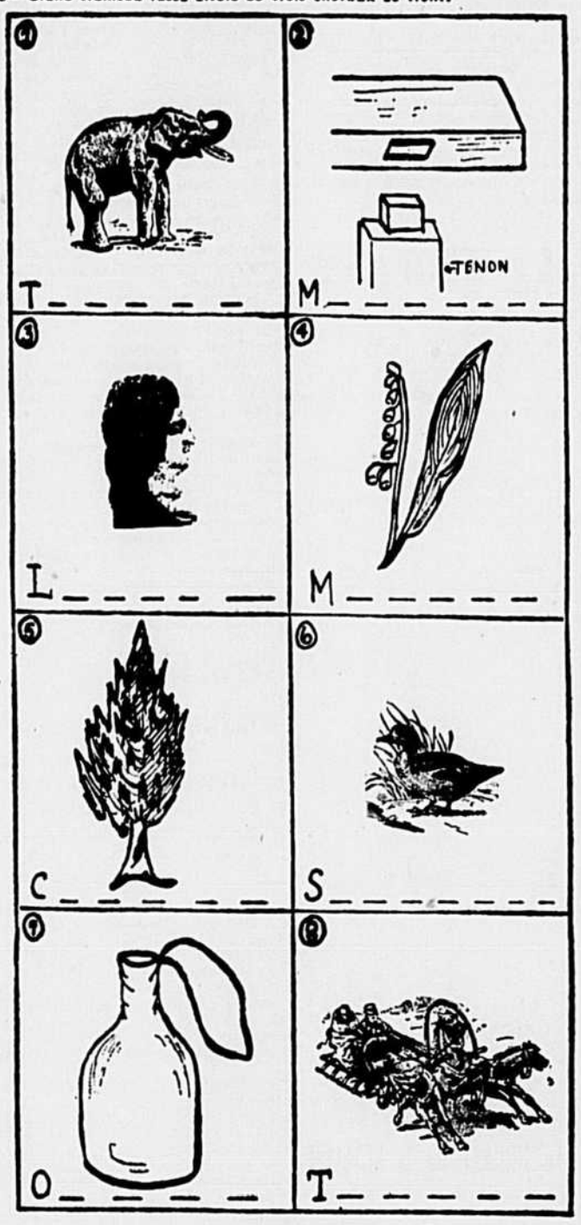
SUCRE. — Tous les coupons jusqu'à 20 inclusivement.

THE-CAFE. — Tous les coupons jusqu'à 21 inclusivement.

VIANDE. — Coupons 22, 23, 24 et 25.

CASSE-TÊTE No 78

1—Partie nasale allongée chez l'éléphant.
2—Entaille pratiquée dans l'épaisseur du bois pour recevoir un tenon.
3—Roi de France de 1643 à 1715, surnommé le "roi-soleil". On lui attribue ce mot: "L'Etat, c'est moi."
4—Genre de liliacées à fleurs blanches d'une odeur douce et agréable, fleurissant au mois de mai.
5—Arbre résineux toujours vert que l'on plante auprès des tombes. Signe de deuil.
6—Oiseau palmipède voisin du canard.
7—Peau de bouc cousue en forme de sac pour recevoir des liquides.
8—Grand traineau russe attelé de trois chevaux de front.



SOLUTIONS D'HIER

1—Barattes. 2—Isolateur. 3—Miche. 4—Pierre Loti. 5—St Hubert. 6—Mare. 7—Chausse-pied. 8—Méhari.

Bridge-Contrat

Levées d'honneurs

Les combinaisons suivantes sont souvent surévaluées. Il n'y a pas de doute que les plus-values ont leur utilité et renforcisse une main, mais lors de la période des enchères, le joueur tient à renseigner son partenaire sur un certain nombre de levées rapides qu'il peut remporter et s'il puise trop profondément dans les combinaisons de cartes-honneurs, il transmettra un renseignement inexact au partenaire; les enchères et même la marche du coup seront influencées dans l'attente de certaines bonnes cartes au jeu du partenaire, avec un résultat qui ébranlera trop souvent la confiance du partenaire.

Les combinaisons suivantes de A-D-10 et A-D-V ne valent qu'une levée d'honneur et demie. R-D-V, A-V-10, A-V-x, A-V et A-4-4 ne valent qu'une levée d'honneur.

L'As singleton, R-D-10, R-D-x, R-D doubleton ne valent qu'une levée d'honneur. Il y a certains plus-values qui valent mieux que d'autres, mais il y a un si grand nombre de possibilités d'en augmenter ou d'en diminuer la valeur, qu'il devient impossible de les incorporer dans les huit levées d'honneurs réglementaires généralement accordées pour chaque donne.

La combinaison R-V-10 est puissante et nombre de joueurs lui accordent la valeur d'une levée d'honneur, mais là encore, il y a nombre de possibilités de la diminuer sans pouvoir l'augmenter aussi souvent. Le compte d'une levée d'honneur est optimiste et il vaudrait mieux attendre d'avoir besoin de ce plus-value pour le compte occasionellement.

Les combinaisons R-x à une couleur et R-x à une autre valent bien une levée d'honneur, parce que chacune prise individuellement est comptée comme une demi-levée d'honneur. Cependant, il n'en est pas tout-à-fait ainsi, si la combinaison est R-x à une couleur et D-x à une autre; ici encore il vaudrait mieux attendre d'avoir besoin d'un faible supplément pour la compter comme une levée d'honneur, soit en réponse ou pour une nouvelle déclaration.

Donneur: Est.
Nord-Sud Vulnérables.

	♠ 10 7 5 4 2 ♡ V 9 6 3 ◇ 9 7 ♣ 6 4	
♠ A V 9 6 ♡ R 10 ◇ 8 6 4 3 ♣ V 5 3	N O E S	♠ R D ♡ A D 7 5 2 ◇ A D 10 ♣ A R D
	♠ 8 3 ♡ 8 4 ◇ R V 5 2 ♣ 10 9 8 7 2	

Les déclarations:

Est	Sud	Ouest	Nord
2 ♡	passe	2 ♠	passe
2 SA	passe	4 SA	passe
6 SA	tous passent		

Les experts reconnaitront une main olympique de 1940. Sud entamera probablement d'un trèfle et le Déclarant est certain d'accomplir son contrat à moins d'une distribution bien excentrique à coeur. Cependant, il ne doit pas encaisser son Roi de coeur immédiatement parce que c'est sa seule carte d'entrée au jeu du mort pour encaisser les piques maitres. Est doit aussi prendre soin de ne pas encaisser tous les piques et aller franchir un cinquième pique à une adversaire, pendant qu'il y a encore un danger de perdre une levée à coeur. Le Déclarant peut compter certaines: trois levées à trèfle, quatre à pique, une à carreau et au moins quatre à coeur. Puisque son contrat est assuré il ne lui reste qu'à se protéger contre la perte d'une levée à piqué, s'il doit perdre une levée à coeur. Ces considérations dictent un coup de sécurité qui offre des chances de gagner ou de perdre une levée extra, tout en assurant le contrat. R-D de pique sont encaissés, puis un petit coeur est joué et l'impasse du dix est prise au travers d'Ouest.

TA-RAIS-DU

Nouveau programme de la Bibliothèque des enfants

Au cours de l'année dernière la Bibliothèque des enfants avait le privilège de recevoir la visite de professeurs et profanes intéressés dans le développement intellectuel de l'enfant.

Cette année le comité espère réaliser un programme plus élaboré en intéressant un plus grand nombre de professeurs, artisans et hommes de métier, qui iront parler simplement aux abonnés des professions et métiers qu'ils professent, ouvrant ainsi à ces jeunes citoyens de demain, des horizons nouveaux sur leur avenir.

A l'Académie Bourgeoys

Le dimanche 21 novembre, à 2 h., aura lieu la réunion de l'Amicale Notre-Dame du Sacré-Coeur à l'Académie Bourgeoys.

GRAND
CONCOURS D'ÉTUDE
du journal
Le Canada
Lisez tous les jours notre
COIN DES ÉCOLIERS
Une brochure à l'intention des écoliers paraîtra pendant la semaine finissant le 11 décembre. Il y aura grand concours d'étude pour tous.
48 PRIX EN ARGENT
seront donnés
AVANT LES FETES
aux meilleurs papiers d'examen

Feuilleton du "Canada"

ON N'EST PAS MAÎTRE DE SON COEUR

Par Pierre Chanlaine

No 42 *16 novembre 1943*

(suite)

—Tu dis, ajouta-t-il, qu'on ne se "réalise" bien que si on ne bouscule pas son tempérament, si on ne va pas contre ces forces obscures — ce sont tes propres termes—qui constituent la personnalité. C'est vrai. Mais l'intelligence, la pensée,—je devrais dire l'intellectualité—ne comptent-elles pas pour une part importante parmi ces forces-là! Déjà, tu m'écoutes avec plus d'attention. Je suis sûr que tu te sens impressionnée par mes arguments. Quand tu seras, plus tard, entre un mari quelconque, et des relations qui ne t'apporteront aucune joie de l'esprit, ne souffriras-tu pas terriblement, et ne regretteras-tu pas la carrière, où tu aurais pu te tailler une si belle place?

En se rendant compte qu'il avait fait, sur sa fille, une impression profonde, le fonctionnaire reprenait confiance. Colette méditait. Elle se voyait, devant les femmes du sous-préfet, du notaire, de l'avoué, de l'officier de gendarmerie qui ne lui parlaient que des potins circulant à Falaise. Et soudain, elle se sentait labourée d'inquiétude.

Despieux, à qui ce trouble n'avait pas échappé, vint lui enserrer les épaules d'un geste attendri.

—Si tu ne dis rien, ma petite fille, c'est que tu sens que j'ai raison. Tu n'as peut-être pas suffisamment réfléchi à tout ce que j'essaie de te faire comprendre. Penses-y encore, pendant deux ou trois jours. Après quoi tu me donneras ta réponse définitive.

Aline entra, pour annoncer le déjeuner. Despieux, alors, attira sa fille contre lui, l'embrassa avec émotion et l'entraîna vers la salle à manger en disant:

—J'ai commandé ton plat préféré: une sole normande. J'espère que tu y feras honneur.

XVIII

Vers quatre heures, Colette se rendit chez Gérard Dormoy. Celui-ci s'étant absenté pour ses affaires, elle ne trouva à la maison que Boulichet, qui lui sauta au cou.

—Comme je suis content de te revoir!

Pour manifester sa joie, Flap, allant de l'un à l'autre, posant ses pattes sur les robes ou les pantalons, jappait interminablement.

Lorsqu'elle fut entrée au salon, où le radiateur du calorifère répandait une chaleur douce, la jeune fille prit place dans un fauteuil, fit asseoir l'enfant sur ses genoux, et dit, après l'avoir longuement examiné:

—Tu as bonne mine.

—Ça va.

Avant de regagner l'office, Célestine crut devoir préciser:

—Il a bon appétit, et reprend chaque jour des forces nouvelles.

Colette souriait. Mais la joie qu'elle éprouverait à apprendre l'amélioration qui se dessinait dans l'état de Boulichet croula soudain, lorsque celui-ci, en se nichant contre son épaule, se fut écrié:

—Je m'ennuie!

Elle le saisit par le bras et le fixa dans les yeux.

—N'as-tu pas assez de jouets?

—Si.

—Alors?

Peu décidé à se confesser, le gamin s'obstinait à appuyer son front contre la clavicule de son amie. Soudain on sonna. Célestine quitta le salon pour aller ouvrir. Alors, profitant de son absence, Boulichet se pencha à l'oreille de la jeune fille:

—Je m'ennuie parce que je suis toujours seul ici.

—Célestine ne te promène donc pas?

L'enfant fit la grimace.

—Elle n'aime pas ça. Elle a des varices.

Colette ne put réprimer un sourire.

—Ton papa n'a-t-il pas remplacé Antoinette?

—Non. Depuis ma maladie, il ne veut voir que Célestine auprès de moi.

Evidemment, comme c'est le cas des tout petits qui restent sans mère, l'éducation du jeune François Dormoy était négligée. Retenu toute la journée à son bureau, Gérard ne pouvait s'occuper beaucoup de lui. Par ailleurs, une douloureuse expérience lui avait montré le danger de le confier à des nurses jeunes et insouciantes. De là à décider que ce bambin serait désormais placé sous la seule surveillance de Célestine, servante vieille, et si dévouée qu'on la considérait presque comme appartenant à la famille, il n'y avait qu'un pas.

Certes, cette brave fille avait soin de Boulichet. Avec elle, l'accident intestinal qui avait failli le tuer n'était pas à redouter. Gérard avait la certitude que son fils portait du linge propre, qu'il était immédiatement changé, dès qu'il se mettait en sueur, qu'il avait un régime alimentaire sain et renouvelé...

Oui... Mais, par contre, le développement physique de ce petit ne paraissait pas rationnellement compris. Ayant à la fois la responsabilité du ménage, et des soins exigés par l'enfant, la servante, par habitude et par tempérament, sacrifiait ceux-ci au profit de celui-là. Par surcroit, nul ne se préoccupait de l'évolution de cette âme et de ce cerveau juvéniles. Personne ne lui donnait, comme il l'aurait fallu, à chaque moment de la journée, au cours de ses jeux, sur le ton affectueux d'une mère, les leçons qu'eussent comporté ses actes, ses mouvements et ses propos. On n'envisageait pas son éducation dans le sens que Gustave Le Bon a donné à ce mot, c'est-à-dire en faisant, en quelque sorte, entrer le conscient dans l'inconscient.

Dans ces conditions, qu'allait-il advenir de l'intelligence et de la sensibilité de Boulichet?

Il aurait fallu, auprès de lui, quelqu'un qui eût sans cesse, affirmé une autorité, incompatible avec l'état salarié. Par exemple une femme qui se fût révélée indispensable, aussi bien par son attachement à l'enfant que par l'ascendant qu'elle exercerait sur lui.

Or, cette femme ne pouvait être que Colette Despieux.

(A suivre)

Corty-le-chat SE PRÉPARE À LA VICTOIRE

RENDUS PAR NOUS INVULNÉRABLES, LES CONVOIS ARRIVENT AU PORT, AVEC DES CANONS, DES RENFORTS, DES MUNITIONS INNOMBRABLES : : :

LES SOUS-MARINS CRAIGNENT LES COUPS DES VAILLANTS GARS DE LA MARINE. DÉJÀ HITLER COURBE L'ÉCHINE : : : TOUT VA BIEN! LA MER EST À NOUS!

DÈS QUE LA LUTTE AURA CESSÉ, EN VITESSE, JE ME PROPOSE DE FABRIQUER TOUTES LES CHOSES DONT VOUS AVEZ DÛ VOUS PASSER!

. . . et vous aurez alors en abondance

les PRODUITS Corticelli

Corty-le-chat est l'emblème des usines Corticelli qui fabriquent actuellement pour la marine, l'armée et l'aviation, un grand nombre de produits, tels que chevrons, insignes, fil à coudre, galons, rubans, toile à sangles, lacets, bandages chirurgicaux, courroies et élastiques de masques à gaz.

Il n'est pas facile de se résigner à se passer de certaines choses que l'on voudrait avoir, mais nous sommes certains que vous comprendrez la situation et que vous n'en voudrez pas à votre marchand s'il arrive que ses stocks de produits Corticelli soient incomplets, ou même épuisés.

Corticelli
MONTREAL

LE SOIR ou LENDEMAIN

Par Paul Poirier

Après le club de l'Armée de Montréal c'est celui de Cornwall qui vient de se retirer de la ligue Québec Sénior de hockey... La décision annoncée hier par les officiels de Cornwall ne peut être considérée comme une surprise car elle était prévue... On prétexte le manque de joueurs, telles que le firent les autorités à Montréal, mais nous sommes plutôt portés à croire que tout cela découle de l'affaire Broda au sujet de laquelle les journaux de Toronto firent grand tapage... A tout événement le circuit Slater continuera vraisemblablement ses activités avec quatre clubs... En confirmant la nouvelle de Cornwall hier soir, le secrétaire Jim Foley a déclaré que la partie que les Royaux devaient jouer à Cornwall ce soir était automatiquement contremandée mais que les Alouettes recevront les As de Québec demain soir... Il y aura assemblée de la ligue jeudi soir et il sera vraisemblablement décidé d'opérer avec quatre clubs... La rumeur a circulé que les Royaux avaient l'intention de se retirer eux aussi de la ligue mais elle ne semble aucunement fondée... Il est vrai que Frank Carlin n'a pas actuellement une équipe capable de rivaliser avec les Alouettes, les As ou les Commandos mais il se trouve bon nombre de joueurs qu'il pourrait facilement obtenir... Mentionnons entre autres le trio Lauzon-Campeau-Perron, Georges Mantha qui fit une courte apparition aux pratiques, Babe Tapin, Jean Pusie et autres... Si le circuit décide d'opérer avec seulement quatre clubs, le public devra se contenter d'assister à une partie simple seulement, au lieu de programmes-doubles comme c'était la coutume.

* * *

Le promoteur Max Alper n'a pas de veine depuis quelques semaines mais il ne perd pas courage... A part du combat qui fut contremandé il y a quelque trois semaines par la Commission athlétique, le match McCullough-O'Connor, présenté la semaine fut l'objet d'une publicité néfaste sans raison apparente... Un communiqué de la Presse Canadienne annonçait lundi soir qu'un nommé McCullough de Hamilton avait subi une défaite par knockout dans le 4e round d'un combat contre Williams... Certain journal donna à cet incident une importance plus grande qu'elle ne méritait d'autant plus que rien n'indiquait que le McCullough en question était le même boxeur qui devait rencontrer O'Connor le lendemain au marché St-Jacques... A son arrivée à Montréal le boxeur en question nia le rapport et déclara n'avoir jamais été de sa vie à Rochester... Le même démenti fut apporté par Ott Mattusi, battu par Wilfie Shanks la semaine précédente et dont le nom apparaissait au nombre des vaincus de cette même soirée... Afin de dissiper tout doute le promoteur Alper a demandé aux deux boxeurs de lui faire parvenir un affidavit de leurs déclarations... Pit Audette a confiance que son protégé Florian Bibeau remportera la victoire dans son combat contre Neis Broadhead mercredi de la semaine prochaine et il est probable qu'il réclamera un combat contre "Lulu" O'Connor, généralement reconnu comme le champion poids-plume du Canada... Sammy Gibbs est revenu à Montréal ces jours derniers mais il est moins loquace qu'il ne l'était avant son départ pour une tournée avec Fernand Demers... On sait que ce dernier s'est battu deux fois aux Etats-Unis et a subi deux rapides défaites par mise hors de combat... C'est ce soir à Los Angeles qu'aura lieu le championnat poids-coq du monde entre Manuel Ortiz et Benny Goldberg... Ortiz est favori à 3 pour 5 et les experts croient qu'il conservera son titre dans ce combat de quinze rounds... Goldberg a la réputation d'être un dur cogneur mais Ortiz est un boxeur plus régulier et plus scientifique.

* * *

Bob Montgomery et Beau Jack se feront face dans un combat de quinze rounds vendredi soir prochain au Madison Square Garden... Montgomery, reconnu comme le monarque des poids-légers dans l'état de New-York, remporta une victoire décisive sur Jack dans leur premier combat mais un mal de dents l'empêcha de livrer le combat-revanche qui devait avoir lieu le mois dernier... Montgomery sera le favori vendredi soir et, il devrait remporter une autre victoire... Non seulement semble-t-il en meilleure condition que jamais mais il est foncièrement meilleur boxeur que Jack et possède une plus longue expérience... Il n'y a pas de doute que "Le Beau" fera tout en son possible pour reconquérir son titre... Entretemps il est probable que Sammy Angott, vainqueur de "Slugger" White le mois dernier et reconnu champion depuis lors par la National Boxing Association, devra attendre quelque temps avant d'obtenir un combat contre Montgomery pour ce qui serait considéré comme la possession non disputée du titre.

* * *

Pour la première fois dans l'histoire du turf la matinée d'aujourd'hui sera dédiée à un jockey à la piste Rockingham... De fait la principale course sera la bourse Ted Atkinson... Ce dernier fut le leader chez les jockeys de la saison de New-York... Atkinson était une figure inconnue lorsqu'il fit ses débuts à la piste Rockingham il y a plusieurs années et il est apparu en vedette pour la première fois, il y a deux ans, lorsqu'il captura les honneurs du Spécial de Narragansett d'une valeur de $25,000 et le handicap Massachusetts de $50,000 avec War Relic, cheval appartenant à Samuel D. Riddle... Cette année il fit montre du même courage et de la même détermination pour capturer les honneurs sur les pistes newyorkaises... Atkinson, de même que le vétéran Eddie Arcaro conduiront des montures à Tropical Park lors de l'ouverture de la saison en Floride le 15 décembre.

Notre Dame, toujours invincible, aura le Iowa Pre-Flight comme adversaire

NEW-YORK, 15. — Notre-Dame vs Iowa Pre-Flight... Huit samedis de doubles victoires au football sont derrière cette simple phrase, le championnat national des Etats-Unis est à la merci des combattants et un stade rempli de spectateurs sera visible lors du début de la partie à South Bend, In, la fin de semaine prochaine.

Notre-Dame a terminé la partie collégiale de son programme de 1943 avec huit triomphes en battant le Northwestern 25 à 6, grâce au beau travail du demi-arrière Creighton Miller samedi. Maintenant il doit faire face au Seahawks et aux onze des Grands Lacs durant deux samedis successifs.

Iowa Pre-Flight, victorieux huit fois aussi, a battu les Soldats du camp Grant 8 à 13 avec Dick Todd et Frank Manznicki, anciens as professionnels, comme figures marquantes. Bien que les deux équipes soient égales, ils n'ont rencontré qu'un seul club en commun, l'Illinois. Les Seahawks avaient battu l'Illinois le 18 septembre 32 à 18 et Notre-Dame attendit jusqu'au 23 octobre pour battre ce club 47 à 0.

En fin de semaine un cas étrange s'est présenté lors de la victoire de 29 à 26 par Ohio State sur Illinois. Une grande partie des spectateurs étaient sous l'impression que la partie était terminée 26 à 26, mais les juges décrétèrent un jeu final comme hors-jeu et les joueurs durent revenir sur le champ, John Stungis comptant calmement un field-goal.

Michigan a écrasé Wisconsin 27 à 0 pendant que Penn baissait pavillon devant le North Carolina 9 à 6. Missouri a perdu sa première partie chez lui depuis 1938 et ses chances pour le titre des Big Six en perdant devant l'Oklahoma 20 à 13.

Hamilton défait le C.A.R.C. de Toronto

TORONTO, 15. (P.C.) — Le club Hamilton a défait les aviateurs de Toronto par le score de 9-2 ce soir dans une partie de la ligue sénior "A" de l'Ontario Hockey Association jouée au Maple Leaf Gardens.

MARCHÉ ATWATER
Rue Atwater
LUTTE—CE SOIR
FINALE
FRANK VALOIS vs FARMER MACK
Semi-Finale
LARRY RAYMOND vs ALI ALIBA
3 - AUTRES RENCONTRES - 3
Réservation: WI 3644 et WE 6692

Clubs choisis pour la partie annuelle du Rose Bowl

SAN FRANCISCO, 15. (A.P.) — Les clubs de football des universités Washington et Southern California seront les deux clubs en lice au fameux match annuel du 1er de l'An disputé au Rose Bowl de Pasadena. Ce choix a été fait hier par un comité spécial de la Pacific Coast Conference. On a annoncé en même temps que cette joute du 1er janvier déciderait également du championnat de la Côte du Pacifique.

Bartholome et Burlington se font la lutte

Ces deux as des Barons de Cleveland sont égaux en première place de l'Américaine, chez les compteurs

NEW-HAVEN, Conn., 15 (P.A.) — Earl Bartholome et Tom Burlington, tous deux des Barons de Cleveland sont égaux en 1ère place chez les compteurs de la ligue Américaine. Ils ont chacun 13 points. Bartholome a compté 5 buts et réussi 8 assistances tandis que Burlington a brillé avec quatre buts et neuf assistances. William Hudson, du Hershey, qui détenait la 1ère place la semaine dernière détient la seconde place avec six autres joueurs. Paul Wadner, des Bisons de Buffalo, est le gars qui a purgé le plus de punitions à date avec 21 minutes passées au cachot. Voici la liste des neuf premiers compteurs:

	B.	A.	Pts
Bartholome, Cleveland	5	8	13
Burlington, Cleveland	4	9	13
Hudson, Hershey	6	5	11
Kilrea, Hershey	6	5	11
Trudel, Cleveland	5	6	11
Cunningham, Cleveland	4	7	11
Horeck, Cleveland	3	8	11
Hergert, Hershey	2	9	11
Gauthier, G., Hershey	3	7	10

Cincinnati a mieux fait qu'en 1942

CINCINNATI, 15. (P.A.) — On a annoncé ici aujourd'hui lors de l'assemblée annuelle des officiels et des directeurs du club de baseball Cincinnati que les Reds de Cincinnati de la ligue Nationale avaient assez bien fait en 1943 pour apporter aux propriétaires du club un profit net de $18,000. Cela est excellent si l'on songe qu'en 1942 le club perdit la somme de $500 par suite de ses activités pour cette saison-là.

Les Canadiens tenteront de battre Boston ce soir

WALTON ET FILION REMPLACENT MAURICE RICHARD ET WATSON

Walton signe contrat et restera avec le club. Richard est blessé mais pourra jouer en fin de semaine — Irvin fait les éloges de Durnan, Bouchard et McMahon

DETROIT, 15. (Spécial au Canada) — Confortablement installés en tête de la ligue de hockey Nationale, Dick Irvin et ses Canadiens de Montréal, se dirigeaient vers l'est ce soir. Les Habitants étaient en route vers Boston où ils feront face aux Bruins d'Art Ross demain soir.

Les Canadiens, après avoir écrit une nouvelle page d'histoire en battant deux fois les détenteurs de la coupe Stanley, les Red Wings de Détroit, en deux soirs consécutifs, la dernière fois par un blanchissage, sont maintenant en tête du classement avec un total de 11 points à leur crédit. Ils n'ont pas connu la défaite en six parties et n'ont seulement que huit buts comptés contre eux. Il est vrai qu'il ne possède pas dans leur alignement le meilleur compteur mais ils semblent posséder l'équipe la mieux balancée de la ligue Nationale et les rédacteurs sportifs de Détroit, après avoir vu les Habitants blanchir les Wings sont convaincus que le club montréalais est celui qu'il faudra battre pour la coupe Stanley cet hiver.

"Ce fut une partie de hockey vraiment dure", a déclaré Dick Irvin après que les Canadiens eurent battus les Red Wings à l'Olympia hier soir. "Mais j'avais vu Détroit jouer contre Toronto jeudi soir dernier et j'étais convaincu que nous avions des joueurs plus rapides, capables de les vaincre. Ce fut une partie fertile en coups d'épau-

Bobby Walton

les et nos joueurs ont fait bonne figure. Nous avons un club solide et ne demanderons aucune faveur. Si les autres clubs veulent mêler les choses cela ne nous inquiète pas. Mike McMahon et Butch Bouchard n'ont pas traité les Wings avec des gants blancs et les champions ont pu constater que nos avants étaient capables de défendre leur peau." Irvin fit les éloges de Bill Durnan qu'il considère comme le meilleur gardien de buts de la ligue Nationale et il prédit que Bill gagnera le trophée Vézina. Il parut aussi fort enchanté de la performance de deux recrues, Bob Filion et Bobbie Walton; il les utilisa plusieurs fois dans la dernière période. Tous deux ont démontré qu'ils étaient mûrs pour la ligue Nationale et Irvin dit qu'il ne fit pas une erreur en les choisissant des rangs amateurs.

Richard blessé

Maurice Richard était le seul joueur blessé dans le camp des Canadiens. Son bras malade le fait encore souffrir et il n'apparut pas sur la glace après la première période hier soir. Richard prend pourtant du mieux et reprendra probablement son poste pour les parties de la fin de semaine. Jack Adams a fort protesté contre le travail de l'arbitre dans la série Détroit-Canadien mais cela n'eut pas d'effet car Bill Chadwick ne se laissa aucunement impressionner. Adams prétendit que le brillant Pat Egan ne méritait pas les deux punitions qu'il a reçues samedi soir et que McMahon aurait dû recevoir une punition majeure pour avoir frappé Bennett. L'animosité était grande entre les deux clubs à la fin de la partie d'hier et il faillit se produire une bagarre générale avant la fin.

Contre Boston

Les Canadiens ont annulé contre Boston dans leur partie d'ouverture à Montréal et engageront une lutte royale à Boston mardi soir. L'instructeur Dick Irvin utilisera le même club qui a défait Détroit ici, puisque Phil Watson, retenu à Montréal par son travail, brillera par son absence. S'ils triomphent à Boston, les Habitants seront difficiles à devancer. Ils partiront pour Montréal immédiatement après la partie contre Boston et feront face à Happy et ses Maple Leafs au Forum jeudi soir. Les Bruins joueront de nouveau à Montréal dimanche soir.

Les Bruins seront probablement privés ce soir des services de Jack Crawford mais Dit Clapper dirige une puissante équipe et les Canadiens, après une dure fin de semaine et un voyage fatigant n'auront pas tâche facile.

* * *

Les Canadiens ont joué une belle partie dimanche soir à Détroit. Bobby Walton a signé contrat et restera avec le club. Il fit montre de bonne condition dans les récentes pratiques et sera utilisé à l'aile droite, la seule position dont Irvin ne soit pas entièrement satisfait.

* * *

Quoi qu'il advienne ce soir les Habitants lutteront pour conserver la première position lorsqu'ils feront face aux Maple Leafs de Toronto au Forum jeudi soir. Ce sera la première apparition des Leafs à Montréal et l'on prévoit une assistance record. Les Leafs sont puissants et ils feront tout en leur possible pour infliger aux Canadiens leur première défaite sur leur propre glace. Les deux clubs en reviendront aux prises samedi soir à Toronto et les Canadiens recevront les Bruins dimanche.

* * *

Il y aura meeting mensuel de la N.H.L. à l'hôtel Commodore de New-York vendredi soir. L'honorable sénateur Donat Raymond, président du club, y représentera les Canadiens... Les éclaireurs des clubs de la Nationale surveillent de près les parties de nos ligues juniors et seniors... Carson Cooper est de nouveau à la recherche de joueurs pour Détroit... Les Rangers ont aussi des représentants ici tandis que Georges Mantha surveille les intérêts des clubs de la ligue Américaine

LE HOCKEY

Hier

LIGUE DEFENSE NATIONALE

Armée 6; Marine 6.
Aviation 5; McGill 3.

Ce soir

LIGUE NATIONALE

Canadien à Boston.

Position des clubs

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadiens	6	5	0	1	20	8	11
Toronto	7	3	2	3	26	23	8
Détroit	6	2	2	2	22	20	6
Chicago	7	4	3	0	29	27	8
Boston	5	2	2	1	21	18	5
Rangers	7	0	7	0	20	42	0

LIGUE AMERICAINE

Section est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Hershey	7	5	1	1	24	15	11
Buffalo	7	1	3	3	16	24	5
Providence	6	2	3	1	13	17	5

Section ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cleveland	9	5	2	2	43	31	12
Indianapolis	8	1	2	5	19	23	7
Pittsburgh	9	1	4	4	20	25	6

LIGUE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
C.A.R.C.	2	1	1	0	8	8	2
Ottawa	2	1	1	0	8	8	2
Royal	1	0	0	1	3	3	1
Québec	1	0	1	0	2	6	0

LIGUE JUNIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Moy
Concordia	2	1	0	1	11	6	.750
Royal	2	1	0	1	10	7	.750
Canadiens	2	1	1	0	8	10	.500
Verdun	3	1	2	0	14	15	.333
M.-S.-Louis	1	0	1	0	3	8	.000

LIGUE DEFENSE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Aviation	1	1	0	0	5	3	2
Armée	1	0	0	1	6	6	1
Marine	1	0	0	1	6	6	1
McGill	1	0	1	0	3	5	0

Le HOCKEY de la SEMAINE

Ligue Nationale	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
Boston	4	—	6	—	—	..	..
Canadiens	—	—	4	2	—	..	..
Chicago	6	—	4	10	—	..	..
Détroit	2	—	1	0	—	..	..
Rangers	—	—	2	5	—	..	..
Toronto	2	—	1	—	—	..	..
Ligue Américaine							
Buffalo	—	—	4	3	—	..	..
Cleveland	—	—	9	3	—	..	..
Hershey	—	—	4	2	—	..	..
Indianapolis	—	—	2	..	—	..	..
Pittsburgh	1	—	2	..	—	..	..
Providence	1	—	3	5	—	..	..

Les Barons de Cleveland sont toujours en tête

Les Bears de Hershey ont subi leur première défaite en fin de semaine

Les Barons de Cleveland ont réussi à conserver la tête de la ligue Américaine alors qu'ils ont remporté une victoire et réussi une nullité au cours de la dernière fin de semaine, pour porter leur total de saison à 12 points.

Les deux plus faibles clubs du circuit Podoloff, les Bisons de Buffalo et les Reds de Providence ont connu tant de succès contre les invincibles Bears de Hershey qu'ils ont fait en sorte de déloger ces derniers de la 1ère position qu'ils occupaient avec le Cleveland.

Samedi soir, les Barons de Cleveland ont donné une raclée aux Reds de Providence qu'ils ont écrasés par 9 à 3 quand Louis Trudel, Mike Shabaga, Les Cinningham et Mike Prokop ont compté chacun deux buts. On se souvient qu'ils comptèrent neuf buts d'affilée dont quatre en quatre minutes.

Dimanche soir, ils égalisèrent contre le Buffalo par 3 à 3. Les Reds, de leur côté n'ont pas dû bien goûter leur défaite de samedi car ils ont pris vengeance sur les Bears de Hershey qui n'avaient pas encore connu la défaite et ils ont battu ces derniers par 5 à 2 dimanche soir.

Valleyfield rend hommage au brillant coureur Gérard Côté

VALLEYFIELD, 15. — Gérard Côté qui vient de remporter les honneurs du marathon annuel de Yonkers N.Y. et qui a du même coup remporté le championnat national des Etats-Unis et a été reconnu champion coureur du continent nord-américain pour 1943 a été brillamment fêté ici aujourd'hui, par la Cité de Valleyfield.

Son Honneur le Maire Louis VI Major et les membres du conseil de notre ville ont remis un magnifique cadeau au courageux athlète canadien français. Une grosse foule a assisté à la cérémonie qui s'est déroulée à l'extérieur malgré la température maussade.

Le lieutenant-colonel J. E. Lévesque, officier-commandant du camp de Valleyfield a présenté le sergent Côté à la foule et a dit quelques mots dont les suivants: "Le sergent Côté est un exemple magnifique de discipline, de volonté et d'énergie. Ses nombreux exploits réussis à la course, dont sa récente victoire dans le marathon de Yonkers est le résultat de son train de vie régulier, de son rigoureux entrainement et d'une discipline sévère qu'il s'impose lui-même."

Plus de 250 soldats du camp local ont assisté à la cérémonie et la fanfare du district militaire numéro 4 a aussi pris part à la fête.

Cette brillante fête en l'honneur du fameux coureur de l'armée canadienne fut organisée conjointement par les autorités civiques et militaires de notre ville.

Georges Mantha est nommé instructeur du Mont-Saint-Louis

Les équipiers du Mont-St-Louis ne sont nullement découragés de leur défaite de 8 à 3, subie samedi dernier, contre les Terriers de Verdun, à leur 1ère joute de la saison dans la ligue Junior et ils entendent bien se reprendre dès samedi prochain quand ils recevront cette fois les Canadiens de Wilfrid Cude.

Georges Mantha

Les Collégiens n'auront plus toutefois leur instructeur René Rhéaume pour les conseiller, comme les occupations de ce dernier ne lui permettront plus de piloter le Mont-St-Louis mais le dévoué Frère Urbain a eu la main très heureuse en s'assurant hier les services du populaire Georges Mantha qui entrera en fonctions dès demain quand les collégiens de la rue Sherbrooke est se remettront à la pratique.

Mantha est certainement le gars qu'il faut pour voir aux destinées du Mont-St-Louis junior. Georges a brillé pour le Canadien de la ligue Nationale durant de nombreuses années et après avoir connu de très beaux succès comme gérant des Eagles de Washington, il nous est revenu à Montréal où il est depuis, le moniteur en chef des terrains de jeux de la Ville, ce qui signifie certes qu'il s'y connait quant aux jeunes et il ne fait aucun doute l'ami Mantha saura donner en peu de temps une allure toute neuve aux jeunes Canadiens français qui défendent les couleurs Vert-Blanc-Rouge.

Les échanges seront rares au baseball

Il n'y en a aucun en vue actuellement mais on parle encore du sort des gérants O'Neill et Wilson

Rien ne laisse prévoir des échanges importants dans le monde du baseball au cours de la saison morte et aujourd'hui, à la veille des assemblées annuelles des ligues majeures et mineures qui doivent être tenues à New-York dans quelques semaines on ne parle même pas d'échanges possibles... Bien plus, il n'y a même plus de rumeurs qui circulent comme cela arrive à tous les ans.

Il est vrai que la situation n'est pas rose dans le monde du baseball depuis l'an dernier et les clubs ont si peur de perdre le peu de joueurs qu'il leur reste qu'ils font bien plus pour garder ces quelques joueurs que pour tenter de parler d'échanges.

On peut par contre parler de la probabilités qu'ont deux clubs majeurs, les Tigers de Détroit et les Cubs de Chicago, de changer de gérant d'ici l'ouverture de la saison de 1944 — si saison il y a l'an prochain!

On se demande en effet si Steve O'Neill et Jimmy Wilson, gérant respectif de ces deux clubs seront encore à leur poste l'an prochain. A Détroit, il est de plus en plus rumeur que O'Neill pourrait bien être remplacé par Bucky Harris que les Tigers viennent d'engager comme gérant de leur club ferme de l'Internationale, à Buffalo et qui, parait-il, on enverrait plutôt à Détroit.

A Chicago, c'est la même chose. Le gérant-général des Cubs a annoncé il y a quelques jours que Wilson demeurerait à son poste et qu'il n'avait jamais été question de son départ mais des gens qui s'y connaissent dans le baseball à Chicago sont d'avis que Wilson sera remplacé bien avant qu'on le pense.

Mack et Valois se rencontrent en finale ce soir

Le vainqueur de ce match disputé au marché Atwater demandera à rencontrer Paul Lortie

Les deux excellents lutteurs Farmer Mack, des Etats-Unis et Frank Valois, le favori des Canadiens français sont deux gars qui ambitionnent de ravir à Paul Lortie, le titre mondial des poids lourds juniors que détient ce dernier. Paul est revenu, on le sait, d'une tournée fructueuse à travers l'Est du Canada et des Etats-Unis et comme il a réussi depuis à gagner sans perdre une seule chute tous les combats qu'il a livrés il va sans dire que ses rivaux sont plus jaloux de ses succès que jamais auparavant.

Valois et Mack, qui pensent bien à en arriver à rencontrer Lortie tôt ou tard dans une rencontre pour le titre en viendront aux prises dans la finale présentée ce soir au marché Atwater par le promoteur Phil Lalonde et le vainqueur espère bien pouvoir se servir de sa victoire pour exiger un combat contre Lortie.

Cette finale sera de deux de trois chutes, limitée à 90 minutes et devrait intéresser grandement comme elle mettra aux prises un lutteur des plus rudes, Farmer Mack contre un lutteur très scientifique, Frank Valois.

Le match de demi-finale vaudra également la peine d'être vu et les amateurs seront heureux de revoir à l'oeuvre Larry Raymond qui est de retour d'une longue tournée dans le Texas. Raymond s'attaquera ce soir à Ali Aliba le fameux lutteur turc qui n'est pas toujours un agneau.

Le match spécial mettra aux prises George Brown et Pat Barry pendant que deux préliminaires bien balancées mettront aux prises, Bob Rogers et Marcel Ouimet, au lever du rideau et Jean-Louis Renaud et Young Sonnenberg à la 2e rencontre au programme.

Un sénateur des Etats-Unis en faveur des sports

C'est le représentant démocrate Lucas, qui désire la continuation de tous les sports

WASHINGTON, 15. (A.P.) — Le représentant des démocrates au Congrès américain, le sénateur Lucas de l'Illinois, est d'avis que le baseball est absolument essentiel pour le maintien du moral civil et militaire et il ne s'est pas caché pour dire que ce sport contribue énormément à l'effort de guerre tout en n'employant qu'une quantité négligeable du capitale humain.

Le sénateur, dans un discours qu'il a préparé à l'intention du Congrès dit qu'il espère bien que pas un service du gouvernement n'allait faire quoi que ce soit pour aller entraver la continuation de cette grande institution américaine qu'est le baseball.

Les contributions du baseball aux oeuvres de guerre ont été de $2,128,698 et dans les deux saisons 1942 et 43 les ligues Nationale et Américaine ont donné au gouvernement seulement par la taxe payée sur les admissions du public aux parcs de baseball la somme total de $2,289,702.

Les ventes de timbres et d'obligations de guerre organisées sous la tutelle du baseball ont rapporté $1,027,923,225, a dit le sénateur, et les fonds prélevés sous les auspices du baseball pour procurer de l'équipement aux hommes des forces armées se sont élevés à $250,814.

Et voici des chiffres que le sénateur Lucas a fait connaitre et qu'il dit lui avoir été fournis par le président Ford Frick de la ligue Nationale.

Joueurs en services de guerre, 161 (jusqu'au 15 octobre 1943); joueurs sur la liste de réserve de 1944, 263.

Dans ce dernier groupe 85 étaient pères de famille avant Pearl Harbor; 37 sont classés 4-F; 20 sont plus âgés que 35 ans; 31 dépassent 30 ans et 31 sont devenus pères de famille après Pearl Harbor; 3 sont des sujets étrangers et deux ne sont pas encore d'âge militaire; 11 sont mariés et ont des enfants; 21 ont été reclassés 1-A et 10 ont reçu ordre de se présenter pour un nouvel examen médical. Lucas a dit qu'il n'a pas en mains les chiffres de la ligue Américaine mais ces statistiques doivent être à peu près du même genre.

Le sénateur a dit que les deux ligues majeures ont réduit de beaucoup leurs dépenses de voyages et il a ajouté que les clubs des deux ligues peuvent maintenant se conformer aux exigences du département du transport.

Lucas fait remarquer aussi que l'Angleterre et la Russie ont continué à donner des sports au public pendant la guerre et qu'en certaines circonstances on a vu des foules considérables aux tournois sportifs.

Une autre raison de continuer le baseball en temps de guerre, dit le sénateur Lucas c'est que les Japonais l'ont mis de côté parce que c'est un jeu américain.

Raymond gagne le tournoi de lutte au marché St-Jacques

Il triomphe de Legrand dans la finale du tournoi éliminatoire

Larry Raymond, populaire lutteur bien connu du public montréalais et récemment revenu du Texas après un séjour de quelques années en cet endroit, a remporté les honneurs du grand tournoi éli-

Larry Raymond

minatoire d'un soir présenté hier soir au marché St-Jacques par le promoteur Ray Lamontagne.

Raymond s'assura la victoire en triomphant d'Arthur Legrand dans la finale après avoir triomphé de Farmer Mack sur disqualification de ce dernier et de Al Tucker dans son premier combat. Des huit lutteurs en lice, Raymond fut sans contredit le meilleur bien que Farmer Mack lui ait livré un dur combat et ait réclamé un match-revanche après sa défaite sur disqualification après 15 minutes de combat.

Antérieurement Raymond avait d'abord battu Tucker en onze minutes, puis il décrocha la victoire en battant Legrand en 15 minutes.

Voici les résultats des sept combats de cette soirée qui fut fertile en émotions:

Première ronde

Clément Durocher bat John Marchand, en 16 minutes.

Arthur Legrand bat Ray Bell, en 12 minutes.

Farmer Mack bat Bob Steel, en 15 minutes.

Larry Raymond bat Al Tucker, en 11 minutes.

Semi-finales

Larry Raymond bat Farmer, en 16 minutes sur disqualification.

Arthur Legrand bat Clément Durocher, en 14 minutes.

Finale

Larry Raymond bat Arthur Legrand, en 15 minutes.

Après sa défaite, Farmer Mack a demandé et obtenu un combat-revanche contre Raymond. Ce combat de deux chutes de trois, limité à 90 minutes, sera la finale de jeudi soir prochain au marché St-Jacques.

Impressionnante victoire

NEW BRITAIN, CONN., 15. (P.A.) — Wilfie Shanks, solide boxeur montréalais pesant 155 livres, a complètement déclassé Ernie Adkins, 150 livres, de Youngstown, Ohio, dans un combat de boxe ici ce soir, le knockoutant en 2.20 du deuxième round après l'avoir envoyé au plancher dans le premier et six fois dans le deuxième.

Lawson Banton, gérant de Shanks, nous a annoncé hier soir que son protégé se rendra à New-York, en fin de semaine et combattra à l'aréna St. Nicholas lundi soir contre un adversaire qui sera vraisemblablement choisi par Mike Jacobs.

Le combat Bibeau-Broadhead est bâclé hier

Ces deux habiles poids-coq se rencontreront mardi soir prochain au marché St-Jacques

Les amateurs de boxe de la métropole pourront assister à un combat qui devrait fournir toutes sortes de sensations mardi soir prochain, au marché St-Jacques quand les deux rudes cogneurs Florian Bibeau, de Montréal, et Neis Broadhead, de Hamilton, en viendront aux prises dans un combat de huit rounds, chez les poids-coq.

C'est la finale qu'est en mesure d'offrir le promoteur Max Alper pour sa 3e séance d'hiver au populaire marché de l'Est de la ville et le matchmaker a annoncé hier que les contrats avaient déjà été présentés et approuvés officiellement.

Broadhead n'est pas ce qu'on pourrait appeler un nouveau venu comme il y a déjà plusieurs années qu'il se met en vedette. De fait, il vient d'être reconnu par la Fédération canadienne de boxe comme un des aspirants les plus sérieux à la couronne des poids-coq.

Bibeau est déjà une idole locale et il est certes un des meilleurs poids-mouches qui aient paru dans une arène locale. On dit de lui qu'il est encore plus effectif chez les poids-coq de sorte que le gagnant de la rencontre de mardi prochain pourra probablement demander à être reconnu comme champion de cette division pour la durée de la guerre.

De toute façon on peut s'attendre à beaucoup d'action comme ces deux boxeurs sont reconnus comme de très durs frappeurs et comme ils ont déjà la réputation de ne jamais ralentir au cours d'un combat.

Le boxeur d'Hamilton a déjà battu Eddie Petrin il y a quelques années et bien qu'il ait été battu par ce dernier par la suite on peut s'attendre à ce qu'il porte assez de coups à Bibeau pour que ce dernier soit en mesure de prouver si c'est bien vrai qu'il est capable d'encaisser comme on le dit.

Bibeau de son côté se prépare déjà à livrer le plus dur combat de sa jeune carrière. Il a remporté une très belle victoire contre Fernando Gagnon à Québec la semaine dernière et il ne voudra certainement pas aller se mesurer à Broadhead sans s'être préparé de son mieux. Bibeau a porté une droite vicieuse à Gagnon juste à la fin du combat la semaine dernière et est venu à un cheveu de l'envoyer au plancher. Il a néanmoins prouvé qu'il pouvait disputer sans ralentir un combat de huit rounds et c'est pourquoi il n'a pas hésité à disputer un combat d'égale longueur à Broadhead mardi prochain.

Les amateurs s'attendront probablement à ce que celui des deux boxeurs qui pourra porter les meilleurs coups l'emporte car c'est ce qu'ils demandent après tout et rien ne fait jamais plus plaisir à des fervents de boxe que de voir leur favori l'emporter par mise hors de combat.

Bobby Ruffin bat Bagnato par K.O. au deuxième round

NEW-YORK, 15. (P.A.) — Bobby Ruffin, 137 1-2 livres, de New-York, a knockouté Joey Bagnato, 134 livres, de Toronto, dans le deuxième round de leur combat qui devait en durer dix ce soir à l'arèna St. Nicholas.

Une foule de 3,607 personnes qui paya une recette brute de $5,088 vit Ruffin envoyer Bagnato au plancher pour le compte de neuf secondes dans le premier round. Bagnato alla au plancher trois fois dans le deuxième round avant que Ruffin ait porté le coup décisif, un solide crochet de la droite. Le temps fut de 2.24.

Bel honneur pour Doug Harvey

Doug. Harvey, le fameux joueur de football du club de la Marine de la Q.R.F.U. vient d'être reconnu comme le joueur le plus utile à son club dans ce circuit de football du Québec et il recevra à cette occasion le trophée Mill "Red" Sprowell qui est donné par Myer Insky.

Le choix a été fait par un comité formé de Fred Porter, membre honoraire de l'Union, Moe Herscovitch, ex-président et Reg Watson qui fait partie de l'exécutif de l'Union depuis des années. Ces trois distingués membres ont basé leur choix d'après le beau jeu soutenu de Harvey, son habileté à bien courir, à bien botter et à bien passer le ballon. Bien qu'il fut rarement sensationnel au cours de la saison Harvey a fait un magnifique travail à la défensive pour son club au cours de la saison en plus de se distinguer souvent à de nombreux autres départements.

Important combat entre Montgomery et Beau Jack

Ils se disputeront la couronne des poids-légers à New-York, vendredi

NEW-YORK, 15 — Bob Montgomery, champion mondial des poids-légers et Beau Jack, l'ex-titulaire se rencontreront au Garden de New-York vendredi soir prochain dans un combat pour le titre et dans ce qui sera certes le plus important combat de la semaine.

Montgomery dût faire remettre ce combat à deux reprises à cause d'une opération qu'il subit à la bouche tandis que Beau Jack souffrit récemment d'une violente blessure au genou ce qui lui fit perdre un combat contre Bobby Ruffin, récemment.

Ruffin de son côté est inactif dès ce soir quand il rencontre Joey Bagnato, de Toronto, dans un combat de 10 rondes disputé à l'arène St-Nicolas. Bagnato n'est pas considéré comme un adversaire dangereux pour Ruffin mais son record indique tout de même qu'il a réussi 17 victoires par mise hors de combat au cours de ces 19 derniers combats et il se pourrait fort bien qu'il cause une surprise à Ruffin comme ce dernier en a causé une quand il a défait Jack l'autre jour.

Ernie Robinson qui causa lui aussi une grosse surprise quand il a knockouté Vinnie Vines à l'arène Broadway hier soir retournera dans l'arène demain soir pour y disputer la victoire à Izzy Jannazzo dans un combat de 10 rounds. Jannazzo, dut annuler contre Vines il y a quelques jours de sorte que Robinson devrait l'emporter facilement.

Il y aura également un bon combat chez les poids-moyens au cours de la semaine quand Jose Basora et Ossie Harris en viendront aux prises à l'arène Ridgewood Groce, samedi prochain. Ce sont

Les Flyers de Cornwall se retirent de la ligue de hockey Québec Sénior

IL NE RESTE QUE QUATRE CLUBS EN LICE

On en vient à cette décision hier à cause du départ de plusieurs joueurs pour d'autres camps

CORNWALL, ONT., 15. (P.C.)—La direction du club de hockey des Flyers de Cornwall a annoncé aujourd'hui que ce club devait se retirer de la ligue Québec Senior comme "il ne servait à rien de vouloir continuer à opérer quand il fallait s'attendre à la perte de presque tous les joueurs de l'équipe". C'est la décision qu'on a prise au cours d'une assemblée de l'exécutif du club tenue aujourd'hui.

On a appris par la suite, officieusement toutefois, que 11 des joueurs qui font partie du club actuel seront transferrés à d'autres camps du pays d'ici la fin de la semaine.

Le Cornwall devait rencontrer le club Royal de Montréal, ici, mardi soir dans une joute régulière de la ligue Senior du Québec.

C'est le deuxième club qui annonce sa retraite de la ligue Senior depuis les débuts des hostilités de ce circuit comme le club de l'armée de Montréal s'est retiré lui aussi la semaine dernière.

La Ligue Senior, qui comptait six équipes dans ses cadres il y a deux semaines n'en compte plus que quatre et il est rumeur à Montréal que le Royal se retirerait à son tour à cause de la rareté des joueurs.

Les officiels du club Cornwall ont dit aujourd'hui que le caporal Bud Polle, le caporal Bobby Laurent et le caporal Johnny O'Flaherty ont déjà été avisés de leur transfer respectif et qu'il n'y a pas de joueurs civils pour les remplacer.

On a aussi appris, officieusement, que huit lieutenants qui font actuellement partie du club seraient transferrés vendredi. Ce sont: Jack Church, Nick Knott, George Imlach, Sammy Fasano, Frank Mario, Bill Woodward, Jimmy Conacher et Jerry Brown.

Si ces gars partent, comme on le dit, les seuls joueurs qui resteront seront le lieutenant Jack Riley, blessé récemment, les sergents Bazz Bastien et Conny Dion et le caporal Jack Shewchuck.

Ligue Typo

Dans la section Jacques-Cartier trois clubs sont en tête avec 12 points: Tempo, Métro et Nonpareil.

Dans la section No 145, Ludlow continue sa marche victorieuse. Nonpareil l'arrêtera-t-il samedi prochain?

Se sont distingués: L. Barré 491; R. Charbonneau 471; M. Baigné 442; C. DesRoches 433; R. Pachebat 417 et E. McGown 404.

LINO

J. P. Desjardins	126	143	102—	371
C. Desjardins	102	116	99—	317
R. Desjardins	77	103	122—	302
E. Laverdure	134	119	117—	370
E. Desjardins	101	107	120—	328
	540	588	560—	1688

COMPO

J.-P. Gauthier	143	85	111—	339
M. Normandin	122	141	105—	368
E. Gauthier	91	59	81—	231
L. Dinelle	104	127	114—	345
M. Baigné	131	196	115—	442
	591	608	526—	1725

Compo gagne 3 points.

TEMPO

J. Fontaine	96	96	93—	285
R. Lebeau	94	94	94—	282
R. Lefrançois	101	101	101—	303
L. Barré	182	163	146—	491
B. Nadon	107	132	116—	355
	580	586	550—	1716

GOTHIQUE

A. Besselte	73	115	85—	273
C.-P. Cantin	88	134	95—	317
C. DesRoches	141	150	142—	433
M. Thibault	112	143	101—	356
A. Dubuc	98	92	117—	307
	512	634	540—	1686

Tempo gagne 3 points.

CAMEO

G. Leblanc	108	104	92—	304
R. St-Germain	66	111	66—	277
R. Charron	107	91	79—	277
P. Labelle	109	132	135—	340
S. Lamalice	128	120	92—	340
	518	558	464—	1540

LUDLOW

R. Bousquet	102	131	131—	364
L. Aubray	61	89	77—	227
D. DeMorasse	107	99	96—	302
B. Bouthillier	123	110	106—	339
R. Lareault	127	158	108—	393
	520	587	518—	1625

Ludlow gagne 4 points.

SLUG

R. Scott	99	107	121—	327
A. Cohn	119	124	121—	364
F. Durocher	122	80	82—	284
A. Lemieux	114	97	77—	288
C. Breton	127	112	101—	340
	581	520	502—	1603

METRO

E. Levac	96	102	119—	317
R. Chalifour	95	96	137—	328
G. Quenneville	93	116	74—	283
E. McGown	114	144	146—	404
A. Sénéchal	127	96	97—	320
	525	554	573—	1662

Métro gagne 3 points.

TYPO

L.-P. Viger	95	76	115—	286
C. Guertin	107	99	96—	302
G. Jolicoeur	138	107	134—	379
R. Pachebat	132	116	169—	417
F. de la Sablonnière	88	117	102—	307
	560	515	616—	1691

NONPAREIL

P. Langlois	86	107	81—	274
P. Proteau	108	103	107—	318
R. Guay	91	83	114—	288
G. Holt	98	77	118—	293
R. Charbonneau	148	175	148—	471
	531	545	568—	1644

Typo gagne 3 points.

Position des équipes

Section Jacques-Cartier

	G.	P.	Pts	Total
Tempo	8	7	12	8519
Métro	8	7	12	8190
Nonpareil	9	6	12	8014
Caméo	8	7	11	7773
Gothique	4	11	4	7566

Section No 145

	G.	P.	Pts	Total
Ludlow	11	4	16	8079
Slug	7	8	10	8410
Typo	9	6	10	8302
Lino	7	8	8	8275
Compo	4	11	5	7908

En regardant les gars dans la ligue Sénior

par Camil DesRoches

Le Royal, à qui l'on prête courte vie dans la ligue Senior, perdra certes quelques dollars s'il se retire du circuit Slater... En effet, les amateurs ont dû remarquer dimanche que les gars de Carlin et Ogilvie portaient des chandails nouveaux... C'est une tradition pour le Royal de commencer la saison dans un nouvel accoutrement... Par le passé, depuis plusieurs saisons d'ailleurs, le Royal nous avait habitué à des chandails faits du plus beau satin... Or voilà que nos amis sont revenus à la laine... Le nouveau chandail est d'un très beau bleu et l'écusson de la ligue Senior qu'on voit au centre, sur le devant naturellement, fait paraître le tout bien joli... Ce sera de l'argent perdu si, le club Royal cesse ses activités.

Jack Stewart

* * *

Jack Stewart, Syd Abel et Harry Watson, trois des porte-couleurs des Alouettes ont démontré dimanche qu'ils connaissaient bien leur hockey... Stewart est un joueur de défense comme on n'en a pas eu dans la ligue Senior depuis longtemps, et Abel et Watson sont des ailiers qui savent porter la rondelle jusqu'aux buts adversaires quand ils s'en emparent... Watson, principalement, ne semble craindre personne... Il bataille avec un esprit on ne peut plus combatif et jamais il ne recule... Abel, plus taciturne, c'est-à-dire moins "showman" se contente de faire son petit bonhomme de travail, mais toujours avec un résultat qui ne fait pas attendre.

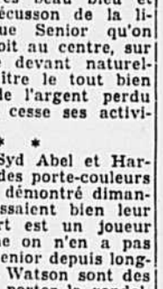
* * *

Lester Brennan nous a paru plus en condition que l'an dernier. Il patine avec plus de vitesse et semble avoir réussi à "aller chercher" l'adversaire un peu partout. Lester l'a prouvé samedi, en comptant deux buts contre les Commandos, à Ottawa... Il a sans doute bien mis en pratique les conseils que Stewart n'a pas manqué de lui donner.

* * *

Le trio Pit Morin-Ken Mosdell-Marcel Bessette fera parler de lui souvent au cours de la saison et nous ne serons nullement surpris si ces trois gars comptent plusieurs buts au cours de la saison... Mosdell est un joueur de centre idéal pour les deux Canadiens français qui possèdent assez de rapidité pour suivre en tout temps le rapide ex-junior local.

Joe Cooper et Jack Brunning, des Commandos, ont tout probablement joué leur dernière partie pour le club militaire d'Ottawa... Ils viennent en effet d'être postés ailleurs et il leur faudra quitter la Capitale d'ici quelques jours... C'est peut-être l'annonce de ce départ qui a donné à Cooper une humeur belliqueuse, ici, dimanche. Joe, en effet, a voulu en venir aux poings avec trois ou quatre gars des Alouettes au cours de la partie gagnée par ces derniers.



Pit Morin

* * *

Les amateurs locaux ont revu avec plaisir Joffre Séguin dans l'uniforme du Ottawa... Joffre a toujours été bien populaire ici et même quand il a compté le premier but des Commandos, contre les Alouettes, dimanche, il fut vivement applaudi.

Alec Shibicky est certainement un très bon joueur de hockey mais il n'est plus le même sans Neil et Mac Colville... Il est vrai que Shibicky n'a joué qu'une couple de fois, jusqu'ici, cette saison, mais néanmoins nous n'avons pas été impressionné par sa tenue dimanche.

* * *

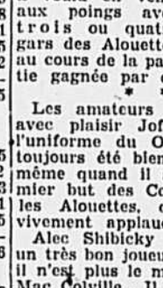
Dunc Cheyne, des Commandos, est un autre ex-Sénateur d'Ottawa qui nous est revenu dans la ligue Senior... Les amateurs l'on vite reconnu par son fameux collet de chemise... On n'est pas sans savoir que Dunc porte toujours une chemise sous son chandail pour la bonne raison qu'il ne peut endurer de laine sur son corps...

* * *

Frank Eddolls a dû se blesser à un genou au cours de l'été puisque c'est ce qu'on nous a annoncé en septembre ou octobre, mais cela n'y paraît pas du tout... Frank a été d'une solidité proverbiale dimanche et il a prouvé à tous qu'il était en superbe condition en demeurant sur la glace durant au moins 45 des 55 minutes réglementaires de la partie Commandos-Alouettes.

* * *

Legs Fraser nous a paru beaucoup plus gras et passablement moins acrobate qu'à sa venue ici il y a deux ou trois saisons... Il va sans dire que Bill n'a pu évoluer avec des clubs de même force qu'ici, en Angleterre et il lui faudra quelques parties pour retrouver tout son aplomb... Nous ne sommes pas en peine pour lui, cependant et il ne fait aucun doute que Legs saura se mettre bien en vedette par ses fameuses acrobaties, d'ici quelque temps.



Marcel Bessette

* * *

Conny Dion a remplacé Bazz Bastien dans les buts des Flyers dimanche. On s'est demandé pourquoi, mais tous les amateurs étaient heureux de revoir Conny qui est toujours bien populaire ici... Bastien reviendra... si le Cornwall continue ses activités dans le circuit Slater, ce qu'on saura d'ici jeudi.

* * *

Le joueur Mario, du Cornwall, meilleur joueur des Flyers à la joute Flyers-Royal, ici dimanche, à notre avis du moins, s'est marié à Cornwall hier... Le fait de jouer pour Cornwall porte sans doute chance aux "vieux garçons" car Cook nous disait dimanche que pas moins de 10 joueurs des Flyers ont pris épouse au cours des deux dernières saisons.

* * *

Jack Shewchuck, l'ex-Bruin de Boston, forme avec Bud Knott et Bobby Laurent une excellente défense pour les Flyers... La réputation de Shewchuck n'est plus à faire... Knott est bien connu ici lui aussi tandis que Laurent est ce gars qui est déjà venu jouer contre le Royal, ici, il y a plusieurs saisons, soit quand il portait les couleurs des Goodyears de Toronto.

* * *

Les militaires Moe White et Jim Peters ont débuté avec le Royal dimanche et il paraît que Fred Thurler, Johnny Mahaffy et Bud Farmer pourront eux aussi porter les couleurs du club d'Ogilvie, si ce dernier continue à être du circuit naturellement...

* * *

Le Royal pourrait facilement aligner un club plus que passable avec les nombreux amateurs qui sont encore disponible à Montréal... On pourrait faire mieux à la défense, sans doute, car nous sommes d'avis que Laforce et Currie ne peuvent tout faire seuls... On a vu Babe Tapin dans la chambre du club anglais dimanche et cela pourrait bien signifier que le Babe s'alignera sous peu avec le Royal.

* * *

Bert Connolly et Jos Desroches sont deux ex-Royaux qui sont revenus à leur ancien club après une longue absence... Connolly joua pour le Royal il y a 12 ans tandis que Jos joua pour Frank Carlin il y a quatre ans.

* * *

Il paraît que Higginbottom ne restera pas avec les Commandos et que c'est l'ex-Maroon Bill Beveridge qui le remplacera aussitôt qu'il sera réinstallé... En parlant de gardien de buts disons du jeune Gérard McNeil qu'il a assez bien joué dimanche pour remporter du même coup "deux victoires dans une".

Assemblée d'urgence de la ligue Senior au Windsor jeudi

Les choses sont loin de s'améliorer dans la ligue Sénior. On a appris hier en effet que les Flyers de Cornwall devaient imiter l'exemple du club de l'armée de Montréal et cesser ses activités à cause du manque de joueurs. Cela signifie que la joute qui devait avoir lieu ce soir même à Cornwall, entre le Royal et les Flyers a donc été contremandée à la dernière minute.

La partie de mercredi soir, au Forum, entre les As de Québec et les Alouettes du C.A.R.C. sera disputée tel qu'entendu toutefois et on nous a appris hier soir que cette joute débuterait à huit heures. Il n'y aura qu'une seule joute à l'affiche, une seule joute sénior du moins mais il se peut fort bien qu'une joute de la ligue junior soit présentée au même programme.

Il est rumeur depuis hier, ici à Montréal que le club Royal se retirerait à son tour pour la même raison que le club de l'armée locale et le Cornwall, c'est-à-dire à cause du manque de matériel. Il ne faut pas ajouter foi à cette rumeur, toutefois, car évidemment, le talent ne manque pas tant que cela chez les civils. Il faudra par contre que le Royal s'adresse au bon endroit pour trouver les joueurs qu'il lui faut pour bien figurer dans un circuit qui n'alignera maintenant que quatre clubs, soit les Alouettes, le Royal, les Commandos d'Ottawa et les As de Québec.

A tout événement, on tiendra une assemblée importante à l'hôtel Windsor jeudi soir afin de discuter des événements qui ne cessent de survenir avec trop de rapidité peut-être et on en profitera pour annoncer définitivement les intentions du circuit Slater pour la saison courante.

Le Frontenac de Kingston a bien fait samedi soir

Ce club de l'armée vient de remporter deux victoires sur le St. Catharines

Le club de l'armée de Kingston, le Frontenac, a facilement pris possession de la 1ère position de la ligue Sénior de l'Ontario quand il a défait une seconde fois le St-Catharines, à Kingston, samedi soir, pour remporter sa seconde victoire en autant de joutes.

Les gars de Kingston l'ont emporté par 6 à 4 mais chose assez curieuse à dire, ils ont dû jouer en supplémentaire avant de l'emporter chez eux alors que vendredi ils battaient facilement le St-Catharines dans cette dernière ville, par 5 à 2.

Red Hamill a de nouveau été bien en vedette quand il a compté deux buts. Il a encore mieux fait que vendredi sous le rapport des assistances quand, samedi soir, il a réussi trois assistances en plus de ses deux buts. Cela lui a permis de s'installer seul en tête des compteurs de son circuit avec déjà neuf points à son crédit.

Un autre gars qui a bien fait pour l'armée fut Steve Latoski, l'ex-Flyers de Cornwall. Steve ne put rien faire de bon vendredi mais samedi il compta un but et se distingua avec trois assistances pour prendre la 2e position chez les compteurs.

Red Tilson, le fameux jeune joueur d'Oshawa a très bien fait avec un but et deux assistances, Vic Grigg compta également un but et Ab Corrigan compta le dernier but du Frontenac et son premier de la saison.

Pete Backor, Blink Bellinger et Paul Mundrick comptèrent leurs premiers points dans l'uniforme du St. Catharines tandis que Goble y alla du dernier but des Saints et de son second de la saison.

Il y eut 14 punitions de décernées au cours des 70 minutes qu'a duré la joute de samedi et Grigg et McAtee furent tous deux punis à deux reprises.

Bivins rencontre Murray le 1er décembre

CLEVELAND, 15. — Jimmy Bivins, reconnu comme le meilleur poids-lourd actuellement si l'on ne tient pas compte des gars qui sont dans l'armée rencontrera Lee O. Murray, un nègre de White Plains, N.-Y. dans un combat de 10 rounds qui sera disputé au profit d'un fonds de Noël, le 1er décembre prochain, ici. C'est le 18e programme annuel du genre et c'est le journal Cleveland News qui en est responsable.

DANS LE DOMAINE DU TURF

Le meeting de la Victoire couronné d'un vif succès

NEW-YORK, 15 — Selon Herbert Bayard Swope les profits du meeting de la Victoire qui s'est terminé samedi sous les auspices du Turf Committee of America, s'élèveront à $610,000.

"J'apprécie grandement la coopération dont on fait montre les fervents du turf pour le meeting de la Victoire tenu à Jamaica," a déclaré Swope. "J'ai été désappointé du fait que la réunion n'ayait pas été pleinement encouragée par les grandes écuries, mais il faut accepter le fait que les chevaux de handicap sont fatigués après une longue saison de courses. Des remerciements sont dûs au public, aux propriétaires de chevaux et au public qui ont fait de cette réunion un véritable succès."

RÉSULTATS

Belmont Park

PREMIERE COURSE

Yankee Chance, Morlan	4.00	3.50	3.10
Merchantman, Leonard		10.60	6.70
Fieldfare, Penrod			7.20

Himmel, Lancastrian, Rollo, Mahogany Lad, Sailors Vale, Miquelon ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE

Our Majesty, Atkinson	8.30	9.40	5.00
Scotch Trap, Wilson	11.60	9.60	6.50
Enterprise, Rollins			4.80

Roman Flag, Rarified, Bollinger, County Cork, Shipmate, Dark Mischief, Sal old Pal, Tweedy, oWise Niece, oYolandiaa, o-Honfleur ont aussi couru.

o—Field.

TROISIEME COURSE

Harford, Morlan	8.60	6.50	4.50
Village Chimes, Robart		18.40	8.50
Flying Tiger, Magee			3.60

Noview, Blue Nose, Beneksar, Merpolis, The Beak, High Tint, Forest Ranger, Ducker ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

Peppy Miss Schlenker	10.50	4.90	3.50
Dance Team, Atkinson		4.40	3.60
Tit Tat Toe, Permane			4.60

Fond Friend, Nursery Tale, Tarpan, Plucky Boy, Black Badge, Great Ripple, Biz Head, Aviation Cadet ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE

Burma Road, Magee	5.90	3.70	2.90
Royal Archer, Owens		4.30	3.30
Mad Polley, Leonard			4.20

National Anthem, Tioga, Frederic II ont aussi couru.

SIXIEME COURSE

Knight Quest, Passmore	6.00	4.30	3.60
Bank Note, Roberts		9.20	4.70
Greek Flag, Walker			5.30

Iron Shot, Ossabaw, Cupid, Nayr, Parma, Invader ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE

Wait a Bit, Atkinson	4.40	3.60	2.80
Great Rush, Wilson		15.60	6.60
Suncap, Schmidl			3.50

Bright Argosy, Whimbrel, Hickory Head, Uncle Jock, Golden Thorn Dimout, Grasshopper II ont aussi couru.

HUITIEME COURSE

Southport, Pittarelli	6.70	4.60	3.50
Black Thrush, Atkinson		5.80	4.60
Drah, McCoy			6.60

Sungino, Prince Eugene, Moscow M., Still Gallant Powerhouse, Bus V. Z., Jay Stevens, Easy Chair ont aussi couru.

Rockingham

PREMIERE COURSE

Rough Man, Bierman	4.20	2.60	2.40
Cruiser, Trent		3.80	3.80
Primarily, Keiper			6.20

Davitt, Play Greenock, Strenght, Sun Ivy, Bellarmine, Quiz Kid, Last Frontier, Wood Robin, New Life ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE

Anthem, Mehrtens	15.60	10.00	6.40
Rough Honey, Scawthorne		5.60	4.20
Valdina Vivid, Little			19.40

Roman Scholar, Robert F., Gloryland, Wessex, Kings Gambit, Tole Free, Tea Clipper, Gorse Hill, Devils Wit ont aussi couru.

TROISIEME COURSE

Reformatory, Scawthorne	6.80	5.40	2.60
Early Delivery, Trent		3.60	3.20
Rough Command Bierman			5.00

Bell Bottom, Royal Heels, Touring Lady, Oreus, Eight and Six, Count Haste, Highbrow, Ladies First, Kleig Light ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

Speed Up, Scawthorne	14.40	5.60	4.20
Seminole, Keiper		3.20	3.60
Maximont, Hettinger			4.20

Bradwin, Tress Rodgers, Valdina Valona ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE

Plane Spotter, Hettinger	5.60	2.60	2.40
Treaty Girl, Williams		4.00	3.20
What Happened Turnbull			4.20

Little Rene, Grenade Law, Welletta, Ann Carroll ont aussi couru.

SIXIEME COURSE

Dinner Party, McMullen	5.60	3.20	2.80
Landslide, Scawthorne		3.60	3.00
Blue Steel, Trent			4.40

Darby Du, Aldridge, Sir Kid, Damaged Goods, Contemplation ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE

Donegal, Lynch	14.60	15.00	8.60
One Dollar, Little		14.80	7.80
Maecase, Malphens			5.80

Mythologist, Long Straw, White Ford, Still Pond, Chance Cross, Alpine Light ont aussi couru.

HUITIEME COURSE

Snowline, Williams	12.80	4.60	3.00
Jelwell, Kerr		2.80	2.60
Esta, Scawthorne			4.80

Tellevane, Panther Creek, Hasty Wire, Supreme Ideal ont aussi couru.

Pari-double

A Rockingham	$45.20
A Belmont Park: Yankee Chance et Scotch Trap	23.10
Yankee Chance et Our Majesty	25.10
A Bay Meadows	70.40

Petite fortune non réclamée au mutuel cette saison à N.-Y.

NEW-YORK, 15. — La saison de course newyorkaise qui vient de se terminer, la plus grande dans l'histoire en autant que les paris sont concernés, établira un autre record. Près de $300,000 de l'argent public resteront entre les mains de l'association sous forme de billets du mutuel non collectés.

Cette somme considérable est le fruit de billets du pari-mutuel qui furent accidentellement détruits ou perdus. L'association garde cet argent en main jusqu'en mars prochain afin de faire les paiements si des réclamations légitimes sont faites. Mais l'expérience du passé atteste que moins de cinq pour cent sont payés au cours d'une année ordinaire.

Le 1er mars l'argent sera remis à l'état. Ceci, évidemment, est en plus des six pour cent payés à l'état pour chacun des dollars pariés au mutuel.

INSCRITS

Rockingham

NOS SELECTIONS

1—Buckets, Gaykis, McCormick.
2—With Water, Amapola Pomp, Brainstorm.
3—Double B., Wake Robin, Centuple.
4—Night Bomber, Open Fire, Captain Tower.
5—Victory Drive, Cabanisi, Legation.
6—Up the Creek, Mixer, Boot and Spur.
7—Rough News, Ask Me, Wanna Hygro.
8—Michigan Sun, Batik, Yannic Sid.

PREMIERE COURSE — $1,200, poulliches, 3 ans et plus, 6 furs:

Sleepytime Gal 106, McCormick 118, Gaykis 111, Private Early 114, Maryland Morn 118, Glen Mowlee 114, Lady Toddle 106, Baby Doric 106, Aliesnik 109, Buckets 118.

DEUXIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille:

Amapola Pomp 115, Timothy C. 113, Witchwater 110, Horizon 115, Tony Porter 118, Travealong 113, Mr Elmo 108, Consomme 110, Brainstorm 105.

TROISIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs:

Wake Robin 117, Double B 115, Terry May 103, Helen Spot 114, Royal Silver 107, La Scala 111, Shining Day 109, Miss Puritan 107, Ho Hum 113, Jopier 108, Centuple 120.

QUATRIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 2 ans, 6 furs:

Reyes 114, Captain Tower 103, One Look 100, Night Bomber 117, Swifty Fox 106, Open Fire 114.

CINQUIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille:

Victory Drive 111, Bass Fiddle 108, Cabanisi 115, Seward Bound 111, Legation 104.

SIXIEME COURSE — $2,000, allocations, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Star Whix 115, Mixer 111, Boot And Spur 115, Plaidloch 105, Hadawin 114, Penobscot Bay 115, Peto Gino 111, Up The Creek 120, Flango 100.

SEPTIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 m.:

Wanna Hygro 108, Ask Me 114, Cairngorm 106, Brother Dear 115, Early N Smart 106, Temulac 115, Rough News 106, Phone Dijon 109.

HUITIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille:

Arabesque 106, Gold Bill 113, Michigan Sun 109, Batik 118, Chatlet 115, Yannic Sid 109 Hi-Kid 107, Misfit 104.

Le club de l'Armée se retire de la ligue Maritime

QUEBEC, 15. (D.N.C.). — Le club de l'armée a décidé de ne pas opérer cette année dans la ligue Maritime de hockey.

Comme nous le savons, le capitaine P.-E. Plante, gérant du club de la cinquième région militaire, avait annoncé aux dirigeants de la ligue, lors de l'assemblée tenue mercredi dernier, que certaines difficultés empêcheraient probablement son club de figurer dans le circuit Maritime au cours de l'hiver. Le capitaine Plante a informé le président Morel que son club devait se retirer définitivement.

Par suite de la décision du club militaire, l'effectif de la ligue Maritime est donc réduit à trois équipes: George T. Davie, Marine et Davie Shipbuilding. M. Morel nous a déclaré, hier après-midi, qu'il a entamé des négociations avec le club de la Marine de St-Hyacinthe. On dit que cette équipe, actuellement en tournée aux Etats-Unis, est formée de très bons joueurs. Comme il n'y a pas de ligue de hockey organisée dans la cité Mascoutaine, l'inscription de ce club de la Marine dans un circuit comme la Ligue Maritime serait probablement bien vue des amateurs de St-Hyacinthe.

Il est fort possible, par ailleurs, qu'un groupe de sportifs de la Vieille Capitale réussissent à former un club civil pour compléter les cadres de la Ligue.

Le circuit Morel ouvrira sa saison le 28 novembre.

Gérard Côté est le héros d'une belle fête à Valleyfield

L'échevin Delphis Gagné, M. Yves Bousquet, Son Honneur le maire de Valleyfield; M. Louis VI Major, le sergent Gérard Côté, le lieutenant-colonel J.-E. Lévesque, commandant du centre d'instruction militaire de Valleyfield, M. Horace Viau et M. Jos. Primeau, président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Valleyfield, photographiés hier lors de la fête organisée en l'honneur du brillant coureur canadien-français, vainqueur du récent marathon de Yonkers. (Photo Armée canadienne).

Wasdell est exempté du service militaire

CLEVELAND, 15. — Jimmy Wasdell, joueur de champ et premier but des Phillies de Philadelphie, a été refusé par l'Armée Américaine, lorsqu'il s'est présenté pour subir son examen médical, à son centre militaire. Une vieille blessure, qu'il se fit à la tête lorsqu'il fut atteint pas une balle, il y a 2 ans, a été la cause de son renvoi.

Carl Smith est rappelé à Détroit

DETROIT, 15. (A.P.) — Les Red Wings de Détroit de la ligue de hockey Nationale ont annoncé aujourd'hui le rappel de l'ailier gauche Carl (Winky) Smith du club Indianapolis de la ligue Américaine pour remplacer Johnny Sherf, ancien capitaine de l'Université de Michigan qui ne pourra jouer jeudi dans une partie contre les Rangers de New-York.

Smith s'alignera avec Joe Carveth et Bill Quakenbush sur la deuxième ligne des Red Wings.

VOS BANQUES sont plus strictement réglementées que toute autre entreprise canadienne

Les dix banques à charte du Canada sont assujetties, aux termes de la Loi sur la banque, à la réglementation la plus rigoureuse. Ainsi:

Le rapport de la vérification annuelle, confiée à des comptables agréés nommés par les actionnaires des banques, est soumis au Ministère des Finances. Le Ministère peut exiger d'autres vérifications spéciales, et il surveille en outre régulièrement les affaires des banques, par l'intermédiaire de l'Inspecteur général des banques, qui est tenu d'examiner les livres de chacune d'elles au moins une fois par année.

Les banques font d'ailleurs des rapports mensuels au Ministère des Finances et à la Banque du Canada, et il est loisible au Ministre de réclamer n'importe quand des rapports spéciaux.

Ces divers contrôles s'ajoutent aux nombreuses dispositions de la Loi sur la banque régissant les fonctions des banques en ce qui concerne notamment les exigences en matière de réserves, le genre des opérations autorisées, les taux d'intérêt et l'émission des billets.

Toute cette réglementation a pour objet de sauvegarder votre épargne et d'ordonner les opérations des banques en tant qu'élément essentiel de notre vie nationale.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS — par Rosser et Findley

LA SOURIS MIQUETTE — par Walt Disney

Am. Distilling qui cotait 15 3-8 au printemps a atteint hier 111½

POTINS FINANCIERS

La semaine a plus ou moins bien débuté à Wall Street, si l'on en juge par l'orientation des cours hier sur ce marché. Quant au ton sur les Bourses de Montréal et de Toronto, au début de cette semaine, il était plutôt à la baisse. Sur le marché de Chicago, les prix du blé paraissaient quelque peu plus fermes hier, tandis que les prix du seigle se comportaient à la hausse hier à Winnipeg. La reprise des activités sur la Bourse de Londres, après les 2 jours de congé coutumier de fin de semaine, a été marquée par une certaine vigueur de la liste mobilière. Quant à la tendance sur le marché canadien des obligations, elle était véritablement calme, tandis que sur le marché américain des obligations, elle paraissait quelque peu inchangée.

* * *

Am. Distilling Co., qui avait coté aussi bas que 15⅜ au printemps, se hissait hier à 111½, puis clôtura à 97½, sous l'avalanche des prises de bénéfices. Comme chacun le sait, la décision de vendre aux actionnaires les whiskeys en entrepôt, à la moitié du prix fixé par l'O.P.A. des E.-U. fut cause des fluctuations sensationnelles de cette valeur hier. Il va sans dire que les autres distilleries, canadiennes comme américaines, embôîtèrent le pas. Comme une dépêche veut que le comité judiciaire du Sénat des E.-U. vienne de voter la tenue d'une enquête dans l'industrie américaine des boissons, on doit se demander s'il ne serait pas bon d'être en garde contre une trop grande accumulation de titres de boissons. A moins que l'on désire évidemment dans sa cave des stocks de boissons, si toutes les distilleries se mettent à suivre l'exemple de Am. Distilling Co., mais, allons donc...

* * *

La circulation monétaire en Allemagne atteindrait les 30,000,000,000 de marks contre 8,000,000,000 au début de la guerre, soit une preuve que l'inflation est en train de ruiner l'économie du Reich, en attendant que les Alliés la désorganisent à jamais.

* * *

La décision des papeteries américaines de dépenser $200,000,000 après la guerre pour leur expansion constitue un facteur défavorable pour nos stocks de papier, vu que nos moulins fournissent plus de 70 p.c. du papier consommé aux E.-U. Bien plus, comme l'on projette de construire maintes papeteries dans le sud où la main d'oeuvre noire est à bon marché, il y aurait là une menace même pour les prix.

* * *

Falconbridge se vendra aujourd'hui ex-dividende 7½ cts par action, tandis que Can. Malartic se vendra aujourd'hui ex-dividende 2 cts par action.

* * *

C'est aujourd'hui que la Barclays Bank (Canada) doit tenir son assemblée annuelle dans notre ville.

* * *

C'est aussi aujourd'hui que la Régie des services publics de Québec doit entendre les plaidoiries de la Montreal Power.

* * *

Une entreprise de la Couronne serait formée incessamment dans le but de disposer des excédents de matières premières, de machineries, de stocks militaires, etc. Comme une telle compagnie assurerait une certaine stabilisation des prix, nul doute que sa fondation sera bien vue du monde financier canadien.

* * *

Il y aurait du nouveau sous peu concernant l'affaire de la Quebec Pulp & Paper Corporation. Comme chacun le sait, cette entreprise a été déclarée en faillite en octobre 1942 et, dans le temps, l'on a laissé entendre que les actionnaires privilégiés seraient quelque peu favorisés. Rien de plus vrai, si l'on reçoit certaines compensations pour la diversion d'eau effectuée par Price Bros et si les réclamations contre Aluminum Co. of Canada sont satisfaites.

* * *

L'on pourra transiger, à partir de ce matin, sur le marché de Toronto sur les stocks de Coin Lake Gold Mines Ltd. En effet, les actions de cette entreprise sont inscrites à partir d'aujourd'hui sur la liste des valeurs mobilières de ce marché et elles seront désignées sur le "ticker" par les lettres "CL".

* * *

L'exercice fiscal de Sherwin-Williams Co. of Canada s'est terminé le 31 août et s'il faut en croire une déclaration de son président, M. D. A. Whittaker, effectuée à la Canadian Dow Jones, son volume de ventes durant cette période a été aussi élevé que celui de la période précédente, ce qui veut donc dire que la compagnie aura opéré avec un volume record durant deux années consécutives.

Commentaires sur l'actualité économique

Les affaires, affectées par la contraction du pouvoir d'achat à la suite du Ve emprunt de la victoire

A la suite du succès remporté par le Ve emprunt de la victoire — plus de $1,300,000,000 souscrits — l'on s'attend à ce que les affaires se ressentent d'ici la fin de l'année de la contraction accusée dans le pouvoir d'achat. S'il faut en croire le raport que la Canadian Credit Men's Trust Association (division du Québec), rapport qui couvre la période terminée hier, les affaires auraient été toutefois bonnes durant cette période et les recouvrements, les plus satisfaisants. Les manufacturiers d'articles destinés aux civils auraient d'abondantes commandes en carnet. Quant aux stocks de marchandises, détenues, ils seraient peu élevés, malgré l'approche de la saison des Fêtes. Bien plus, il y aurait grande rareté dans certaines lignes, particulièrement à cause des priorités et de la pénurie de la main-d'oeuvre. Nombre de fabricants croient que l'on approche rapidement de la période critique, alors qu'il faudra faire face à toutes sortes d'incertitudes et d'indécisions. C'en est assez pour que nos marchands de gros ne perdent pas de vue l'importance de se préparer dès maintenant à faire face à l'avenir, tout comme nos marchands de détail se préparent actuellement à répondre à une plus grande demande de vêtements saisonniers et d'articles de fantaisie, maintenant que la neige a commencé à tomber et que nous aprochons de plus en plus de la grande fête de Noël.

Lloyd's of London", une institution anglaise ressemblant à la bourse

A plusieurs reprises, il est question de "Lloyd's of London" dans les journaux, les revues ou, encore, les feuilles financières. C'est ainsi que récemment, l'on rapportait que les gageures à cette institution étaient de 1 contre 2 1-2 que la guerre serait terminée pour le Jour d'Actions de Grâce aux Etats-Unis, rumeurs qui furent niées il est vrai, mais dont Wall Street et nos marchés ont souffert et souffrent encore que dis-je. Incidemment, nous profitons de cette allusion à Lloyd's de Londres pour dire que cette institution n'est pas une maison de jeu ou encore un endroit de gageures ou de paris. C'est, au contraire, une entreprise qui assure les gens, par l'intermédiaire de ses courtiers, contre pratiquement toutes les situations quelque fantastiques qu'elles puissent paraitre. Incidemment, l'on notera que ce n'est pas une compagnie d'assurance proprement dite; d'après sa constitution, elle remplirait auprès de ses courtiers la fonction que les Bourses de New-York ou de Montréal remplissent auprès de leurs membres. Comme les courtiers, membres de la Lloyd's sont au nombre de 1,500 groupés en 140 syndicats d'environ 100 membres chacun, leur puissance est donc considérable. Moyennant certains honoraires, ils vous garantissent pratiquement contre tous genres de pertes. Cette institution fait de l'assurance-vie, afin de se protéger au cas de mort de ses membres, mais les polices émises ne sont valides que pour 1 an. Nous croyons opportun ici de faire connaitre à nos lecteurs que cette entreprise fait des affaires dans la ville de Londres seulement et cela depuis le 17e siècle. Son rôle dans l'assurance contre les risques maritimes est tel, que ses taux servent de base pour le monde entier, d'après le Wall Street Journal.

A la suite de sa politique "d'assurer n'importe quel risque dans lequel un homme peut perdre de l'argent" elle fait des affaires d'or dans son édifice de $10,000,000 à Londres. Quant à ses réserves, constituées par les ressources de ses membres, elles seraient de $60,000,000 et ce chiffre représenterait à peine le 10e de la fortune combinée de ces mêmes membres, laquelle représenterait réellement, en quelque sorte, les ressources globales de cette institution de Lloyd's, dont la renommée s'étend depuis des siècles de par le monde et qui n'a pas été sans contribuer au prestige de Londres dans l'univers.

Le choix des achats s'impose en face de ce qui se prépare outre-mer

Si l'on en juge par la tenue des stocks hier sur les Bourses de Montréal, de Toronto et de New-York, il est évident que l'irrégularité de la semaine dernière paraissait vouloir persister cette semaine, sauf pour les distilleries, évidemment, puisque Seagrams a reflété l'excellence de son rapport annuel, publié hier, en se hissant d'une couple de points et puisque l'American Distilling Co. s'est hissé de 231-4 points, à l'annonce de la vente à ses actionnaires de ses 245,000 barils de whiskeys, soit 45,600,000 pintes de spiritueux. Ce gain sensationnel est dû naturellement en plus à la déclaration récente d'un dividende payable en boissons. Malgré la popularité des titres de boissons, il faut bien reconnaitre que les autres catégories de valeurs n'étaient guère achalandées hier. Bien plus, il était même évident que les achats avaient le caractère sélectif. S'il est vrai qu'il en sera ainsi tant que la réaction secondaire actuelle ne paraitra pas enrayée, ce ne l'est pas moins que les liquidations semblent maintenant réduites au minimum, vu que l'on croit moins aux possibilités d'une paix prochane, en face de la résistance opiniâtre des Allemands en Italie et dans les Balkans. Incidemment, d'importants événements militaires se passeraient incessamment dans cette région. Que ces dernières opérations soient marquées d'un succès permettant probablement une jonction avec les armées soviétiques et il aura alors lieu d'espérer en une victoire rapprochée. Il va sans dire alors que la période de récession et de consolidation pourrait bien encore durer à la bourse, jusqu'à ce qu'il devienne évident que la situation a été réajustée pour de bon, en vue d'une fin prochaine des hostilités.

Tout en désirant que les prochaines tentatives d'invasion des Nations Unies dans les Balkans ou ailleurs soient couronnées de succès, il importe toutefois de ne pas jeter par-dessus bord à perte présentement ses titres d'armements, car l'ennemi serait encore assez puissant pour nous réserver bien des surprises, à moins que les Alliés ne leur en ménagent pas à leur tour, ainsi, par exemple en tentant l'invasion non seulement du côté des Balkans, mais, encore, du côté de Marseille, comme le laisse supposer ce qui vient de se passer à Alger. La démission récente du général Giraud de la présidence du Comité national de libération ne serait-elle pas motivée par la nécessité de donner tout son temps à la stratégie militaire, en vue de l'invasion prochaine du sud de la France, de concert avec les troupes américaines. Qu'il se manifeste le moindre indice d'événements en ce sens sous peu et nous sommes d'opinion que les stocks de paix connaitront alors une popularité grandissante aux dépens des titres d'armements, naturellement, titres apelés à être passablement irréguliers tant que le sort des armes penchera de notre côté.

Marcel Clément

Bourse de MONTRÉAL

Allure erratique sur le marché local au début de cette semaine — Seagrams touche 38½, puis clôture à 36¾. — Mines d'or avilies sur le Curb

La liste locale s'est comportée encore irrégulièrement durant le cours de la 1ère séance de cette semaine, mais les fluctuations défavorables étaient beaucoup moins accentuées que durant le cours des séances précédentes.

Sur 94 titres échangés, 23 acusaient des gains, tandis que 38 enregistraient des reculs et que 33 demeuraient inchangés.

17,300 actions industrielles furent échangées hier, contre 7,400 durant le cours de la courte séance de samedi. Quant à l'échange des titres miniers hier, il s'éleva à 6,100 actions, en regard de 2,300 la veille.

Sullivan perdait 5 cts parmi les mines d'or à 1.48, tandis que Siscoe baissait de 4 cts à 51.

Distillers-Seagrams a fait une montée de 2 points à 38½ au début de la séance mais n'accusait plus qu'un gain de ¼ en clôture à 36¾. Industrial Alcohol n'a conservé que la moitié d'une hausse de ½ et Hiram Walker a avancé de 1 point à 59.

Aluminium a glissé de 1¾ à 98¼, le minimum de l'année; au même groupe Smelters et Noranda ont clôturé sans changement mais Hudson Bay a perdu 1 point et Nickel ¼ à 29¼.

Les services publics étaient mixtes; Brazilian Traction, Canada Steamship et Shawinigan Power ont monté légèrement mais Montreal Power, Quebec Power et B.C. Power se sont repliés. Canadian Pacific et Bell Telephone ont clôturé sans changement.

Les papeteries ont peu varié; Bathurst, St. Lawrence Corp., Consolidated Paper et Fraser Voting Trust ont baissé d'une fraction et Price a gagné ¼ à 17¾; Abitibi et Donnacona ont terminé au même cours que samedi.

Notre industrie du tabac et les produits canadiens

La proportion de tabac canadien utilisé à 100 pour 100 l'an dernier

En 1938, la proportion du tabac canadien utilisé dans les manufactures canadiennes n'était que de 30 p. 100 de la récolte totale, mais depuis l'amélioration de qualité qui s'est produite, grâce aux recherches de la Division des tabacs, du Service des fermes expérimentales fédérales, la proportion de tabac canadien utilisé a été portée à 92 p. 100 en 1940 et elle était de 100 p. 100 en 1942, c'est-à-dire qu'une très forte augmentation de revenue a été obtenue par les 7,000 cultivateurs canadiens engagés dans la production du tabac et la prospérité des districts à tabac s'est accrue d'autant.

En 1940, la valeur brute des ventes de tabac au Canada s'est montée à $108,471,000, dont $59,345 ont été perçus en droits d'accise et de taxes. La Division des tabacs à laquelle on doit cette grande amélioration du tabac au Canada est la seule institution qui conduise des recherches sous ce rapport. Le docteur N. A. McRae, de la Division est le conseiller technique de l'Administrateur des tabacs de la Commission des prix de guerre. La Division fournit également des renseignements du Bureau de la Statistique sur les plantations, le rendement et la qualité des différentes catégories de tabacs produites au Canada.

Un baril de whisky par action détenue

NEW-YORK, 15. (P.A.) — American Distilling Company va vendre tous ses inventaires de 245,000 barils de whisky au prix coûtant aux actionnaires pour se retirer du commerce des spiritueux pour la durée de la guerre.

Les inventaires se composent de rye et de bourbon whisky d'une valeur aux livres de $8,000,000 au prix de $32 le baril. Les 245,000 barils représentent 3,800,000 caisses contenant 45,000,000 bouteilles d'une pinte.

La vente se fera au taux d'environ un baril de whisky pour chaque action que possède les actionnaires.

Marché des provisions

(Marché libre)

Le tableau suivant indique les prix de gros des produits alimentaires vendus en petites quantités aux détaillants:

Beurre	
No 1 pasteurisé	34¼-¼
En tinette	35½
Pain de 1 livre	36
Pommes de terre	
Qué., nouv. récolte 75 lbs	1 50-1 55
Québec No 2	1 40-1 45
Nouveau-Brunswick No 1	1 55-1 65
Ile du Prince-Edouard	1 65-1 75
Volailles	
Poulets nourris au lait	
"A"	32½
"B"	30½
Poules fraîches tuées	23½-25½
Dindes "A"	37½-39½

A NOTER

Il y aurait amélioration actuellement dans les recettes de Bathurst P. & P. Co.

* * *

Sait-on que notre industrie de la chaussure a produit 33,066,389 paires l'an dernier, contre 21,977,600 paires avant la guerre, soit en 1938? Faut-il en conclure que nos gens marchent davantage? Cela est vrai pour nos soldats et même pour les civils, à la suite du rationnement de la gazoline, mais il faut aussi y voir dans cette augmentation considérable l'influence de l'amélioration marquée accusée dans le pouvoir d'achat de la plupart des Canadiens, pouvoir qui leur permet de se mieux chausser évidemment, et de le faire plus souvent qu'à l'époque des secours directs, en 1933, alors que seulement 19,922,654 paires furent produites.

* * *

Certains estimés veulent que la production de l'acier aux E.-U. cette année atteigne un record de 89,355,728 tonnes.

* * *

Sait-on qu'il y a 19 catégories de valeurs inscrites sur les marchés canadiens. Comme elles représentent différents genres de l'industrie canadienne, l'importance d'un choix judicieux dans ses achats saute donc aux yeux.

Elu vice-président

M. E.-B.-G. Gardner, gérant-général de la Banque de Montréal, qui vient d'être élu vice-président de l'Association des banquiers canadiens pour le terme 1943-44.

Bourse de NEW-YORK

306 gains contre 276 recuis au début de cette semaine à New-York. — Am. Distillers grimpa hier midi de 36 pts, puis clôtura avec un gain net de 23¼ points

NEW-YORK, 16 (C.P.) — La semaine a plus ou moins bien débuté sur le marché de cette ville, puisque sur 781 titres échangés hier, l'on comptait en fermeture 306 gains contre 276 recuis, tandis que 199 titres demeuraient inchangés. La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée n'accusait aucun changement à 48.

Le total des transactions, enregistrées hier sur ce marché, s'élevait à 796,367 actions, contre 314,106 durant le cours de la courte séance de 2 heures, samedi.

Walker se distinguait dans le compartiment des valeurs canadiennes, inscrites sur ce marché, en se hissant de 3 1-2 pts. Nickel continuait de s'avilir, par contre.

La nouvelle que la compagnie American Distilling avait décidé de vendre à ses actionnaires, au prix coûtant, quelque 245,000 barils de whisky, à raison d'un baril pour chaque action, a soulevé une telle demande qu'il a faliu près de deux heures pour négocier la première transaction; celle-ci comptait 16,700 actions au prix de 100, soit 25¾ points de plus que le cours de la veille, puis le cours a monté de 11½ points avant que les prises de bénéfices ne vinssent rogner la hausse.

Distillers Corp., Schenley, National Distillers, Park & Tilford, Hiram Walker et Allied Mills ont haussé de 1 à 6 points.

American Power & Light privilégié a grimpé de plus de 3 points. Les titres ferroviaires se sont raffermis, Southern Pacific étant en hausse de plus d'un point en fin de séance. Les valeurs sidérurgiques ont avancé de fractions à près de 2 points dans le cas de United States Steel privilégié. Les titres des compagnies d'automobile ont été à peu près stables, ceux de caoutchouc ont été faibles et ceux de pétrole ont fluctué irrégulièrement.

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 IN.	10 RR.	10 UT.	10 Fgn.
Ferm. hier	78.3	104.9	105.3	62.6
Ferm. ant.	78.4	104.9	105.3	62.6
Il y a 1sem.	78.9	104.9	105.2	62.2
Haut 1943	78.7	105.8	106.4	63.2
Bas 1943	61.6	102.8	98.0	53.2
Haut 1942	64.2	103.8	100.6	53.3
Bas 1942	59.4	102.6	93.6	41.5

Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & CIE. 471 rue St-François-Xavier, Montréal

	Taux	Prix	Rend.
Asbestos +.60	80	23	600
Assoc. Brew	1 00	20	500
Bell Telephone	8 00	156½	511
B.C. Power A	2 00	25	800
Build. Prod. +.10	70	16	530
Can. North Power	60	9	666
Can. Malting +.50	2 00	42	600
Commerce	6 00	140	428
Can. Nationale	6 00	133	451
Can. Bronze +.50	1 50	32	625
Can. Cottons + 2.00	4 00	104	577
Dom. Bridge	1 20	24	500
Dom. Glass	5 00	125	400
Dom. Textile	5 00	72	700
Ford of Canada	1 00	24	416
Crown C & S	2 00	30	666
Imperial Oil	50	14	357
Royalite	1 00	23	435
Imp. Tob + 17½	40	12	478
Inter. Nickel	2 00	29½	678
Mont. Power	1 50	19	790
Nat. Breweries	2 00	33	600
Niagara Wire	2 00	17	1175
Lang John A.	70	15	465
Inter. Pete	1 00	22	450
Ogilvie	1 00	23	435
Page Hersey	5 00	100	500
Penmans	3 00	52	575
Quebec Power	1 00	13	770
Shawinigan	90	14	650
Sou. Can. Power	80	11	727
St Lawrence F	1 40	33½	417
C. Found & F A	1 50	26	580
Steel of Can.	3 00	69	435
Wilsils	1 00	18	555
Nat. Steel Car.	1 00	13	770
C.I.L. 'B'	7 00	164	425
Dist. Seagrams	2 22	36	616
Banques			
Montréal	6 00	158	380
Nouvelle-Ecosse	12 00	250	480
Royale	6 00	141	425
Dominion	8 00	164	500
Actions de priorité			
Calgary Power	6 00	104	577
Can North Power	7 00	100	700
Can. Celanese	7 00	150	466
Can. Cottons	6 00	125	480
Dist. Seagrams	5 00	111	450
Dom. Glass	7 00	158	443
Dom Textile	7 00	153	457
Goodyear	2 50	55	455
Howard Smith	6 00	105	570
Int Power 7%	7 00	108	648
Lake of the W.	7 00	130	538
McCol. Frontenac	6 00	103	582
Nat. Breweries	1 75	40	437
Ogilvie	7 00	161	435
Penmans	5 00	126	398
Power Corp	6 00	95	631
Saguenay Power	5 50	106	520
Sou. Can. Power	6 00	105	571
Steel of Canada	3 00	78	400
Turkish Tobacco	7 00	132	530
Melchers Pr.	70	700	857
West Kootenay	7 00	140	500
Walker Gooderm	1 00	21	476
Mines			
C. Smelters +.50	2 00	38	657
Dome	1 60	25	640
Hudson Bay M.	2 00	29	740
Lake Shore	80	15	833
Macassa Mines	24	350	685
McIntyre 1.11	2 22	56	600
Noranda	4 00	46	870
Pioneer B.C.	40	260	154
Siscoe	60	60	1000
Wright-Harg.	40	310	290
Sylvanite	28	215	1302
Pickle Crow	40	185	2160
Sullivan	.08	156	510

Bourse de TORONTO

Tous les groupes à la baisse au début de cette semaine

TORONTO, 16. (C.P.) — La première séance de cette semaine sur le marché de cette ville a été témmoin d'une certaine lourdeur de la liste mobilière. En effet, la moyenne des industriels clôturait .28 pt plus bas, tandis que la moyenne des mines d'or clôturait .88 pt plus bas. Quant à la moyenne des métaux usuels, elle clôturait .21 pt plus bas et la moyenne des pétroles se fixait .52 pt plus bas. Le total des transactions, enregistrées hier sur ce marché, s'élevait à 273,000 actions, en regard de 166,000 actions échangées durant le cours de la courte seance de samedi.

	Haut	Clot.		Haut	Clot.
Abitibi	2½	2½	Nickel	29½	29
Do P	25	26	Int Pet	21¼	21¾
Ajax	125	125	Jason	26	26
Aldeme	14½	13½	Jellicoe	4	4
Alumin	99½	98¼	Klvtr	13	13
Alum	100	100	Kerr A	875	875
Anglir	600	600	KihkLk	83½	83¼
Aquar	57	57	LDfaul	103	110
Arjon	22	19	L Shore	14	14
Armist	449	48	L Secord	14	14
Astoria	11¼	11	Leitrh	115	112
Aunor	310	310	Lil LL	94	94
Bagame	15	15	LoblaA	223½	223½
Bkfield	15¼	15¼	Macas	345	340
Bk Mtl	157½	157¼	MLeod	220	215
Bk NS	243	244½	Madsen	145	142
Bear E	37	37	Malar	315	310
Beattie	23½	23¼	Maralgo	5	5
Do B	15	15	Mid Cnt	22	21
BelTel	157½	156	MassyH	18½	19
Bidgood	34½	34	McKie	144	143
BlueRib	8	8	McVittie	8	8
Bobjo	9	9	McWatt	20	18
Bonetal	18	18	MinCor	192	188
Braiorn	11¼	11½	Model O	21	21
Brazil	22¾	22½	Mnare P	75	75
BA Oil	21½	21½	Moneta	38	38
BCPw A	22	22	MtlPw	19½	19
Britlbo	69	67	Moore	47¼	37¼
Broulan	68	66	NatGroc	9	9
BukAk	335	330	N StlC	13½	13½
BufCdn	8½	8½	NtTrst	160	160
Bnk Hill	3	3	Noranda	46½	46½
BurlStl	3¾	9½	Normet	84	82
CalEd	205	193	Nor Can	73	72
Calmt	23	23	OBrien	112	110
CdaMalt	43	43	Omega	41	41
Cda SS	10	10	Pacalt	4½	4½
CdBrew	5¼	5	Page H	102	102
Do P	41	41	Pamor	122	120
BkCom	133	133	Pandoro	6	6
CdnCIP	22¾	22¾	Pmast	30	29
Celanese	36	36	PacOil	106	106
Alcohl A	5¼	5¼	Perron	100	100
C Malart	65	63	PickCr	185	182
C P R	9¼	9	Pneer	225	210
CasTrel	105	105	Powell	132	129
Ct Pat	162	160	Do C T	125	122
Chem R	20	20	Pmier	103	103
Cheste	110	110	Preston	218	215
CWins	180	175	Qston	54	54
Cockshi	11¾	11¾	RylBy	140	140
Cmmoil	22	22	Rylite	22½	22
Coniar	150	150	SanAnt	340	335
Con Bak	15	15	Senator	49	47
Mmitrs	38½	38	Swhngn	143	143
ConGas	133½	133	Sherrit	77	77
Davies	13½	13½	Sigma	925	925
DisSeag	37½	37¼	Simp P	104½	104½
Dome	24	24	Siscoe	52	51½
DomBk	160	160	Sladen	56	50
DFound	22	21¾	So E Pete	4	4
DomStl B	8½	8	StRad	5½	5
DomStor	9½	9	SteelCdo	62½	61
DomTar	7¾	7¼	Do P	70	70
Dunc es	10	10	SteenR	225	222
EastCr	11	10½	SudBas	230	230
EtMala	16½	10	Sprngr	55	55
Estd'	14½	14	Sullivn	158	148
Eldora	130	125	SylVac	210	207
Falcon	365	265	Tmblyn	144	144
F Farm	29	29	Teck H	265	265
Fed Kirk	48	48	TorEley	29	29
Elect	33	33	TransD	53	52
Gen A	225	225	Un Gas	6½	6½
Gen W	105	104	Un Stl	4	4
Gillies	6½	6½	UnpCd	157	155
Gods L	18½	18½	Ventur	650	650
Gold GF	12	12	Vermil	21½	21
GLakeP	208	208	W Am	480	480
Gunnar	15¾	15¾	Walker	60¼	59¼
Gypsum	6½	6½	WC Flp	74½	74½
Halerw	22	22	WpeRP	52	52
Halliwell	38	38	WriHa	305	300
MmBrid	5¼	5¼	Ymir	10	10
HmCot	17	17	**Curb**		
H Rock	106	102			
Hingr	11½	11½	ConsPap	41	41
HomeO	340	325	Dalhsie	33	33
Howey	29	29	Ethills	125	125
HdBay	27¼	27¼	PndOre	134	134
ImpBk	175	175	WilcBr	175	175
ImpOil	154	154	Total des ventes		
ImpTob	11½	11½			
Inspira	53	53	273,000 actions.		

HORS-LISTE

Cours fournis par G. E. LESLIE & Cie 507 e. St-Jacques (Ouest)

	Haut	Clot		Haut	Clot
Alb Riv	10	12	Norbeau	42	—
AmlKir	14	16	N Augr	34	37
Area	10	12	N A Moly	2	—
Athona	1	2	Obalski	6	8
Barb L	11	13	Oklend	7	8
Beauco	17	—	O'LeaMal	7	9
Bilmac	1	2	OpemC	5	7
Brock G	10	12	Oriole	1	6
Cadil E	2	3	Orpit	4	6
Cent M	2	4	Pam Ca	3	6
Chemin	13	15	Pascallis	31	35
Chibmac	2½	3½	Plains P	8	10
Cherno		3	Porcu L	3	6
Courno	10	15	Polaris	1	2
Cro Sho	3	5	Pont Ro	12	14
Cunipie	4	6	Presdor	3	5
DeSantis	7	9	Privat	30	32
Dubuiss	20	—	Propri	875	950
Elmos	3	5	QueMan	20	22
Franco	42	46	Que Eur	2	3
Hoyle	13	14	RdMal	29	31
Hu Pa	6	8	Red Gold		1
Hutch L	1	2	Rbago		1
Iroquois		5	Rose G	5	10
Keora		2	Rout Ca		2
Lacoma		2	Douyn R		1
L Geney	4½	6	Ruhec		2
L Rowan	2	4	ScottChi	—	3½
Leroy		2	Shenang		1
Louvre		1	Siscoe E	1½	3
Low Per	35	40	Smelt G		1
Magn C	25	30	ThompC	1	3
Martin B	6	8	Tible Is		2
Magn L	10		Tonawan		1
McMar	14	16	Union M	8½	9
MoffHn	4	6	Val D'Or	10	15
Mosher	11	13	Wesley P	2	4
Nat Mal	29	31	YoungD	30	32
Numa L	5	7			

Moyennes de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Ind.	20 Or	10 Met	15 Hull
Ferm. hier	117.47	95.33	68.06	26.68
Ch'ge net	—.25	—.88	—.21	—.52
Ferm. ant.	117.72	96.21	68.27	27.20
Il y a 1 sem.	117.32	97.32	69.58	27.64
Haut 1943	124.66	100.39	76.40	28.01
Bas 1943	98.88	70.64	63.57	18.11
Haut 1942	98.87	83.71	71.01	18.86
Bas 1942	79.85	50.16	58.74	15.44

Moyennes de la Bourse de Montréal

Par le Montreal Stock Exchange et le Montreal Curb Market

	10 Util.	20 Ind.	10 Pap.	15 Or
Ferm. hier	53.7	73.2	106.79	71.60
Ch'ge net	—0.1	—0.2	—0.15	—0.36
Ferm. ant.	53.8	73.5	106.95	71.96
Il y a 1 sem.	53.6	73.4	100.94	71.61
Haut 1943	63.5	82.4	129.86	79.08
Bas 1943	51.8	63.4	74.07	49.15
Haut 1942	51.3	64.1	77.17	54.82
Bas 1942	39.6	53.5	47.92	33.47

Le marché des grains

par O'BRIEN & WILLIAMS Ed'fice Transportation

WINNIPEG

Seigle	Haut	Bas	Clot.
Mai	112¾	111¾	112
Juillet	110	109¾	110
Décembre	115	113¼	114¾

CHICAGO

Blé	Haut	Bas	Clot.
Mai	157¼	156¾	157⅜
Juillet	155⅝	154⅜	155⅛
Décembre	158⅜	158	158⅛
Avoine			
Mai	74½	74¼	74⅜
Juillet	71⅜	71¼	71⅜
Décembre	78½	78	78⅛
Seigle			
Mai	113⅜	112⅜	113
Juillet	112¼	111⅞	112
Décembre	113⅜	111⅜	112¼

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE 61 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Offre	Dem.
75	Aluminium	98¼	....	....	....	97½	....
5	Do priv	101½	....	....	....	100	101
220	Asbestos	22¾	22¾	22¼	22¾	22	22½
25	Ass Brew	21½	....	....	....	21	21½
200	Bathurst A	12½	....	....	....	7	....
37	Bell Tel	157	....	....	....	156½	158
540	Brazilian	22¼	22¾	22¼	22¾	22¼	22¾
50	B C Power A	24	....	....	....	....	25
75	Bldg Prod	16	....	....	....	15	16
100	Can Cement	7¾	....	....	....	7¾	8
5	Do priv	103	....	....	....	103	....

COMMERCE et FINANCE

Plus de 1,000,000,000 livres sterling de la Banque d'Angleterre

LONDRES, 15. (C.P.) — Pour la première fois dans l'histoire, la circulation des billets de la Banque d'Angleterre a dépassé le chiffre de 1,000,000,000 livres sterling ($4,500,000,000). En juillet 1939 ce chiffre fut de 500,000,000 livres sterling. (La population des Iles Britanniques est présentement évaluée à 45,000,000).

Forte baisse de revenu à la Pullman Company

CHICAGO, 15 (A.P.) — La Pullman Company — filiale de la Pullman Incorporated — accuse un revenu d'exploitation de $531,222 pour le mois de septembre 1943, en regard de $1,382,721 dans le même mois de l'année dernière. Le revenu des neuf mois terminés le 30 septembre 1943, se totalise à $4,527,885 versus $7,099,698 dans la période fiscale correspondante de 1942.

Total phénoménal de ventes en neuf mois à la Chrysler Corporation

DETROIT, 15 (A.P.) — Les ventes nettes de la Chrysler Corporation et de ses filiales locales se totalisent à $651,008,540.21 et les profits nets se chiffrent par $16,997,089.77 pour la période de neuf mois terminés le 30 septembre 1943. Ceci se compare à des ventes de $423,622,115.36 et des bénéfices nets de $14,502,590.14 dans la période correspondante de 1942.

Recettes nettes de $3,861,410 à la United Aircraft Corporation

NEW-YORK, 15. (A.P.) — Les administrateurs de la United Aircraft Corporation annoncent aujourd'hui avoir réalisé des recettes nettes de $3,861,410 — l'équivalent de $1.33 par action ordinaire pour le trimestre terminé le 30 septembre. Ceci se compare à des bénéfices nets de $3,460,932 ou $1.18 par action ordinaire, dans le trimestre correspondant de 1942. Les recettes nettes des neuf mois terminés le 30 septembre 1943 se totalisent à $11,982,323 — l'équivalent de $4.14 par action, comparativement à $10,475,920 ou $3.55 par action dans la même période de 1942.

Dividendes autorisés

Maclaren Power and Paper Co., 25 cents par action, payable le 30 novembre aux actionnaires inscrits le 13 novembre.

Western Steel Products, Ltd., 75 cents par action, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 18 novembre.

Commonwealth International Corp., 4 cents par action, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 15 octobre.

Howe Sound Co., 75 cents par action, payable en monnaie américaine, le 10 décembre aux actionnaires inscrits le 30 novembre.

Titres au comptoir

Cours fournis par G. E. Leslie & Co.

	Offre	Dem.
Banque d'Epargne	290	—
Banque Provinciale	304	—
B. C. Pulp	10½	12
Brown Co.	12	14
Brown Co., priv.	30	32
Burns "A"	94	104
Canadian Airways	2	—
Federal Grain	3	3½
Federal Grain, priv	74	77
Minnesota & Ontario	7½	8½
Mount Royal Hotel	3	4
Quebec Pulp & Pa. priv	23	24
Sun Life	300	325
United Corp "A"	22½	25
Unied Corp. "B"	12	13
Windsor Hotel	3	4

Curb de New-York

	Haut	Clot.		Haut	Clot.
Al Ltd	83	82½	Holl Gl	9¾	9¾
A C A	107	106½	Humb	77½	77½
A C B	39¾	39½	Imp O	11¾	11¾
A G E	26¾	26¾	Int Pt	18	18
A L T	17	17	Lk Sh	11¾	11¾
Am Sp	5-16	5-16	MSPAv	7¼	7¼
Br Crp	10	9¾	N J Zn	56¼	56
BrAero	4	3¾	Niag H	2¾	2¾
Can Mr	1½	1½	NALP	7-16	7-16
Am Cnt	5¾	5	Pantpe	7¾	7¾
CitSrv	10¾	10¾	Penard	4½	4½
Col Air	6¾	6¾	St Reg	2¾	2¾
CFIWs	2¼	2¼	S O Ky	17¾	17¼
CGEB	6¼	6¼	Techl	12¾	12¾
Creole	26	26	ULPA	7-16	7-16
DiBond	7¼	6¾	Wr Har	2¾	2½
GlenA	14¾	14¾			

Cours des huiles

Cours fournis par CLIFTON C. CROSS & Co. (Que.) Ltd

	Offre	Dem.		Offre	Dem.
Admrl	5	....	Madsn	2½	3
AlbPa.	12½	....	Mar-J	7	1
Amalg	9½	11	McDS	7½	8
Anacon	5	5½	Mercry	6½	7½
AnglC	....	70	Mill C	6½	8
Br Dm	65	....	Model	22	25
Brown	7½	8½	Natnl	9	10
Calmn	23	....	Pacalta	4½	....
Calg	195	....	Philps	3¾	3½
Comn	22	24	Richfl	5	....
Com'l	23	24	Roy Cn	3¼	4
Cnwlt	31	32	Royal	22	....
Davies	....	21	South	25	35
Fthls	120	....	Sp'ner	8	10
Gr Crk	....	....	Sunset	7	....
High	....	16	Turn'r	13	....
Home	330	350	United	....	8
Lethbr	....	1½			

Avis est par les présentes donné que Rolland Edouard Levert, de la cité de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada au cours de la prochaine session, pour obtenir un décret de divorce de son épouse, Marie Des Neiges Simone Lafleur, de la cité de Montréal, province de Québec, pour adultère et désertion.

Daté à Montréal, ce 12ième jour du mois de novembre, 1943.

PAUL MASSE,
Procureur du Requérant.

152 est, rue Notre-Dame,
Montréal, Ch. 95,
Province de Québec.

AVIS est par les présentes donné que Walter Stanley Spencer, soldat, de la cité et du district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, Lucy Mae Kington, aussi de la cité de Montréal, Québec, et actuellement de la ville de Gravenhurst, Ontario, pour cause d'adultère et d'abandon.

Montréal, 2 novembre 1943.

ERSKINE BUCHANAN, C.R.,
Procureur du requérant.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par la présente donné, que Theodore Zalopany, laveur de vitres, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, province de Québec, fera demande au Parlement du Canada durant l'ajournement de la présente session ou de la prochaine session pour l'obtention d'un bill de divorce, de sa femme, Natalia Karp, autrefois de la ville de Montréal, dans la province de Québec et qui réside maintenant à Halifax, province de la Nouvelle-Ecosse, au Canada, pour raison d'adultère.

Fait à Montréal, ce 25e jour d'octobre 1943.

J. R. BOGANTE,
Procureur du demandeur.

Chambre 520,
276, ouest, rue S.-Jacques
Montréal, P.Q.

Dernières nouvelles sur les mines et les huiles

Progrès des travaux à la mine Beattie

TORONTO, 15. — Les travaux de restauration à la mine Beattie avancent aussi rapidement que le permettent les conditions et il semble que l'usine pourra fonctionner de nouveau en décembre, déclare M. W.-B. Maxwell, président, dans un rapport aux actionnaires.

Les seuls revenus depuis le 30 juin sont provenus des placements et se sont élevés à $5,595. Les travaux de restauration, de construction et de développement, entre le 16 juin et le 30 septembre, se sont chiffrés à $359,224.

Le puits principal a été asséché et reboisé jusqu'à environ 90 pieds sous le troisième niveau. L'eau et la glaise dans la vaste superficie de chantiers d'abattage qui se trouve à ce niveau ont aussi été abaissées. On est à nettoyer la station de pompage entre les troisième et quatrième niveaux. On veut faire baisser l'eau et la glaise jusqu'au quatrième niveau et commencer la production avec le minerai retiré du gite "A" au-dessus du troisième niveau. Si les travaux se poursuivent au rythme actuel, on pourra obtenir de 400 à 500 tonnes de minerai par jour du gite "A" dès le mois de décembre.

Le nouveau puits Donchester est rendu à une profondeur de 260 pieds; le travail avance lentement à cause de la pénurie de main-d'oeuvre. Le puits devrait être terminé en février.

On se prépare à pomper la glaise de l'excavation à ciel ouvert. La livraison des pompes et des moteurs nécessaires à ce travail se fait lentement. Il n'est pas certain que le travail puisse se faire pendant la saison froide.

Depuis la fermeture de l'usine, on a installé un petit moulin pour traiter l'arsenic.

Vermilata Oils

TORONTO, 15. — Les quatre puits forés en vertu d'un contrat avec General Petroleums Ltd, sont maintenant terminés, annonce le rapport de Vermilata Oils Ltd., pour l'exercice terminé le 31 août 1943; la compagnie possède la moitié du capital de General Petroleum Ltd.

Le premier puits ainsi foré, le Vermilion Grande-Prairie No 1, produit actuellement plus de 50 barils de pétrole brut par jour.

Quand le programme actuel sera parachevé, la compagnie sera intéressée dans 5 puits en production.

L'état financier indique que le solde en banque est de $57,390, les comptes créditeurs de $9,375, et les placements de $43,399. Les comptes débiteurs et frais courus s'élèvent à $409 et les prêts à vue, à $2,000. Le capital émis est de 3,000,000 d'actions de $1 au pair. Le compte de déficit est de $3,064.

Leitch Gold Mines

TORONTO, 15. (C.P.) — Au cours du troisième trimestre, Leitch Gold Mines a fait un bénéfice net de $57,098 à comparer à $70,341 le trimestre précédent et à $74,085 l'an dernier. La production métallique s'est élevée à $196,378 contre $233,273 le deuxième trimestre.

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre banques:

Angleterre: livre, câble..	4.03
Suisse: franc	.2322
Suède: couronne	.2283
Brésil: cruzerio	.0514

Taux de la Commission du contrôle du change étranger:

£ sterling	4.43	4.47
$ américain	10%	11% pr.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours de fermeture
Dominion du Canada

%	Maturité		Offre	Dem.	Rend. appr.
1½	1 sept.	1944	100.10	100.50	.99
2	1 juin	1944	100¾	101	.50
2½	15 oct.	1944	103	103.50	.83
2½	15 nov.	1944	101¼	101¾	.53
2	1 mars	1945	100.75	101.25	1.05
1½	1 mai	1946	100.00	100.375	1.69
1½	1 nov.	1946	99.75	100	1.75
2	15 déc.	1946	100.25	100.625	1.79
1½	1 fév.	1946	106	106.625	1.50
2½	1 mars	1948	100.25	100.625	2.10
2½	15 oct.	44-49	102	102¾	1.08
2½	1 juin	46-49	102	103¼	1.90
2	15 juin	50-51	102¼	103¼	2.61
2½	15 nov.	48-51	103	104¼	2.37
2	1 fév.	48-52	104.25	104.75	2.47
4	15 oct.	47-52	106.25	106.75	2.25
3	1 oct.	49-52	101.375	101.875	2.67
3	1 mars	52-54	101.375	101.875	2.85
3	1 juin	50-55	100¼	100¾	2.88
3	1 nov.	52-56	100¼	100¾	2.91
3½	1 nov.	46-56	106.375	107	2.98
3½	1 nov.	47-57	107.625	108	2.88
3	1 nov.	44-57	99.625	100	3.00
2	1 juin	53-58	100	100.50	2.92
3½	1 nov.	48-58	108¾	109¼	2.95
3½	1 nov.	49-59	109¾	110	2.75
3½	1 juin	56-66	102¼	102	2.97
3	Perpétuel		94½	95¼	3.15

Obligations garanties par le gouvernement

		Offre	Dem.	Rend.
†G.T.P. 3	1962	110	111.50	2.22
†G.T.P. 4	1962	123	125	2.50
C.N.R. 5	1954	117.25	118.25	2.93
C.N.R. 5	44-69	117.75	119	....
C.N.R. 2½	1946	101	101¼	1.53
C.N.R. 3	1944	100.75	101.25	.55
C.N.R. 3	45-50	101.25	101.75	2.18
C.N.R. 3	48-53	100¾	101¼	2.70
C.N.R. 5	51-59	99.25	100	3.03
†C.N.R. 4½	1951	123.75	125.50	1.12
†C.N.R. 4½	1956	127	129.50	1.85
†C.N.R. 4½	1957	128	130.50	1.99
†C.N.R. 4½	1955	129.25	131	1.81
†C.N.R. 5	49-69	1281	130	.70
†C.N.R. 5	50-70	128.25	130	.88
†C.N. (W.I.) 5½				
Lines 5	1955	130½	132	1.59

†—Payable au Canada et à N.-Y.
‡—Payable au Canada, à N.-Y. et Londres.

Obligations provinciales

		Offre	Dem.	Rend.
Alberta 4	1954	82	85	x—
‡Alberta 4½	1956	85	87	x—
Alberta 6	1947	84	87	x—
Col. Brit. 6	1947	108	109.50	3.05
Col.-Brit. 3½	1953	101½	.....	....
Col. Brit. 4½	1953	121	.....	....
Manitoba 4	1957	110.50	.....	....
‡Manitoba 4½	1956	114.75	.....	....
Manitoba 6	1947	106	109	3.52
N.-Bruns. 3½	1956	99	101.50	3.36
N.-Bruns. 4½	1961	121	123	2.86
N.-Ecosse 4½	1960	125½	128	2.47
N.-Ecosse 3½	1950	103	105	2.72
N.-Ecosse 3½	1956	100½	102½	3.02
Ontario 3	1950	100.50	101.50	2.60
Ontario 3½	1955	101	102	2.98
Ontario 4	1962	122	125	3.36
I.-P.-E. 4	1954	101½	103	3.67
Québec 3	1947	100	102	2.47
Québec 3½	1952	99	101¼	3.08
Québec 3½	1953	100.50	102	3.44
Québec 3½	1955	102	104	3.20
Québec 4	1952	102½	104½	3.27
Québec 4½	1958	107	109	3.47
Québec 4½	1963	111½	113½	3.52
Sask. 4½	1960	98	....	....
Sask. 5	1958	98	101	4.93
Sask. 6	1952	101	103	5.55

†—Payable au Canada et à N.-Y.

Obligations municipales

		Offre	Dem.	Rend.
Calgary 4½	1962	99	102	4.27
Charl'town 4½	1958	104	106	3.95
Edmonton 4½	1967	99.50	101.50	4.24
Halifax 3½	1956	100	102	3.22
Montréal 4½	1948	99	102	x—
Québec 4½	1950	102.50	.....	....
Winnipeg 4½	1960	122	.....	....
Toronto 3½	1963	103	106	3.10
Vancouver 5	1965	107.25	.....	....
Westmount 4	1954	101	104	3.55

Diplômé d'Uplands

Le sous-officier breveté J.-R. "Rollie" Boyer, un pilote de chasse, de Vaudreuil (Qué.), fait maintenant partie, depuis seize mois, de la même escadrille de la "Royal Air Force", outre-mer. Il a d'abord piloté des "Hurricane", mais il est passé aux chasseurs-bombardiers "Typhoon", depuis quelque temps. C'est un diplômé de l'école d'aviation militaire No 2, à Uplands. (C.A.R.C.)

Le bois est très important comme combustible ici

46% des familles canadiennes s'en servent comme combustible

OTTAWA, 15 — On ne semble pas comprendre l'importance du bois comme combustible et la situation sérieuse créée par la rareté du bois de corde. Le nombre de ménages qui se servent du bois comme principal combustible est à peu près le même que le nombre de ceux qui utilisent du charbon. Le bois est utilisé dans 46 p.c. de tous les ménages canadiens, tandis que le charbon et le coke le sont dans 47 p.c. On se sert d'huile combustible, de gaz et de sciure de bois dans les 7 autres p.c. Il y a 2,572,590 ménages dans le Dominion.

L'Ontario et l'Alberta sont les seules provinces où la moitié des ménages ou moins se servent principalement du bois. Pas moins de 75 p.c. des maisons du Nouveau-Brunswick sont chauffées au bois. Dans les autres provinces, les pourcentages des ménages qui utilisent du bois de chauffage sont les suivants: Ile du Prince-Edouard, 66 p.c.; Colombie Britannique, 62 p.c.; Manitoba, 59 p.c.; Québec, 57 p.c.; Nouvelle-Ecosse, 50 p.c.; Saskatchewan, 50 p.c.; Alberta, 36 p.c.; Ontario, 30 p.c. Le tableau ci-dessous illustre clairement la situation.

Pourcentages des ménages canadiens utilisant le bois comme principal combustible: Canada, 46; Ile du Prince-Edouard, 66; Nouvelle-Ecosse, 50; Nouveau-Brunswick, 75; Québec, 57; Ontario, 30; Manitoba, 59; Saskatchewan, 50; Alberta, 36; Colombie britannique, 62.

La conférence de Moscou et le cas des pays voisins

Les alliés devront avoir des pouvoirs discrétionnaires pour juger

La Grèce et la Yougoslavie prévoient des relations étroites avec la Russie

LE CAIRE 15. (O.N.A.) — Les gouvernements de Grèce et de Yougoslavie étaient représentés à la conférence tripartite de Moscou. Leurs délégués ont conversé avec le secrétaire aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne, M. Eden.

En effet, M. Eden a conversé pendant plus d'une heure avec le roi et le premier ministre de chaque pays et les entretint de la politique générale que suivrait la Grande-Bretagne, sans pourtant entrer dans les détails.

On considère ici que les Alliés n'ont aucune appréhension à donner carte blanche dans les Balkans. La Grèce et la Yougoslavie semblent satisfaites de la tournure des décisions politiques prises à Moscou. La république soviétique acceptera de jouer un grand rôle et de participer au problème européen d'après-guerre.

Les relations du gouvernement de Yougoslavie avec la Russie ont été jusqu'à ce jour correctes mais non parfaites.

La situation en Grèce est assez confuse à l'heure actuelle.

Le roi George a promis à son peuple qu'il y aurait bientôt des élections, c'est-à-dire, dès que la libération du pays par les troupes alliées sera un fait accompli. Les Grecs seront libres de choisir le gouvernement qui leur plaira.

Véritable panique chez les Roumains

Les défaites continuelles des armées allemandes affolent la Roumanie

BERNE, Suisse, 15. (O.N.A.) — On rapporte que, depuis quelques jours, les Roumains assiègent littéralement les consulats des pays neutres dans le but d'y obtenir des visas qui leur permettraient d'aller se réfugier en terre étrangère.

Cette ruée, provoquée par les défaites qu'essuient continuellement les nazis sur le front de l'est, vient d'être accentuée par des rumeurs voulant que le haut commandement allemand, à la suite d'une conférence à laquelle ont participé tous ses généraux connus, a décidé de se replier derrière la frontière de Pologne.

La situation militaire de plus en plus inquiétante pour ceux qui ont consenti de faire le jeu d'Hitler a aussi augmenté le commerce des faux passeports. On vend ces derniers jusqu'à $25,000.

Entre temps, des milliers de réfugiés arrivent de la Transnistrie, territoire russe occupé par les Roumains et que ces derniers se hâtent d'évacuer.

Chronique Ouvrière

Le Conseil national étudie les salaires des ouvriers de l'aluminium de La Tuque

MM. Jean Jodoin et Philip Cutlet, organisateurs de la Fédération américaine du travail, témoigneront devant le Conseil national du travail ce matin au cours de l'étude des salaires décrétés par le Conseil régional du travail pour les employés de l'Aluminium de La Tuque. Il s'agit d'une augmentation moyenne de cinq sous de l'heure récemment décrétée par le Conseil régional et à laquelle s'oppose l'Aluminum Company of Canada. La décision que rendra le Conseil national du travail s'appliquerait également à l'usine d'aluminium de Beauharnois.

En nous informant de cette nouvelle, MM. Jodoin et Cutler nous ont aussi déclaré hier après-midi que, selon une lettre de l'Aluminum Company of Canada au ministère fédéral du Travail, en date du 17 avril dernier, un vote de représentation syndicale doit être tenu aux usines d'Arvida entre le 15 et le 30 novembre.

La copie de cette lettre, que nous ont remise ces chefs ouvriers, déclare, en effet, "qu'un vote sera pris sous la juridiction du ministère fédéral du Travail entre le 15 et le 30 novembre, pour déterminer qui sera l'agent de négociation exclusif pour le prochain contrat après l'expiration du contrat actuel, pourvu qu'il soit en conformité avec les lois existantes et accepté par les autorités du gouvernement."

A Ottawa

La Canadian Press annonce d'autre part, d'Ottawa, que le ministère fédéral du Travail étudie présentement les requêtes demandant qu'un vote soit pris à l'usine d'Arvida de l'Aluminum Company of Canada pour déterminer qui, le syndicat national ou l'union internationale, doit représenter les ouvriers auprès de la compagnie.

M. M. M. MacLean, directeur des relations industrielles du ministère, a dit, hier soir, que l'on avait reçu diverses requêtes des organisateurs de la F.A.T. demandant qu'un vote de représentation syndicale soit tenu à Arvida. Le Syndicat national possède présentement une entente de travail la compagnie.

MM. Jodoin et Cutler ont recommandé aux ouvriers d'Arvida, samedi dernier, au cours d'une assemblée générale à Jonquière, "de ne pas perdre courage. Le temps fera connaître le bien-fondé de vos demandes et apportera le règlement de vos griefs", a dit M. Jodoin.

"Comme vous l'avez appris par les journaux, notre lutte et nos activités nous ont amenés devant les tribunaux. Comme notre cause est devant la cour, il ne nous est pas permis de commenter nos faits et gestes. Quand les tribunaux auront réglé notre sort — j'ai confiance dans la justice de mon pays — les ouvriers sauront ce que nous avons fait pour eux".

Les ouvriers du textile étudient ce soir les rapports des commissions d'arbitrage

A son arrivée, aujourd'hui, à Montréal, M. Kent Rowley, représentant international des Ouvriers unis des textiles d'Amérique, a annoncé qu'une séance spéciale des comités exécutifs de Montréal et de Valleyfield est convoquée ce soir aux quartiers généraux de l'Union, dans le but de considérer les rapports des deux commissions de conciliation qui ont recommandé la reconnaissance de l'union dans deux moulins de la Dominion Textile, à Montréal, et à la Montreal Cottons, à Valleyfield.

M. Rowley a déclaré: "Nous espérons sincèrement que les compagnies concernées accepteront ces recommandations. Nos comités exécutifs mardi considéreront sans aucun doute les moyens à prendre pour entamer des négociations le plus tôt possible".

Interrogé au sujet de la déclaration de M. Alfred Charpentier, président de la C.T.C.C., M. Rowley a dit: "Nous avons déjà attiré l'attention du public sur le fait que les syndicats catholiques ne représentent qu'un petit pourcentage des ouvriers du textile, dont la grande majorité n'est pas actuellement organisée. Les ouvriers du textile n'ont pas été consultés au sujet du "contrat" proposé et de plus nous avons reçu une lettre de l'hon. Edgar Rochette, ministre du Travail, nous avertissant que rien n'a encore été fait au sujet d'une conférence pour étudier un tel "contrat". On a sans doute constaté que des milliers d'ouvriers, que nous représentons, ont dû suivre une longue procédure légale pour établir notre droit de parler en leur nom (comme le démontrent les rapports des commissions).

Ils ne toléreront pas l'intervention d'une organisation rivale.

De plus, la décision récente du Conseil national du travail sur notre cas quand nous avons essayé de présenter des requêtes au nom des employés de la Dominion Textile et de la Montreal Cottons devrait ouvrir les yeux de nos adversaires.

"Le Conseil national déclare clairement qu'aucune union ne peut présenter de requêtes sur les salaires avant d'avoir clairement établi son droit de représenter les employés devant une commission de conciliation ou par d'autres moyens légaux. En aucune occasion les syndicats n'ont suivi une telle procédure et conséquemment nulle part représentent-ils les ouvriers des textiles de Québec.

Me J. L. Cohen, c.r. ancien membre du Conseil national du travail sera à Montréal mardi pour consulter les officiers des Ouvriers unis des textiles d'Amérique. M. Cohen a été engagé comme conseiller légal de l'Union.

Autres nouvelles du monde ouvrier

Assemblée du Syndicat des employés municipaux

Ce soir assemblée du Syndicat des employés de la cité, au No 1015, rue St-Denis, à 8 h. 15. Les membres prendront connaissance des rapports qui leur seront soumis par les différents comités du syndicat. On est prié d'apporter son livret de contribution pour s'identifier.

Graves problèmes au sujet des grands criminels

Les alliés devront avoir des pouvoirs discrétionnaires pour juger

LONDRES, 15. (O.N.A.) — Tous les gouvernements alliés seront bientôt convoqués par la Commission des nations unies pour enquêter sur les crimes de guerre. Réunis à Londres, ils demanderont aux pouvoirs discrétionnaires pour faire cette enquête et disposer des coupables.

La plupart des commissaires ont affirmé que l'obtention de tels pouvoirs était la seule façon de leur permettre de résoudre les graves problèmes auxquels ils ont à faire face. Ils discutent depuis plusieurs semaines pour rédiger les conclusions qui seront soumises à la commission.

L'affirmation des commissaires a reçu une nouvelle confirmation lors de la conférence de Moscou. Le principe de base de la déclaration de Moscou, c'est que les criminels devront être conduits sur le théâtre de leurs crimes où ils seront jugés et punis par les peuples intéressés. Tous les alliés coopéreront pour s'emparer des coupables et pour les remettre à qui de droit. Pour atteindre ce but, la commission devra avoir les pouvoirs nécessaires et l'organisation voulue. Si on accède à la demande de la commission cela constituera une suspension sans précédent et temporaire des droits de souveraineté des nations individuelles, au profit du corps international.

Quand la commission sera munie des pouvoirs qu'elle réclame elle devra organiser son travail et surtout décider du sort des criminels qui ont accompli leurs forfaits en Allemagne, particulièrement contre les Juifs, qui n'auront aucune nation particulière pour exposer leurs demandes.

La guerre au jeu continue

Les détectives de M. Louis Jargaille, directeur-adjoint de la Sûreté provinciale n'ont pas chômé en fin de semaine. Ils ont effectué sept descentes et traduit 108 prévenus hier devant le juge F. T. Enright. Tous ont enregistré des aveux et ont été condamnés à payer les amendes habituelles. Me Jean Hétu représentait le ministère public, Me Rosario Richer occupait en défense.

La police provinciale a vidé deux tripots, une maison de jeu appelée "barbotte", une loterie chinoise et trois lupanars.

Le dollar moins ferme

NEW-YORK, 15. (C.P.) — Le dollar canadien a fléchi de 1-16 de cent aujourd'hui, pour fermer à un escompte de 10 5-16 p.c. La livre sterling n'a pas varié à $4.04. (La Commission de contrôle, à Ottawa, maintient le cours du dollar à 9.09-9.91 p.c. d'escompte).

En Grande-Bretagne, on accorde trois oeufs par semaine aux enfants de 6 à 18 mois, ainsi qu'à certaines classes d'invalides, pendant la période du 1er septembre au 1er février. Cette ration est plus élevée que celle accordée au public.

Que fait Guido Schmidt dans la capitale turque?

Les Autrichiens rappellent qu'il fut le premier et le pire des Quislings

NEW-YORK, 15. (O.N.A.)—Dans les milieux démocratiques de New-York, on se dit inquiet d'apprendre que le Dr Guido Schmidt, ancien ministre aux affaires étrangères de l'Autriche, est actuellement en Ankara pour y accomplir une mission qui paraît assez mystérieuse.

Selon une dépêche d'Ankara, Schmidt y serait arrivé dans le but d'aider les Alliés à libérer sa patrie. Les Autrichiens de New-York disent que cette nouvelle les surprend d'autant plus que l'ancien ministre autrichien aux affaires étrangères a été l'un des premiers Quislings de l'Europe et peut-être le seul de son rang qui ait directement vendu son pays aux nazis.

Schmidt, rappelle-t-on, était ministre aux affaires étrangères dans le dernier cabinet Schuschnigg. C'est lui qui après avoir signé un accord avec l'Allemagne en 1936, persuada Schuschnigg de se rendre à Berchtesgaden en 1938. C'est lui encore qui téléphona à Berlin la nouvelle que le cabinet autrichien avait décidé d'accepter un ultimatum allemand, téléphone qui fut immédiatement suivi de l'occupation de l'Autriche par les troupes allemandes.

Le Dr Schmidt qui fut longtemps un collaborateur de Franz von Papen a été récompensé du rôle qu'il joue dans la conquête non-sanglante de l'Autriche en étant fait directeur de la Hermann Goering Werke. On croit que sa présence à Ankara peut être le signe d'une tentative du groupe Goering en Allemagne pour se mettre en relation avec les Alliés dans le but d'en arriver avec eux à un accord identique à celui que les Etats-Unis avaient sur Darlan.

Un chauffeur sans permis

Adolphe Gaudry, rue Adam, 6346, accusé d'avoir conduit une automobile sans permis et d'avoir filé à une vitesse de nature à mettre en danger la vie des gens, a comparu hier devant le juge F. T. Enright. Le chauffard s'est déclaré coupable. Le juge l'a condamné aux frais seulement, pour avoir conduit sans permis, mais il a cru bon d'ajourner le prononcé de sa sentence au 19 novembre sur la seconde accusation d'excès de vitesse.

Des "amateurs" de glaces...

Alphonse Ostiguy, avenue Union, 1098, traduit devant le juge F. T. Enright hier, sous l'accusation d'avoir brisé la glace d'une vitrine, rue Windsor, 707, en fin de semaine, s'est déclaré coupable. Le tribunal a imposé le paiement de dommages évalués à $10. Si le "vandale" ne paie pas il aura à purger une peine de prison de deux mois.

Un autre inculpé, J.-C. De Montigny, rue Fabre, 5369 aurait aussi brisé la glace d'un magasin de la rue S.-Denis, 4566, dimanche soir. Le prévenu a protesté de son innocence. Procès le 19 novembre et cautionnement de $500.

Condamnations pour infractions à la loi des prix

Plusieurs marchands de notre province ont dû payer l'amende

Plusieurs personnes de la région de Montréal ont été condamnées, ces jours derniers, à payer des amendes variant de $10 à $50 après qu'elles se furent reconnues coupables d'avoir enfreint certains règlements de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Après avoir avoué sa culpabilité à l'accusation d'avoir vendu de la viande à un prix plus élevé que le prix maximum fixé, M. Julien Levesque, faisant affaires sous les nom et raison sociale de Western Meat Market, à Sherbrooke, a dû payer $50 d'amende et les frais.

Se reconnaissant coupable d'avoir vendu de la volaille à un prix plus élevé que le prix maximum fixé par une ordonnance de la Commission, M. J.-H. Clermont, de Shawinigan-Falls, était condamné à payer une amende de $25 et les frais.

Pour avoir vendu du bois de chauffage à un prix plus élevé que le prix maximum, M. Ulric Delisle, de Saint-Ubald, comté de Portneuf, a dû payer $10 d'amende et les frais, après qu'il eut été reconnu coupable de cette infraction par le juge F.-X. Lacoursière, siégeant aux Trois-Rivières.

Deux propriétaires s'étant permis d'augmenter illégalement le prix d'un loyer ont été traduits devant les tribunaux et condamnés à payer l'amende. Il s'agit de M. Noël Robillard, de Sorel, qui a dû payer $25 d'amende et les frais, tandis que M. Hector Vinet, de Saint-Louis de Gonzague, payait $10 d'amende et les frais de la cause.

M. Charles Belval, faisant affaires sous le nom de Belval Restaurant, à Granby, s'étant reconnu coupable d'avoir servi des repas en exigeant un prix plus élevé que celui de la période de base, a été condamné à une amende de $25 et aux frais, tandis que M. Moïse Alix, faisant affaires sous le nom de New Lake View Hotel, à Venice, district de Bedford, a payé une amende de $25 et les frais pour avoir vendu des liqueurs douces à des prix plus élevés que ceux qu'il demandait pour des breuvages semblables durant la période de base, soit entre le 15 septembre et le 11 octobre 1941.

Une personne qui fait du transport n'a pas le droit d'exiger un prix plus élevé que celui de la période de base. Pour avoir négligé de se conformer à ce règlement, M. Alfred-A. Fortin, de Eastman, a été condamné à payer une amende de $10 et les frais après avoir avoué sa culpabilité devant le juge Lemay, siégeant à Sweetsburg.

Enfin, M. Oscar Moquin, de St-Jean, s'étant reconnu coupable d'avoir eu en sa possession des coupons d'essence détachés, a été condamné à $10 d'amende et aux frais de la cause.

Cour Supérieure

Division de Pratique

le 15 novembre 1943

PRESIDENT: L'hon. juge Cousineau.

Les jugements suivants furent rendus:

Irène Poudrier contre Fabien Guérin; jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

Dame Blanche Bazurette contre Joseph Hogue; jugement autorisant à ester en justice.

Dame E. Perreault contre A. Binette; jugement autorisant à ester en justice.

Marie Lebel contre J.-J. Perrault; jugement autorisant examen avant défense.

Dame L. Cardinal contre H. Papineau et R. C. A. Victor Co. Ltd; jugement autorisant à produire réponse supplémentaire.

Dame L. Cardinal contre H. Papineau et R C A Victor Co. Ltd; jugement accordant motion pour retirer dépôt pour les frais seulement.

Marcel Brais contre H. Beauchemin; jugement autorisant examen médical avant défense.

Marcel Brais contre Hervé Beauchemin; jugement autorisant examen avant défense.

W. Davignon contre dame E. Davignon et autres; jugement autorisant à amender, frais à suivre.

A. Lussier contre E. Laurencelle; jugement accordant motion pour réunir causes.

J.-L. Blanchette contre J.-E. Fortin; jugement ordonnant de déposer suivant article 607-a C P C.

Eucher Sauvé contre H. McIntyre; jugement accordant motion pour détails.

Paul Dansereau et autres ès-qual contre W. B. Cameron; jugement accordant péremption.

Dame A. Terreux contre M.-E.-L. de Bellefeuille; jugement autorisant à ester en justice.

Dame H. Tremblay contre E. Montplaisir; jugement accordant motion pour contraindre.

Mlle Y. Duchesne contre Lionne Ltée; jugement autorisant examen médical avant défense.

Mlle Y. Duchesne contre Dionne

LeCanada
NE PUBLIE QUE LES ANNONCES des MAISONS SERIEUSES

LeCanada

12 MONTREAL, MARDI 16 NOVEMBRE 1943

Pour les renseignements complets sur la finance, les sports et les nouvelles mondiales, lisez LeCanada

Le ministère de la santé est décidé à intervenir contre les garderies clandestines d'enfants

L'hon. Henri Groulx dit que le rôle du ministère est de protéger la santé de la population qui doit, de son côté, coopérer — Garderies privées clandestines vidées en fin de semaine

par Raymond Masse

Au cours d'une conférence de presse tenue à ses bureaux du nouveau palais de Justice, hier, l'hon. Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social de la province de Québec, a expliqué que son ministère est on ne peut plus décidé à sévir contre les garderies privées clandestines qui opèrent.

Après que le Dr Arthur Lessard, directeur du service provincial de l'assistance publique à Montréal, eut fait part aux journalistes que la garderie Lemieux, à Montréal-Nord, avait été vidée en fin de semaine et qu'il avait lui-même visité samedi la garderie tenue par Mme Jeanne Deguire, à Pont Viau, à la demande expresse de l'hon. M. Groulx, celui-ci souligne que son ministère ignorait l'existence des garderies clandestines parce que les propriétaires de ces établissements semblent avoir pris soin de dissimuler leurs activités.

Le rôle du ministère est de protéger la santé de la population et nous sommes toujours disposé à nous acquitter de notre rôle, d'ajouter l'hon. M. Groulx. Mais il faut que la population nous aide. Nous ignorions l'état de chose qui existait. Quant à la garderie Lemieux, située à Montréal-Nord, c'était le devoir des autorités municipales de l'endroit d'avertir qu'une garderie opérait sans permis provincial. Le travail expliqué par le Dr Lessard a été fait en fin de semaine. Nous avons mission de protéger la santé de la population et, veillez me croire, nous prendrons les procédures nécessaires selon le cas.

Lorsque quelqu'un désire opérer une garderie, il doit demander un permis à la trésorerie provinciale qui, avant d'accorder ce permis, demande au ministère de la Santé d'enquêter afin de décider s'il y a lieu d'accorder un tel permis. Puis, si une garderie privée commence à opérer sans permis, la trésorerie avertit automatiquement le procureur général. Les établissements qui n'opèrent pas suivant la loi des hôpitaux privés sont susceptibles d'être poursuivis. C'est comme dans le cas de l'automobiliste qui circule sans permis. Il faut savoir qu'il n'a pas de permis avant d'intervenir. Pour ce qui est des garderies privées et des hôpitaux privés qui opèrent sans permis, vous pouvez les avertir que l'on sévira. La journée où nous avons appris que des garderies privées opéraient en marge de la loi, nous sommes aussitôt intervenus.

Le Dr E. Grégoire, sous-ministre de la Santé, le Dr Elphège Lalande, dont l'hon. M. Groulx venait d'annoncer la nomination comme sous-ministre suppléant de la Santé à Montréal, le Dr Arthur Lessard et M. Edouard Martel, secrétaire particulier de M. Groulx, assistaient à la conférence de pres:

Lorsqu'il a visité les pensions de M. et Mme Léo Lemieux, 4590 est, boulevard Gouin, et de Mme Jeanne Deguire, à Pont-Viau, en fin de semaine, le Dr Lessard était accompagné du Dr Gaston Lapierre, directeur du service médico-social de l'hôpital Ste-Justine, et des détectives Ritchie Danis et Lucien Durocher, de la Sûreté provinciale de Québec. Le Dr Lessard s'est rendu à la pension Lemieux dès vendredi soir. Le Dr Lapierre a examiné chacun des enfants qui s'y trouvaient. En réponse à une question du Dr Lessard, Mme Lemieux a dit qu'elle n'avait pas de permis provincial, mais qu'elle en avait obtenu un de la municipalité de Montréal-Nord. Puis le Dr Lapierre a prescrit que sept des enfants soient transportés à l'hôpital Ste-Justine. C'est samedi matin que le Dr Lessard a présenté à l'hon. M. Groulx un rapport de sa visite à la maison Lemieux. Me C.-E. Cantin, assistant du procureur-général suppléant à Montréal, a pris part à cet entretien. Il a été décidé, au cours de cet entretien, que le Dr Lessard retournerait à la pension Lemieux pour faire transporter les enfants malades. Sept enfants ont été transportés à l'hôpital Ste-Justine, avec l'aide d'un interne et de deux gardes-malades qui ont pris grand soin d'eux. Ne disposant pas du régistre de l'établissement, Mme Lemieux ne pouvait pas communiquer avec les parents des treize autres enfants. Dimanche, des parents ont été chercher deux des treize enfants. C'est encore assez étrange que les parents des autres enfants ne se soient pas présentés plus tôt à la pension Lemieux.

Quant à la garderie Cécile, tenue par Mme Jeanne Deguire, à Point-Viau, le Dr Lessard l'a visitée samedi. Il n'y avait qu'un enfant de neuf ans qui attendait la visite de son père. Tous les autres enfants étaient déjà partis.

Douze maisons où l'emprunt obtient un bon résultat

Lamond et Fils, la Société de Fiducie et le "Canada" reçoivent leurs drapeaux

M. C. G. Beausoleil, représentant officiel du comité des finances de guerre, recevait à diner hier soir, au Cercle Universitaire, les représentants de la plupart des établissements dont les employés ont souscrit dans la section de l'épargne sur le salaire, au cinquième emprunt de la victoire. Chose remarquable, les douze établissements dont on avait confié la charge à M. Beausoleil dépassèrent tous sans exception l'objectif qui leur avait été fixé par leur comité de finance de guerre.

Quelques-unes de ces maisons remportèrent même le drapeau à trois étoiles qui est accordé dans le cas où 90% des employés en nombre ont souscrit au cinquième emprunt au delà de leur objectif fixé.

Nommons, entre autres, parmi ces établissements qui ont obtenu le drapeau à trois étoiles, les employés de la maison C. Lamond & Fils Ltée, fabricants de bijoux sur la rue Bleury, les employés de la Société Nationale de Fiducie et les employés du journal "Le Canada".

Etaient réunis autour de la table, M. C. G. Beausoleil, expert en relations industrielles, M. Louis Wisintainer, représentant de la maison Wisintainer & Fils, M. W. A. Fisher, gérant de la Dominion Bank, succursale de Montréal, M. Léopold Fortier de la maison Fortier & Cie, membre de la bourse de Montréal, M. Meunier, représentant de la Société Nationale de Fiducie, M. René Décary, trésorier du journal "Le Canada", M. J. Oscar Blain, organisateur conseil et professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, M. Robert "Bob" LeMyre, chroniqueur policier, représentant du service de rédaction du journal "Le Canada", M. Dostaler, représentant de la maison Hudon, Orsali, M. Arthur Lamond, représentant de la maison C. Lamond & Fils, fabricants de bijoux sur la rue Bleury, M. Loiseau, gérant adjoint à la Banque Canadiennne Nationale, succursale Montréal, M. Jos. Cormier représentant de la librairie Granger & Frère, rue Notre-Dame, M. George Beausoleil, père, représentant officiel du comité des finances de guerre, M. Dubuc, représentant de la banque d'Epargne de la Cité et du district de Montréal.

S'étaient excusés de ne pouvoir être présents à cause d'un engagement antérieur: M. Gouin, de la maison J. E. Fournier, fabricant de valise, M. L'Ecuyer, de la maison Casgrain Charbonneau, pharmaciens en gros, MM. Prudhomme et Manseau de la maison Prudhomme & Fils, ferronnerie, MM. Trudeau et Chartré, de la maison Duchesneau, Trudeau, marchands en gros, M. Maurice Jarry, de la maison Genin Trudeau.

Séance du comité exécutif ce matin

Le comité exécutif prendra peut-être connaissance à sa séance d'aujourd'hui du projet de conversion de la dette qu'il a demandé à M. Lactance Roberge, directeur du service municipal des finances, de lui préparer. On sait que, vendredi dernier, M. Roberge avait déclaré aux commissaires qu'il pourrait peut-être leur présenter l'esquisse du plan de réorganisation financière qu'ils exigeaient de lui aujourd'hui ou demain.

Québec contribue $5,000 à l'oeuvre du camp de santé de Drummondville

DRUMMONDVILLE, (D.N.C.) — L'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-être social, vient de remettre, par l'entremise du Dr A. Rajotte, député du comté, un octroi de $5,000 à l'oeuvre du Camp de santé du comté de Drummond. Le comité, formé à cette fin, projette d'ériger, dès le printemps prochain, un camp de santé où une centaine d'enfants, menacés de la tuberculose, pourront, durant les vacances, aller refaire leurs forces. L'entreprise est évaluée à $15,000 et lee fonds nécessaires seront recueillis lors de la prochaine campagne du timbre de Noël, qui commencera lundi le 22 novembre. Le comité a déjà acquis un terrain idéal, sur le Saint-François, à quelques milles d'ici. Nos divers groupements et associations ont offert leur gracieux concours pour aider au succès de cette entreprise.

L'emprunt chez les employés de la Province

Un fanion d'honneur à trois étoiles du 5e emprunt de la victoire a été présenté lundi matin aux fonctionnaires du service civil provincial (division de Montréal) pour avoir souscrit 167 p.c. de leur objectif de $240,000 lors de la campagne qui vient de se terminer. Ce drapeau a été présenté aux employés par l'hon. F.-Philippe Brais, C.R., président conjoint du Comité national des Finances de Guerre pour la province de Québec, que l'on voit au centre de cette photo. On reconnait aussi, sur la première rangée, Mlle Jeanne Fortier, secrétaire générale, Me L.-P. Caisse, shérif de Montréal et organisateur de l'emprunt pour le district de Montréal, M. René Bissonnette, comptable, Mlles Simone Jobidon, Pauline Boisseau, et Antoinette Larocque, secrétaires, MM. Paul Panneton et Louis Robert, du Comité national des Finances de Guerre.

En service actif

Voici l'officier pilote Maurice Marcoux, 182, rue Royal, Beauport (Qué.), fait maintenant partie d'une escadrille de chasse de la "Royal Air Force" en Grande-Bretagne. Il pilote un "Typhoon", un avion particulièrement rapide et efficace. (C.A.R.C.)

La province de Québec a su répondre magnifiquement à l'appel de son gouvernement

Allocutions des hon. Louis Saint-Laurent et F.-Philippe Brais pour féliciter les Canadiens et la province de Québec en particulier — L'effort de nos forces armées

Le cinquième emprunt de la victoire a remporté un succès éclatant au Canada, et la province de Québec a été particulièrement à l'honneur puisqu'elle fut la première à atteindre son objectif et qu'elle est encore en tête de tout le Dominion pour cet emprunt. Voici les textes de deux allocutions radiophoniques, l'une de l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la justice, et l'autre de l'hon. F.-Philippe Brais, président provincial conjoint du Comité national des finances de guerre, dans lesquelles ils expriment leurs remerciements au peuple du Canada, et surtout à la province de Québec.

L'hon. L. Saint-Laurent

"Aucune activité de guerre du gouvernement ou du peuple canadien n'oriente aussi complètement les efforts de tous vers le but commun qu'un emprunt de la victoire. Dans chaque municipalité du pays, d'un océan à l'autre, de la frontière internationale jusqu'aux confins de l'Artique, et à travers le monde entier, dans chaque camp, chaque station, chaque zone de combat et sur chaque navire, partout où il y a des Canadiens, il s'en trouve parmi eux qui aident à placer des obligations de la victoire. Nous n'avons jamais été déçu. A chaque nouvel emprunt, l'objectif minimum a été remonté à cause du besoin croissant d'argent pour continuer notre effort et chaque fois le peuple canadien a compris ce besoin et y a répondu magnifiquement. C'est ce qui vient de se produire dans le 5e emprunt de la victoire; il a été une autre manifestation de la volonté des Canadiens non seulement de gagner la guerre mais encore de la gagner le plus tôt possible.

Il est trop tôt pour vous donner des rapports définitifs, car des rapports nous parviennent encore de différentes régions. Cependant, je puis indiquer le total connu hier matin. A ce moment-là, des achats se chiffrant à un total de $1,364,-000,000 avaient été rapportés. Si l'on en juge par l'expérience du passé, cela indiquerait que le résultat final dépassera $1,375,000,000 alors qque l'objectif minimum était de $1,200,000,000.

Vous vous souvenez qu'au cours des deux derniers emprunts, nous avions divisé notre objectif minimum en deux parties: d'abord, l'objectif des noms spéciaux, ou pour être plus exact celui non pas des individus, mais des corporations, compagnies, groupes, etc. L'objectif minimum pour cette catégorie fut fixé à $675,000,000 et à date le total souscrit a été de $777,-000,000. La seconde catégorie, celle des souscripteurs individuels, est très importante. C'est celle à laquelle nous appartenons vous et moi et où nous avons eu la preuve manifeste de la détermination du peuple canadien de vaincre à la fois la menace d'inflation et l'ennemi de dehors. Notre objectif minimum était de $525,000,000. Hier les rapports se totalisaient à $587,-000,000. Ceci fait prévoir un total définitif d'environ $600,000,000.

Un autre aspect encourageant du 5e emprunt, c'est la quasi certitude que nous avons d'avoir recueilli au moins 3 millions de souscripteurs à ces obligations, soit une augmentation de plus de 300,000.

Il ne serait pas convenable de féliciter plus spécialement un groupe particulier de la population. Chaque classe, chaque groupe ethnique, chaque dénomination a participé. Les gens dont le revenu est demeuré stationnaire depuis le début de la guerre ont pu réaliser malgré les impôts plus lourds et la demande croissante de dons et de services et au prix de sacrifices réels, des économies plus importantes et ont continué d'acheter des obligations de la victoire et même d'augmenter leurs souscriptions. Ceux qui travaillent dans les ateliers et les usines de munitions ont acheté beaucoup plus d'obligations que jamais auparavant. Les cultivateurs, les bûcherons et les pêcheurs ont encore répondu à l'appel qui leur était fait, en effectuant des achats de plus en plus considérables.

Tous peuvent être fiers de ce qu'ils ont fait dans cet emprunt. Chacun de nous sait personnellement s'il a fait tout son possible et peut en conséquence prendre la part qui lui revient dans le succès obtenu.

Je suis sûr cependant que vous comprendrez pourquoi je tiens à mentionner un groupe plus particulièrement: je veux parler de nos hommes et de nos femmes en service dans les armées. Ces Canadiens en uniformes ont souscrit un total d'au-delà de $35,000,000 et nos troupes dans la zone de la Méditerranée, celles qui se battent actuellement dans les montagnes et les vallées de l'Italie ont à elles seules souscrit tout près d'un million de dollars. C'est là une leçon pour nous tous. Ceux qui se battent et dont le revenu actuel en argent comptant est beaucoup plus bas que celui de la plupart d'entre nous ont

(Suite de la dernière page)

Etude spéciale de la question du crédit urbain

Déclaration de l'hon. Oscar Drouin, de passage à Montréal

L'hon. Oscar Drouin, ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie dans le cabinet Godbout, nous a fait part hier, à ses bureaux de Montréal, que des officiers de son ministère "font actuellement des études suéciales sur le crédit urbain, dans le but d'en arriver à une solution avant la session".

"Ce que j'ai promis à l'Union des ligues de propriétaires de la province de Québec, c'est que le département étudierait la question et soumettrait ensuite le tout au conseil des ministres", ajoute l'hon. M. Drouin.

L'hon. M. Drouin visitera, à Rivière-du-Loup, jeudi de la semaine prochaine, les quelque soixante fils, filles et épouses d'hôteliers des comtés voisins de Montréal, ainsi que des employés d'hôtel en service depuis quelques années, qui y suivent, depuis le vinq-cinq octobre, des cours d'administration hôtelière donnés à l'hôtel "Le Manoir" sous les auspices de son ministère.

L'hon. Léon Casgrain, procureur général et député de Kamouraska-Rivière-du-Loup à l'Assemblée législative, et M. L. Trudel, directeur du Service provincial d'hôtellerie, se rendront aussi le même jour à l'hôtel "Le Manoir".

Deux blessés dans une sanglante altercation, rue S.-Dominique

Une grave affaire a été signalée, hier soir, à la police municipale. Il s'agit d'un homme et d'une jeune fille blessés au cours d'une altercation qui, selon la police, se serait déroulée dans la nuit de samedi à dimanche. La jeune femme semble présentement dans un état des plus alarmants, et son compagnon est surveillé par un agent de police en attendant la fin de perquisitions faites les autorités policières.

Les personnes blessées sont Mlle Yvette S.-Pierre, 32 ans, et M. Edmond Beaudry, 58 ans, qui habitent tous deux rue S.-Dominique, 907. Ils sont hospitalisés à S.-Luc. La jeune femme souffre de traumatisme crânien ainsi que de contusions au visage, et son cas semble inspirer de graves craintes. M. Beaudry a des coupures à la tête et possiblement aussi des lésions internes, mais son état général ne semble pas alarmant.

Ce dernier a relaté, tôt hier soir, au lieutenant Georges-E. Rochon, du poste central, que sa compagne et lui avaient été blessés, entre 6 et 7 h., dimanche soir, dans une bagarre survenue en son domicile, bagarre à laquelle auraient participé deux femmes et deux hommes totalement inconnus.

Le lieutenant Rochon fit les constatations d'usage avec les agents Henri-Paul Potvin et Rubin Charbonneau, de Radio-Police, et les sergents-détectives Joseph Caron et Henry Harvey, de la Sûreté municipale, furent aussi promptement alertés. L'affaire fut ensuite confiée au lieutenant-détective Georges Allain, de la brigade préposée aux homicides, qui enquête présentement sur les circonstances du drame, présumément attribuable à une beuverie.

Bel hommage rendu au consul général du Brésil à Montréal

Trois ministres provinciaux et un grand nombre de personnalités ont souhaité bon voyage à M. de Vasconcellos — La coopération entre nos deux pays

S. Exc. Mgr Henrique de Pinheiro de Vasconcellos, consul général du Brésil à Montréal, était hier soir, avec Mme de Vasconcellos, l'hôte d'un diner que lui offrait l'Union des Latins d'Amérique, à l'occasion de son départ de la métropole du Canada. M. de Vasconcellos, dans un français que lui envierait plus d'un de nos compatriotes, a profité de l'occasion pour rendre un vibrant hommage à la France, "notre mère souffrante", pour qui il a demandé que l'on observe une minute de silence.

Toutes les personnes présentes se sont levées à la demande du consul du Brésil, et elles ont observé, dans un recueillement ému, cette minute de silence que M. de Vasconcellos a terminé par un vibrant: "Vive la France!"

Les gouvernements fédéral et provincial, l'Université de Montréal, la ville de Montréal et le corps consulaire de Montréal étaient magnifiquement représentés à cette fête d'adieu, au cours de laquelle on a présenté à Mme de Vasconcellos, en souvenir de notre province, quelques oeuvres de notre artisanat.

Parmi les personnes qui se sont réunies hier au Ritz Carlton pour souhaiter un bon voyage à ceux qui nous quittent, mentionnons: M. Dostaler O'Leary, président de l'Union des Latins d'Amérique, qui a présidé le diner; l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la voirie; l'hon. Oscar Drouin, ministre de l'industrie, du commerce et des affaires municipales; l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, et Mme Perrier; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, et président honoraire de l'Union des latins; S. H. le maire Adhémar Raynault, l'hon. sénateur Léon Mercier Gouin, représentant du gouvernement fédéral; M. Edmond Turcotte, rédacteur en chef du Canada, et Mme Turcotte; le Dr Eudore Dubeau, consul du Portugal; M. Carlos Calderon, consul du Mexique; M. Henri Comte, consul de l'Equateur; M. Paul-E. Poirier, président de la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec et président de la section commerciale de l'Union des Latins; M. Stewart McNichols, président-honoraire de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal; le général Escobar, président de Canada-Inter-Amérique; M. Jules Legault, consul d'Haïti; Me Daniel Johnson, conseiller juridique de l'Union des Latins; M. Hector Boulay, trésorier de l'union, et plusieurs autres personnes.

Dans son discours, M. de Vasconcellos a parlé des liens qui unissent tous les peuples d'origine latine.

Il y a des affinités qui nous rapprochent, dit le consul du Brésil, qui nous attirent les uns contre les autres dans la grande famille latine: la religion, la langue, les moeurs, l'esprit de vivacité. Notre groupement, dit-il, est incontestablement supérieur. Nous nous multiplions dans toutes les parties du monde pour accomplir en quelque sorte le dessein de Dieu et faire vivre l'esprit de notre nature chaude et sentimentale.

Nous luttons actuellement avec les Anglo-Saxons pour délivrer le monde de l'esclavage, le monde où se trouve la France, la France éternelle, qui vit maintenant des heures dures, mais heureusement passagères. Ce serait une honte et une faiblesse si nous étions indifférents à notre mère intellectuelle. C'est le cri du sang, du sang des Latins.

Et c'est ici que le conférencier a demandé à l'auditoire d'observer une minute de silence en hommage à la France.

Je n'ai pas la prétention, dit le consul, d'élever notre race au point de la perfection absolue, parce que nous sommes des humains et par conséquent nous avons de petits péchés. Nous nous consolons en songeant que toutes les autres races ont aussi des défauts, pires que les nôtres souvent.

Malgré mon départ, dit encore M. de Vasconcellos, je continuerai à travailler plus fort que jamais pour accroitre les relations de mon pays avec le Canada.

Il a ensuite rendu hommage au travail de l'Union des Latins d'Amérique, travail "qui honorerait n'importe quelle nation du monde".

Il a terminé en félicitant le ministre du commerce, l'hon. Oscar Drouin, qui se dévoue pour accroitre les relations du Canada avec les pays de l'Amérique du sud.

(Suite page deux)

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES :

Police, incendies, accidents..	HA. 5131
Directeur de l'information	HA. 3461
Sport, rédacteur	HA. 5134
Annonces, ateliers	HA. 1432
Administration, Finance	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 5134
Rédacteur en chef	HA. 8454

Visiteur de marque à Montréal

La Chambre de commerce de Montréal a reçu hier la visite de M. J. S. Dodd, président de la Fédération des Chambres de commerce anglaises. On le voit ici adressant la parole au bureau de la Chambre, 25 est rue Saint-Jacques. On voit à sa gauche M. J. Paterson, commissaire anglais du commerce au Canada. (LE CANADA)

Le service civil a souscrit $400,886 au dernier emprunt

Les employés atteignent 167% de leur objectif de $240,000 — L'hon. Philippe Brais remercie les auxiliaires — Me L.-P. Caisse

Le cinquième emprunt de la victoire s'est terminé avec succès hier pour les employés civils du district de Montréal. L'hon. Philippe Brais, c.r., avant de remettre à Me L.-P. Caisse, shérif et président de la campagne locale le fanion d'honneur à trois étoiles, planta une énorme bombe dans le front d'une caricature d'Adolf Hitler, entre les deux cornes légendaires qui le font si bien ressembler à Satan.

Sur la bombe en carton, (heureusement pour les auxiliaires et les jolies secrétaires présentes) on voit que sur un objectif de $240,000, plus de 3,800 employés de la province, sur un total de 4,319, ont souscrit $400,886, plus de 167 pour cent de la somme demandée.

Me Caisse a remercié ses collaborateurs et les employés civils pour leur beau patriotisme. Ils ont été dignes de la confiance que leur témoignait l'hon. Adélard Godbout, premier ministre, lors d'une courte visite au bureau-chef de l'emprunt, au commencement de la campagne. Le shérif a donné lecture du résultat par département, résultat qu'il nous fait plaisir de publier. Après chaque nom de département on verra le montant souscrit et la proportion réalisée:

Affaires municipales, Commerce et Industrie, $4000, 160%; Agriculture, $21,700, 310%; Assemblée législative, $50, 100%; Chasse et Pêche, $4,700, 427.2%; Colonisation, $3,610, 257.8%; Conseil exécutif, $900, 100%; Instruction Publique, $3,850, 175%; Mines, $1,100, 183.2% Procureur général, $148,223, 178.5%; Santé, $10,362, 106%; Secrétariat, $51,034, 129.8%; Terres et Forêts, $3,950, 119.7%; Travail, $17,868, 138.5%; Travaux Publics, $1,862, 155.1%; Trésor, $28,600, 178.7%; Voirie, $8,450, 148.2%; Commission des accidents du travail, $1,400, 127.2%; Commission des Liqueurs, $82,047, 183.1%; Commission du salaire minimum, $7,100, 144.9%.

En terminant, Me Caisse souligne que $157,800 ont été souscrits comptant, $178,650 en déductions sur les salaires, $62,000 avec dépôts en banque et $766 avec les timbres d'épargne de guerre. Le district de Montréal a donné une moyenne de $91 par employé, une augmentation de 30 pour cent sur les souscriptions de 1942.

L'hon. Philippe Brais

Le populaire président conjoint de l'emprunt est bref mais dit avec son enthousiasme habituel:

—"J'étais ici au début de l'emprunt. Vous me retrouvez encore mais tant et aussi longtemps que vous aurez pareil succès j'y serai. Messieurs les auxiliaires votre travail a été merveilleux et vous avez contribué dans une large part à placer notre province au premier rang de toutes les provinces du Dominion. C'est la première fois qu'une des grandes provinces se place au premier rang et je suis fier d'y voir notre belle province. Ces jours derniers, à Toronto je le disais avec orgueil à plus de 1,000 auditeurs. Je vous félicite au nom du premier ministre, l'hon. M. Godbout, qui a toujours été convaincu de votre patriotisme. Il me reste l'agréable devoir de planter la bombe, que me passe mon ami Me Caisse, dans la tête d'Hitler."

Puis Me Brais offre aux employés civils le fanion d'honneur avec trois étoiles, et félicite plus particulièrement les membres du bureau-chef de l'emprunt à Montréal, Mlle Jeanne Fortier, secrétaire générale, Me René Bissonnette, comptable, et Mlle Simonne Jobidon, Pauline Boisseau et Antoinette Larocque, secrétaires, qui se sont tant dévouées pour obtenir un si beau succès.

Le Dr E. Lalande, sous-ministre adjoint de la santé à Montréal

L'hon. Henri Groulx déclare qu'il songeait depuis longtemps à créer un tel poste à Montréal même, puisque son ministère a connu, depuis quelques années, un développement considérable

par Raymond Masse

L'hon. Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social de la province de Québec, a annoncé hier aux journalistes, que le Dr Elphège Lalande, médecin bien connu dans le district de Montréal et dans d'autres régions de la province et d'ailleurs, venait d'être nommé sous-ministre suppléant de son département à Montréal.

Le Dr Elphège Lalande

L'hon. M. Groulx fit remarquer qu'il songeait depuis longtemps à créer un tel poste à Montréal même, puisque son ministère a accusé depuis quelques années un développement considérable. De nouvelles divisions sont venues s'ajouter à celles qui existaient déjà et le travail, dans les unes comme dans les autres, s'est accru graduellement. Ce surcroit d'activité, à Montréal, joint au souci d'assurer au ministère une administration conforme aux nécessités présentes, ont suscité cette nomination. Le Dr Lalande, jusqu'ici directeur de la division des garderies fédérales-provinciales et directeur adjoint de la division des maladies vénériennes, est déjà en fonctions. Un arrêté ministériel adopté jeudi dernier ratifie sa nomination à l'important poste de sous-ministre suppléant à Montréal.

Le Dr Lalande poursuivit ses études secondaires au Collège de St-Laurent et à l'Université d'Ottawa, et ses études médicales à l'Université McGill et à l'Université de Montréal. Il fit ensuite partie du Corps médical de l'Armée canadienne, de 1914 à 1919. Puis il pratiqua la médecine de 1919 à 1930.

En 1930, le Dr Lalande a été appelé à procéder à l'organisation et à l'établissement de l'unité sanitaire d'Argenteuil.

Il fit, de 1931 à 1943, des études en hygiène publique à l'Université de Toronto. Il présida jusqu'en 1940 aux destinées de l'unité sanitaire d'Argenteuil. Il devint inspecteur régional des unités sanitaires en janvier 1940. Deux mois après, on l'appelait à Montréal pour prendre part à l'organisation de la division des maladies vénériennes dont il fut nommé directeur adjoint, à la fin de 1941. Il fut aussi nommé directeur des garderies fédérales-provinciales, en septembre 1942.

Marié à Mlle Juliette Villeneuve, le Dr Lalande est aujourd'hui père de trois enfants: le lieutenant Luc Lalande, du Régiment de Montmagny, Pierre Lalande, du Corps de prévôté de l'Armée canadienne, et Claude Lalande, étudiant au collège Brébeuf.

Une réponse de M. J.-H. Gagné au conseiller Buhay

Ordonnance de la Commission des prix et du commerce que l'on a mal interprétée

Le conseiller J.-H. Gagné, l'un des représentants des propriétaires parmi les 99, a déclaré hier après-midi, à l'hôtel de ville, que le conseiller Michael Buhay a été très injuste pour les propriétaires dans une lettre qu'il a adressée récemment à l'hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, à l'hon. C. D. Howe, ministre des munitions et des approvisionnements, et à M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, pour protester contre la section 15 de la deuxième partie de l'ordonnance 294 de la Commission des prix et du commerce, laquelle autorise les propriétaires à reprendre possession de leurs logements, pour eux ou pour les membres de leur famille, après avoir avisé, six mois à l'avance, les locataires qu'ils devraient déménager à l'expiration du bail.

"Si M. Buhay, a dit M. Gagné, s'était donné la peine de lire l'ordonnance dont il se plaint, il n'aurait certainement pas écrit au premier ministre du pays comme il l'a fait. L'ordonnance précise, en effet, qu'un propriétaire a le droit de reprendre un logement lui appartenant pour y installer soit son père, soit sa mère, soit son fils, soit sa fille. Et il lui faut en plus de cela informer le locataire, six mois avant l'expiration du bail, de son désir d'entrer de nouveau en possession de son bien. Il y a là une mesure très sage et dont M. Buhay a bien tort de se plaindre. Il doit tout de même rester quelques droits à un propriétaire et qu'un homme, soit ou non propriétaire, il doit d'abord songer aux membres de sa propre famille avant de songer aux étrangers."

M. Gagné a ajouté qu'il trouvait pour le moins inconvenante la façon de procéder du conseiller Buhay. "Le rôle d'un conseiller municipal, a-t-il dit là-dessus, est à mon sens de maintenir l'harmonie entre toutes les classes de la société. Ce n'est pas ce que M. Buhay fait en tentant, et d'une façon incorrecte, de soulever la classe ouvrière contre les propriétaires qui, de toutes les classes de la société, sont peut-être ceux qui ont le plus le sens de leurs devoirs".

1943 EST L'ANNÉE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE

CIRE en pâte "HOME" 1.35
UN PRODUIT "O'CEDAR" — BOITE DE 5 LIVRES
DUPUIS — troisième (De Montigny)

Dupuis Frères LIMITÉE
ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUCAL v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.